

Tableau économique de l'artisanat

OCTOBRE 2014



DGE
DIRECTION GÉNÉRALE
DES ENTREPRISES

MA
Chambres de Métiers
et de l'Artisanat

ISM
INSTITUT
SUPÉRIEUR DES
MÉTIERS

UPA
les entreprises de proximité



© Margot L'Hermite

PRÉFACE DE
Mme CAROLE DELGA
*Secrétaire d'État chargée du Commerce, de l'Artisanat,
de la Consommation et de l'Économie Sociale et Solidaire*

« L'artisanat est l'une des formes exemplaires de l'activité humaine », écrivait Simone de Beauvoir. S'il occupe une place essentielle dans notre pays, ce n'est pas seulement dû au fait qu'il est la première entreprise de France. L'artisanat fait partie de notre rayonnement à l'international, il est pour ainsi dire notre marque de fabrique. Cette signature française est un alliage d'excellence et d'élégance ; un alliage de traditions ancestrales et d'innovations audacieuses, grâce aux professionnels, et à leurs savoir-faire.

C'est pourquoi je salue l'initiative inédite de l'Institut Supérieur des Métiers, en partenariat avec la Direction Générale des Entreprises, l'Union Professionnelle Artisanale et l'Assemblée Permanente des Chambres de métiers et de l'artisanat, d'établir un état des lieux précis de l'artisanat, avec des données chiffrées.

Ce tableau économique est bien davantage qu'une photographie, puisqu'il permet de replacer l'artisanat dans sa dynamique d'évolution, secteur par secteur, région par région.

Le bilan 2000-2013 démontre clairement que l'artisanat a su maintenir son poids dans l'économie, malgré la conjoncture difficile. Au-delà de ces chiffres, tout l'intérêt de cette étude est de mettre en exergue les mutations en cours. Je pense par exemple à la forte capacité d'adaptation des métiers et au déploiement progressif des entreprises ; que ce soit dans les marchés porteurs, - les soins à la personne ou la performance énergétique -, ou bien dans des niches, - comme le textile technique ou la récupération.

Employant 40 % des apprentis, l'une des grandes forces de l'artisanat réside dans sa capacité à former les professionnels de demain. Grâce aux compétences développées sur le terrain et à sa belle dynamique entrepreneuriale, l'artisanat se déploie dans les territoires et s'affirme comme l'économie de la qualité, de la proximité et des savoir-faire. Les territoires sont ainsi riches de pôles de compétences transmises et développées dans les entreprises artisanales, notamment dans les spécialités de sous-traitance industrielle ou de fabrication. Je me réjouis aussi que l'artisanat demeure fortement présent dans nos ruralités.

Ce bilan et ses prochaines éditions sont des outils importants pour décrypter les enjeux et orienter l'action publique, avec l'aide de l'ensemble des acteurs socio-professionnels du secteur. L'artisanat a et aura besoin de l'énergie et de la mobilisation de tous !

REMERCIEMENTS

Les travaux sont menés à l'appui d'un groupe de travail composé des personnalités suivantes :

Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat (APCMA)

- **M. Jean-Michel Castagné**, directeur des Systèmes d'information

Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment (CAPEB)

- **Mme Sophie Gourvenec**, chargée d'Études

Confédération Générale de l'Alimentation en Détail (CGAD)

- **Mme Isabelle Fillaud**, chef du Département Affaires juridiques, économiques et européennes

Direction Générale des Entreprises (DGE)

- **M. Thibault Cruzet**, chef du Bureau des Études sur le Tourisme et les catégories d'entreprises
- **M. Serge Jarraud**, adjoint à la Sous-directrice du Commerce, de l'Artisanat et de la Restauration
- **M. Jean-Michel Vern**, chef du bureau du Commerce à la Sous-Direction du Commerce, de l'Artisanat et de la Restauration

Confédération Nationale de l'Artisanat des Métiers et des Services (CNAMS)

- **Mme Isabelle Roy**, directrice du Département Développement économique et qualité à l'Union Nationale des Entreprises de Coiffure (UNEC)

Union Professionnelle Artisanale (UPA)

- **Mme Nathalie Roy**, conseillère technique chargée des Affaires économiques

AUTEURS

Ce tableau de bord est piloté à l'Institut Supérieur des Métiers par Mme Catherine Elie, directrice des Études et du développement économique.

Assistante: Hella Louzir

Infographie: Sabine Galdemar

L'ISM souhaite que la diffusion des résultats de cette étude soit la plus large possible.
Les citations doivent mentionner la source.

EN RÉSUMÉ

Ce tableau économique, construit en lien avec la Direction générale des entreprises (DGE), l'Union professionnelle artisanale (UPA) et l'Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat (APCMA), a pour objectif de mesurer les performances économiques de l'artisanat dans ses différentes composantes sectorielles, mais aussi de suivre les évolutions depuis 2000.

Pour ce faire, un travail de collecte et de traitement statistique a été engagé (notamment auprès de l'INSEE). Un partenariat a également été conclu avec l'ACOSS-URSSAF pour l'étude de l'emploi salarié, ainsi qu'avec la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance [DEPP] du Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche pour ce qui concerne les données sur l'apprentissage.

Cette première édition dresse ainsi une fresque inédite de ces petites entreprises, leur poids dans le tissu économique, leur démographie, leur distribution dans les territoires. L'évolution de l'activité est abordée principalement sous le prisme de l'emploi salarié, avec une mise en perspective des besoins de main d'œuvre.

Quels sont les principaux traits marquants ?

Une forte progression du tissu économique et de l'emploi entre 2000 et 2013

Le tissu d'entreprises est en forte progression et atteint 1.1 million d'entreprises (+240 000 entreprises entre 2000 et 2010, +400 000 emplois salariés et non salariés).

Sur la période, cette forte dynamique conforte le poids de l'artisanat dans la création de richesse du secteur marchand (10.7 % de la valeur ajoutée en 2010, contre 10 % en 2000) et dans l'emploi (l'artisanat pèse 2.7 millions d'emplois, dont 170 000 apprentis). Entre 2010 et 2013, le nombre d'entreprises a encore progressé.

Un monde de micro-entreprises, mais une capacité à structurer des petites PME

L'artisanat est constitué à 96 % d'unités de moins de 10 salariés (dont 60 % sans salarié). Ce poids des micro-entreprises s'explique par le fait que la création d'entreprises artisanales est soumise à un critère de taille. La capacité à générer des petites entreprises n'en est pas moins importante puisque plus de 55 000 entreprises artisanales ont plus de 10 salariés, soit 37 % des entreprises de 10 à 19 salariés du secteur marchand.

Un secteur attractif qui accueille 30 % des créations annuelles d'entreprises

Le développement du tissu économique artisanal est dû principalement à l'augmentation du nombre des créations d'entreprises, qui sont passées d'un flux annuel de créations de 60 000 en 2000, à 92 000 en 2008 et 173 000 en 2013. Signe de cette forte attractivité des « métiers » de l'artisanat, on constate en même temps une diversification des profils d'entrepreneurs. Les dirigeants sont de plus en plus diplômés (un quart de l'enseignement supérieur). 21 % des projets sont portés par des femmes, 21 % également par des seniors-entrepreneurs de plus de 50 ans.

Des évolutions sectorielles contrastées

La croissance du nombre d'entreprises et des emplois des années 2000 à 2010 a surtout été alimentée par les entreprises des secteurs du BTP et des services. Ces évolutions sont en phase avec la tertiarisation de l'économie et les mutations des marchés : dans le bâtiment, les activités les plus dynamiques sont liées aux travaux de l'isolation thermique et de la construction bois ; dans les

services, les soins à la personne connaissent également une progression spectaculaire, de même que les services de nettoyage ou les transports, alors que d'autres secteurs sont en baisse comme la blanchisserie. Le tissu des entreprises artisanales de l'alimentation poursuit sa mue : les métiers de bouche font évoluer leur organisation avec une stabilité du nombre d'entreprises depuis 2010 et une taille moyenne d'entreprise en progression liée à l'augmentation des effectifs salariés (tout particulièrement dans le secteur de la boulangerie-pâtisserie et celui de la boucherie). Le nombre d'entreprises de fabrication de plats à emporter et restauration mobile explose quant à lui, bénéficiant de la forte croissance du marché de la consommation nomade.

Les activités les plus fragilisés sur la période sont celles de l'industrie manufacturière (artisanat de fabrication). Les secteurs de l'imprimerie, de la fabrication de meubles, de la fabrication de machines et équipements reculent à la fois en nombre d'entreprises et en emplois salariés. Dans les autres activités, le nombre d'entreprises augmente, mais l'emploi salarié baisse. Autrement dit, les entreprises de fabrication sont de plus en plus petites et peinent à grandir, à l'exception de quelques activités de niches. Cette évolution met en péril le maintien des savoir-faire dans la mesure où ces entreprises contribuent le plus souvent au maintien de métiers et de compétences de spécialité.

Plus d'une centaine d'activités de fabrication sont exercées par moins d'une centaine d'entreprises.

Un maillage très dense des territoires ruraux et urbains

L'artisanat participe aux dynamiques économiques territoriales, que ce soit dans l'économie résidentielle (79 % de ses entreprises permettent une desserte souvent communale en matière de services à la population) ou dans les filières de production (79 % des entreprises des secteurs de l'industrie manufacturière sont artisanales!)

La présence des entreprises reste forte dans les communes rurales : 25 % y sont localisées (alors que 23 % de la population y réside).

On constate enfin la forte permanence de « bassins de compétences » dans les régions, souvent anciens.

La dégradation du nombre des emplois salariés dans certains secteurs depuis 2009 témoigne pourtant d'une dégradation du contexte économique

Quelques signaux montrent que les bons chiffres de la création d'entreprises sont en trompe-l'œil : depuis 2008 et la crise économique, la progression du tissu ne concerne que les entreprises sans salarié (et pour moitié des auto-entrepreneurs) : on constate même pour la troisième année successive une baisse des entreprises de 1 à 9 salariés.

Selon l'ACOSS, l'artisanat a ainsi perdu 113 000 emplois salariés, principalement dans le BTP (71 000) et les activités de fabrication (42 000).

Malgré cela, les entreprises déclarent faire face à des difficultés de recrutement aiguës dans le travail des métaux, ainsi que dans des secteurs en croissance (charpente, couverture...) ou, dans des secteurs en forte mutation (comme l'imprimerie, la charcuterie...).

Ce tableau économique montre donc des métiers « en mouvement » et témoigne de la forte capacité d'adaptation des entreprises artisanales.

Les prochaines éditions permettront d'approfondir certaines caractéristiques comme l'emploi non salarié, ainsi que la contribution de ces entreprises aux dynamiques d'innovation et d'exportation.

Sommaire

Les entreprises artisanales dans le tissu économique 7

- 1 L'artisanat : un ensemble économique transversal à l'industrie, au commerce, aux services et à la construction 8
- 2 Un tissu d'entreprises en forte croissance : en 2013, l'artisanat compte 1,1 million d'entreprises 10
Zoom sur les entreprises exerçant une activité artisanale à titre secondaire 12
- 3 L'artisanat représente ainsi près d'une entreprise sur trois dans le secteur marchand non agricole 13
- 4 L'artisanat relève de deux sphères économiques : économie présenteielle/économie non présenteielle 14
- 5 Une production qui représente 10,7 % de la valeur ajoutée du secteur marchand non agricole 15
- 6 L'artisanat emploie près de 2,7 millions d'actifs salariés et non salariés 16
- 7 Un monde de petites entreprises 17
- 8 La majorité des entreprises sont mono-établissements 19
- 9 Une diversification des formes juridiques 20

Les évolutions sectorielles 21

- 10 Les quatre grands secteurs de l'artisanat ont une évolution contrastée 22
- 11 Des métiers en mouvement 23
- 12 Trois modèles économiques d'entreprises 28
- 13 Le choix du statut est lié à l'activité et à la taille de l'entreprise 30
- 14 Des métiers rares 31

Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires 33

- 15 Une densité d'entreprises artisanales en forte croissance sur la décennie passée 34
 - 16 Emploi : les régions de forte densité artisanale sont également celles où la part des entreprises sans salarié est la plus importante 45
 - 17 La valeur ajoutée totale de l'artisanat progresse entre 2007 et 2010 47
 - 18 Une forte desserte communale des principaux services à la population 48
 - 19 Spécialisation économique des territoires – Les entreprises de l'alimentation 52
 - 20 Spécialisation économique des territoires – Les entreprises du bâtiment et des travaux publics 59
 - 21 Spécialisation économique des territoires – Les entreprises de services 65
 - 22 Spécialisation économique des territoires – Les entreprises de fabrication 71
-

Sommaire

Les entreprises artisanales dans la dynamique entrepreneuriale	87
23 30 % des entreprises créées chaque année sont des entreprises artisanales	88
24 La dynamique entrepreneuriale dans les secteurs d'activités	89
25 Entrepreneurs et auto-entrepreneurs	93
26 Des taux de création élevés	95
27 Les dynamiques de création en régions	96
28 Les créateurs d'entreprises : des profils de plus en plus diversifiés	98
<i>Zoom sur les profils d'artisans en activité</i>	99
29 Structures et moyens des jeunes entrepreneurs	102
L'emploi dans les entreprises artisanales	105
30 Les actifs de l'artisanat	106
31 Un nombre croissant de non-salariés depuis 2009	108
32 Des emplois salariés en recul depuis la crise	109
<i>Zoom sur les salariés de l'artisanat rural</i>	113
33 L'emploi salarié dans les secteurs	114
34 L'emploi salarié dans les régions	118
35 Les TPE artisanales emploient et forment également près de 170 000 apprentis	120
<i>Zoom sur le profil des apprentis de TPE artisanales</i>	122
36 Besoins de main d'œuvre et métiers en tension	123
Annexe méthodologique	129

Les entreprises artisanales dans le tissu économique

- 1** L'artisanat : un ensemble économique transversal à l'industrie, au commerce, aux services et à la construction
- 2** Un tissu d'entreprises en forte croissance : en 2013, l'artisanat compte 1,1 million d'entreprises
Zoom sur les entreprises exerçant une activité artisanale à titre secondaire
- 3** L'artisanat représente ainsi près d'une entreprise sur trois dans le secteur marchand non agricole
- 4** L'artisanat relève de deux sphères économiques : économie présentielle/économie non présentielle
- 5** Une production qui représente 10,7 % de la valeur ajoutée du secteur marchand non agricole
- 6** L'artisanat emploie 2,7 millions d'actifs salariés et non salariés
- 7** Un monde de petites entreprises
- 8** La majorité des entreprises sont mono-établissements
- 9** Une diversification des formes juridiques

1 L'artisanat : un ensemble économique transversal à l'industrie, au commerce, aux services et à la construction

Ensemble économique juridiquement défini par la loi 96-603 du 5 juillet 1996, l'artisanat regroupe les entreprises exerçant, à titre principal ou secondaire, l'une des 489 activités de fabrication, transformation, réparation, ou prestation de services définies par l'arrêté du 10 juillet 2008 relatif à la Nomenclature d'activités françaises du secteur des métiers et de l'artisanat.

D'autres conditions sont posées pour relever de l'artisanat :

- être immatriculé au Répertoire des métiers tenu par les Chambres de Métiers et de l'Artisanat
- être économiquement indépendant et ne pas employer plus de 10 salariés lors de la création (ces critères ne s'appliquant pas en Alsace et en Moselle).

L'artisanat est composé principalement d'entreprises de moins de 10 salariés.

Les entreprises artisanales qui le souhaitent peuvent néanmoins rester immatriculées au répertoire des métiers au-delà du seuil des 10 salariés (on parle de droit de suite).

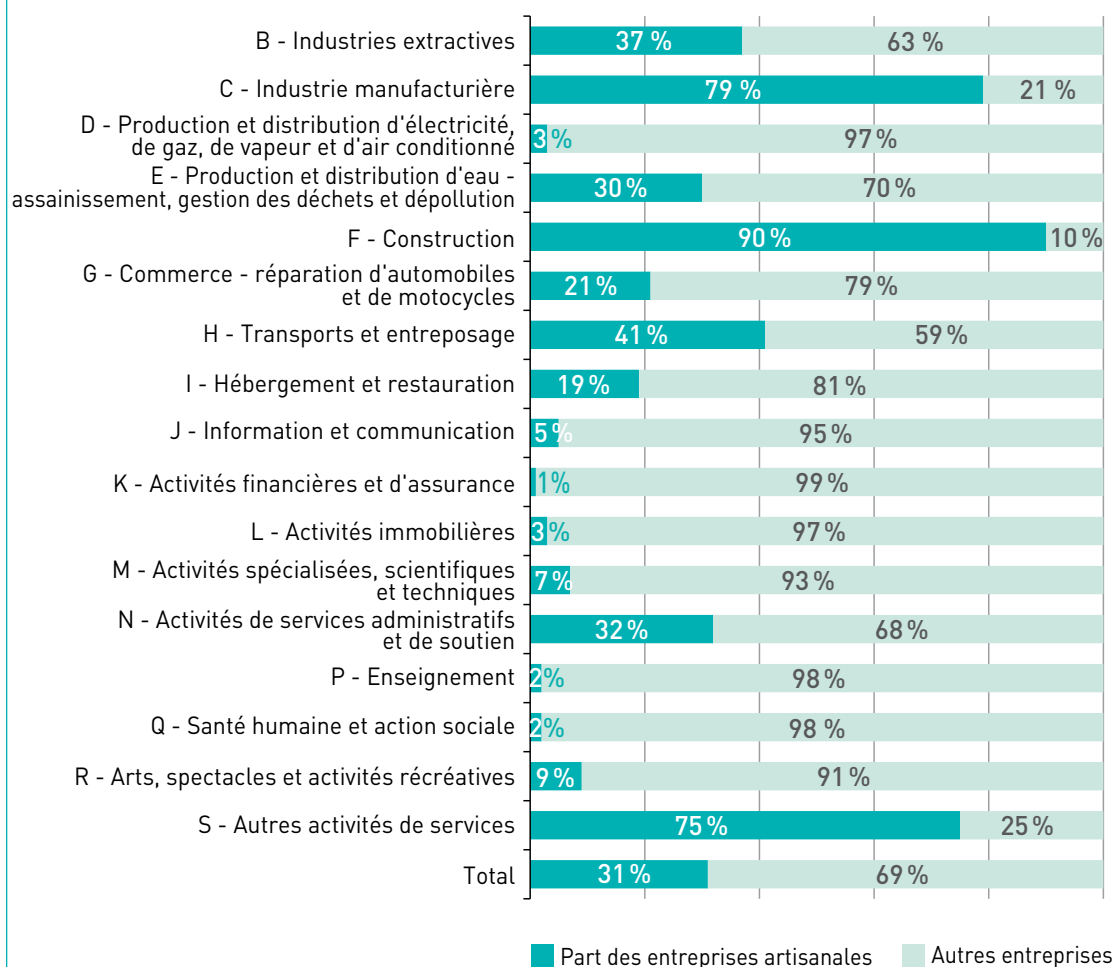
Le tissu d'entreprises artisanales est prédominant en nombre dans trois secteurs :

- la construction, dont 90 % des entreprises relèvent de l'artisanat ;
- les activités de l'industrie manufacturière, composé à 79 % d'entreprises artisanales ;
- les « autres activités de services » (réparation d'objets domestiques, soins personnels), dont 75 % des entreprises sont artisanales.

La quatrième grande famille de métiers de l'artisanat – l'alimentation – est répartie dans trois sous-ensembles économiques : les activités agro-alimentaires de l'industrie manufacturière, le commerce et l'hébergement-restauration.

I. Les entreprises artisanales dans le tissu économique marchand

Part des entreprises artisanales dans les sections de l'économie en 2013 (en nombre d'entreprises)



Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Ensemble des entreprises artisanales – traitement ISM.

2 Un tissu d'entreprises en forte croissance : en 2013, l'artisanat compte 1,1 million d'entreprises

Le nombre d'entreprises artisanales s'est accru de près de 350 000 unités depuis 2000, après une relative stagnation sur la période 1980-2000.

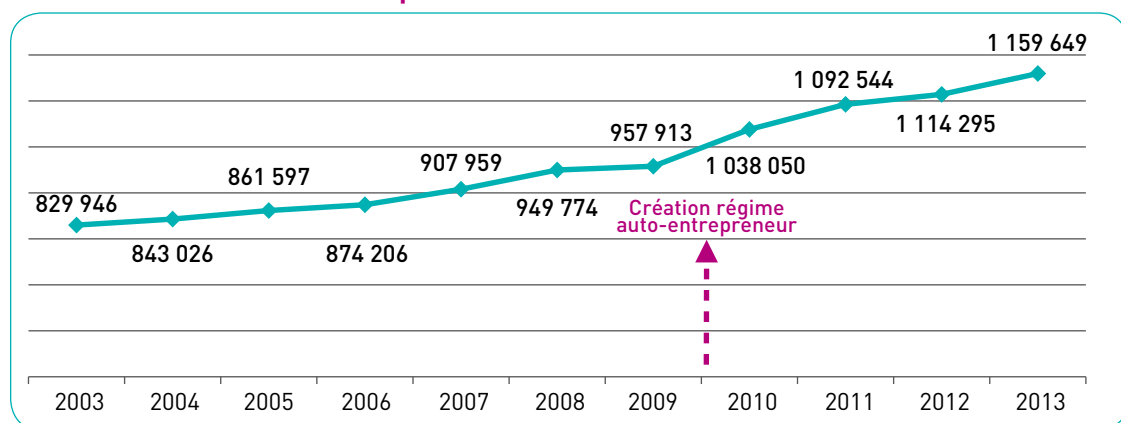
La croissance du tissu d'entreprises a été forte de 2004 à 2009, et s'est accompagnée d'une création d'emplois, bien avant l'envoie constatée avec la création du régime de l'auto-entrepreneur.

En 2013, l'artisanat compte 1,1 million d'entreprises. L'évolution reste positive par rapport à 2012 (+ 4 %), malgré un nombre élevé de défaillances et la mise en place d'une procédure de radiation automatique des auto-entrepreneurs non actifs économiquement. Cette dynamique, qui s'explique par le taux élevé de créations d'entreprises, est toutefois à minorer, le nombre d'entreprises avec salariés étant en diminution.

Évolution du nombre d'entreprises artisanales sur la période 1980-2012

Repères			2010 ⁽³⁾	2011 ⁽³⁾	2012 ⁽³⁾	2013 ⁽³⁾
1985 ⁽¹⁾	2000 ⁽²⁾	2005 ⁽³⁾				
0,795 million d'entreprises	0,796 million d'entreprises	0,862 million d'entreprises	1,038 million d'entreprises	1,092 million d'entreprises	1,114 million d'entreprises	1,160 million d'entreprises
			+5%	+2%	+4%	

Évolution du nombre d'entreprises artisanales⁽³⁾



Base : ensemble des entreprises artisanales.

Sources : (1) Ministère du Commerce, de l'Artisanat et des Services, *La France de l'Artisanat, chiffres clés 1986*.

(2) Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, *Les chiffres clés de l'Artisanat, édition 2002*. (3) INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Ensemble des entreprises artisanales.

I. Les entreprises artisanales dans le tissu économique marchand

Les entreprises exerçant une activité principalement artisanale (soit 981 milliers en 2013) sont réparties dans quatre grandes familles de métiers.

- 92 milliers sont actives dans les 46 activités de l'alimentation;
- 472 milliers dans le secteur du bâtiment et des travaux publics (34 activités);
- 128 milliers dans les 220 activités de fabrication;
- 288 milliers dans les métiers de services (29 activités).

Nombre d'entreprises artisanales par grandes familles d'activité en 2013

Alimentation	46 activités	92 139
Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie, glacerie		36 432
Viandes et poissons		26 361
Autres activités de l'alimentation		29 346
Fabrication	220 activités	128 430
Textile, habillement, cuir et chaussure		15 391
Travail du bois		8 765
Papier, imprimerie, reproduction		11 099
Matériaux de construction, chimie, verre et céramique		12 367
Travail des métaux		22 917
Fabrication de meubles		11 977
Fabrication d'articles divers		22 867
Réparation et installation de machines et d'équipements industriels		20 562
Récupération		2 485
Bâtiment et travaux publics	34 activités	472 445
Construction de bâtiments résidentiels		25 882
Génie civil		1 942
Démolition, terrassement, forages et sondages		19 007
Maçonnerie générale, couverture, étanchéification		133 674
Travaux d'installation électrique, plomberie et autres travaux d'installation		116 864
Cloisonnement, travaux de finition		175 076
Services	29 activités	287 682
Services automobiles		52 104
Transports		38 592
Activités de réparations, hors automobile		32 222
Soins à la personne		102 350
Autres services		62 414

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole 2013 ».
Base : entreprises exerçant une activité principalement artisanale – traitement ISM.

ZOOM sur...

LES ENTREPRISES EXERÇANT UNE ACTIVITÉ ARTISANALE À TITRE SECONDAIRE

La réglementation oblige toute entreprise exerçant une activité artisanale à titre secondaire à s'immatriculer au Répertoire des Métiers. Ainsi 15 % environ des entreprises artisanales exercent une activité partiellement artisanale. Ces entreprises également immatriculées au RCS sont nombreuses dans l'activité de cuisson de produits de boulangerie (68 % des entreprises immatriculées dans cette activité y exercent également une activité artisanale à titre secondaire) et dans certaines activités du commerce de détail (bijouterie, appareils électroménagers, optique, automobile, quincaillerie, habillement, etc.) ou du commerce de gros. Cela permet à ces entreprises d'y conduire une activité parallèle de fabrication, de réparation ou de retouche. Ces cas de double immatriculation sont également fréquents parmi les traiteurs (40 %), les hôtels, l'activité de traduction, l'ingénierie, le transport routier.

Principales activités des entreprises inscrites au RM à titre secondaire

Secteurs d'activité	Entreprises immatriculées au Répertoire des Métiers	Part d'entreprises inscrites au RM dans l'activité
1071B - Cuisson de produits de boulangerie	2 688	68 %
4777Z - Com. de détail d'articles d'horlogerie et de bijouterie en magasin spéc.	3 465	60 %
4661Z - Commerce de gros (commerce interentreprises) de matériel agricole	1 930	56 %
4775Z - Com. de détail de parfumerie et de produits de beauté en magasin spéc.	1 887	46 %
4754Z - Commerce de détail d'appareils électroménagers en magasin spécialisé	3 612	45 %
4532Z - Commerce de détail d'équipements automobiles	1 727	44 %
4399E - Location avec opérateur de matériel de construction	166	42 %
4778A - Commerces de détail d'optique	2 797	42 %
4743Z - Commerce de détail de matériels audio et vidéo en magasin spécialisé	562	41 %
5621Z - Services des traiteurs	1 256	40 %
4212Z - Construction de voies ferrées de surface et souterraines	24	34 %
4764Z - Commerce de détail d'articles de sport en magasin spécialisé	2 904	32 %
4519Z - Commerce d'autres véhicules automobiles	203	30 %
4753Z - Com. de détail de tapis, moquettes, évêt. de murs et sols en mag. spéc.	247	28 %
4632A - Commerce de gros (commerce interentreprises) de viandes de boucherie	211	27 %
4664Z - Com. de gros de machines pour l'industrie textile et l'habillement	35	26 %
4752A - Com. de détail de quincaillerie, peintures et verres (moins de 400 m²)	1 634	25 %
4730Z - Commerce de détail de carburants en magasin spécialisé	1 319	25 %
7732Z - Location et location-bail de machines et équipements pour la construction	340	21 %
4759A - Commerce de détail de meubles	1 581	20 %
5510Z - Hôtels et hébergement similaire	2 860	9 %
4771Z - Commerce de détail d'habillement en magasin spécialisé	2 499	7 %
7430Z - Traduction et interprétation	1 783	17 %
7112B - Ingénierie, études techniques	1 592	5 %
4941B - Transports routiers de fret de proximité	1 578	6 %

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». – traitement ISM

3 L'artisanat représente ainsi près d'une entreprise sur trois dans le secteur marchand non agricole

31 % des entreprises du secteur marchand non agricole sont artisanales (26 % si l'on ne prend en compte que les entreprises exerçant une activité principalement artisanale).

Ce poids dans le tissu marchand non agricole (en nombre d'entreprises) a baissé jusqu'en 2009 (il était de 38 % en 1985, 33 % en 2000, 31 % en 2009). Il est stable depuis.

Évolution du tissu d'entreprises (en milliers)

	Repères			2013 ⁽⁴⁾
	1985 ⁽¹⁾	2005 ⁽²⁾	2009 ⁽³⁾	
Ensemble des entreprises du champ marchand non agricole	2 100	2 691	3 111	3 752
Ensemble des entreprises artisanales	795 soit 37,9 %	862 soit 32,0 %	958 soit 30,8 %	1 159 soit 30,9 %
Dont entreprises exerçant une activité principalement artisanale^(*)	682 soit 32,5 %	734 soit 27,3 %	811 soit 26,1 %	981 soit 26,1 %

Sources : (1) Ministère du Commerce, de l'Artisanat et des Services, *La France de l'Artisanat, chiffres clés 1986*. (2) Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Emploi, *Les chiffres clés de l'Artisanat, édition 2007*. (3) Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, *Chiffres clés de l'Artisanat, édition 2009*. (4) INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole 2013 ». (*) Ces entreprises sont réputées réaliser plus de la moitié de leur chiffre d'affaires dans une activité artisanale. Les autres exercent une activité artisanale à titre secondaire.

4 L'artisanat relève de deux sphères économiques : économie présenteielle/ économie non présenteielle

Le développement des territoires repose sur les activités économiques qui y sont localisées. On distingue traditionnellement deux sphères :

- Les activités présenteielles (sphère de l'économie résidentielle) dont les biens ou services ont vocation à répondre aux besoins de la population résidente ou de passage (touristes, déplacements professionnels)
- Les activités non-présenteielles (sphère de l'économie productive), dont les entreprises produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et captent des revenus extérieurs aux territoires. Les activités de services tournées vers ces entreprises font également partie de cet ensemble.

L'artisanat relève de ces deux sphères.

78 % des entreprises artisanales relèvent de l'économie présenteielle : il s'agit des entreprises du bâtiment et des travaux publics, des services à la personne, des métiers de bouche qui ont un rôle essentiel dans l'animation économique des territoires et les services à la population.

22 % procèdent de l'économie non présenteielle : tout l'artisanat de fabrication est concerné, de même que les activités de fabrication alimentaire (hors métiers de bouche), et les entreprises de services aux entreprises.

Ces entreprises produisent plus souvent pour des marchés nationaux ou internationaux. Elles mettent également leurs compétences de spécialité au service du tissu des PME et des grandes entreprises.



Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole 2013 ».

5 Une production qui représente 10,7 % de la valeur ajoutée du secteur marchand non agricole

En 2011, le chiffre d'affaires de l'artisanat était de 280,4 milliards d'euros^(*), soit 7,5 % de la production nationale. La valeur ajoutée se montait cette même année à 102,9 milliards d'euros (100,9 Md pour la France métropolitaine), soit 10,7 % de la valeur ajoutée du secteur marchand non agricole (contre 10 % en 2000⁽¹⁾). En 2011, la valeur ajoutée totale est encore en croissance

de 0,9 % par rapport à 2010, en raison notamment du nombre d'entreprises en progression. On constate cependant depuis 2007 une érosion du taux de valeur ajoutée moyen (36,7 % en 2011), notamment dans les activités de fabrication où il a chuté de près de 4 points. Cette tendance est un indicateur probable de la baisse de rentabilité des entreprises.

Évolution de la valeur ajoutée brute des entreprises principalement artisanales à titre principal en France métropolitaine

Repères			2010 ⁽⁴⁾	2011 ⁽⁵⁾
2000 ⁽¹⁾	2003 ⁽²⁾	2007 ⁽³⁾		
63,5 milliards d'euros	67,7 milliards d'euros	86 milliards d'euros	98,7 milliards d'euros	100,9 milliards d'euros

En milliards d'euros (France entière)	Chiffres d'affaires		Valeur ajoutée		Évolution du taux de valeur ajoutée		
	2010 ⁽⁴⁾	2011 ⁽⁵⁾	2010 ⁽⁴⁾	2011 ⁽⁵⁾	2007 ⁽³⁾	2010 ⁽⁴⁾	2011 ⁽⁵⁾
Alimentation	28,4	30,1	9,4	9,6	35,1 %	33,1 %	33,2 %
Fabrication	69,5	72,3	23,1	24,0	37,1 %	33,2 %	33,2 %
Bâtiment et travaux publics	126,2	132,4	49,1	50,1	40,6 %	38,9 %	37,8 %
Services	44,4	45,5	18,9	19,3	41,8 %	42,6 %	42,4 %
Total	268,6	280,4	100,6	102,9	39,1 %	37,4 %	31,9 %

Base : entreprises dont l'activité principale est artisanale.

Sources : (1) Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, *Les chiffres clés de l'Artisanat*, édition 2002.

(2) Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Emploi, *Les chiffres clés de l'Artisanat*, édition 2005.

(3) Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, *Chiffres clés de l'Artisanat*, édition 2009.

(4) DGE (ex DGCS), *Chiffres clés de l'artisanat*, édition 2013.

(5) DGE (ex DGCS), *Chiffres clés de l'artisanat*, édition 2014.

(*) Le calcul ne prend en compte que les entreprises exerçant une activité principalement artisanale, hors 5610C (fabrication artisanale de plats à emporter).

6 L'artisanat emploie 2,7 millions d'actifs salariés et non salariés

Après avoir été stable entre 1985 et 2000, l'emploi total dans l'artisanat a fortement progressé jusqu'en 2007 et atteint 2,7 millions de salariés et non salariés.^(*) Les évolutions sectorielles sont néanmoins contrastées : la progression de l'emploi entre 2000 et 2007 a

surtout concerné les activités du BTP et des services. Les chiffres se sont stabilisés depuis la crise économique, l'augmentation d'actifs non salariés (notamment les auto-entrepreneurs) compensant la baisse du nombre de salariés.

Repères				2011 ⁽⁵⁾
1985 ⁽¹⁾	2000 ⁽²⁾	2004 ⁽³⁾	2007 ⁽⁴⁾	
2,3 millions d'emplois	2,3 millions d'emplois	2,5 millions d'emplois	2,7 millions d'emplois	2,7 millions d'emplois

Nombre d'emplois (en milliers)	Repères				2010 ⁽⁵⁾	2011 ⁽⁵⁾
	1985 ⁽¹⁾	2000 ⁽²⁾	2004 ⁽³⁾	2007 ⁽⁴⁾		
Alimentation	428	299	314	302	288	289
Fabrication	516	543	518	495	504	505
Bâtiment et travaux publics	810	879	1045	1174	1 214	1 203
Services	590	546	625	709	696	696
Ensemble	2 344	2 267	2 502	2 697	2 702	2 693

Sources : (1) Ministère du Commerce, de l'Artisanat et des Services, *La France de l'Artisanat, chiffres clés 1986*.

(2) Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, *Les chiffres clés de l'Artisanat, édition 2002*.

(3) Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Emploi, *Les chiffres clés de l'Artisanat, édition 2007*.

(4) Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, *Chiffres clés de l'Artisanat, édition 2009*.

(5) DGE (ex DGCS), *Chiffres clés de l'artisanat, édition 2014*.

Base : entreprises dont l'activité est principalement artisanale.

(*) Le calcul ne prend en compte que les entreprises exerçant une activité principalement artisanale (liste page 9, hors fabrication artisanale de plats à emporter).

7 Un monde de petites entreprises

La grande majorité des entreprises artisanales relèvent de la sphère des micro-entreprises : 96 % ont moins de 10 salariés (dont 60 % n'ont pas de salarié).

Ce poids des micro-entreprises est attendu, la création des entreprises artisanales étant soumise à un critère de taille.

Mais l'artisanat a également un poids important dans le tissu global des petites entreprises.

- Environ 55 000 entreprises artisanales ont plus de 10 salariés.
- Ces dernières représentent, au sein de l'économie marchande non agricole, 37 % des entreprises de 10 à 19 salariés et 16 % des entreprises de plus de 20 salariés.

Répartition des entreprises artisanales par tailles d'entreprises en 2013

	Ensemble (en milliers)	Part dans l'artisanat	Part dans le tissu économique marchand
0 salarié	694	60 %	27 %
1 à 2 salariés	213	18 %	39 %
3 à 5 salariés	133	11 %	45 %
6 à 9 salariés	65	6 %	44 %
10 à 19 salariés	39	3 %	37 %
20 salariés et plus	16	1 %	16 %

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».

Base : ensemble des entreprises artisanales.

Évolution du nombre d'entreprises artisanales (par taille)

En milliers	Repères				2010 ⁽³⁾	2011 ⁽³⁾	2012 ⁽³⁾	2013 ⁽³⁾
	1985 ⁽¹⁾	2000 ⁽²⁾	2005 ⁽³⁾	2009 ⁽³⁾				
Entreprises sans salarié	437,4 (55 %)	344,3 (43 %)	411,5 (48 %)	485,6 (51 %)	567,5 (55 %)	623,4 (57 %)	646,9 (58 %)	694,5 (60 %)
De 1 à 9 salariés	342,8 (43 %)	409,0 (52 %)	399,0 (46 %)	416,6 (43 %)	415,4 (40 %)	413,2 (38 %)	411,3 (37 %)	410,0 (35,5 %)
De 10 à 19 salariés	14,6 (2 %)	32,7 (4 %)	37,0 (4 %)	40,2 (4 %)	39,7 (4 %)	40,1 (4 %)	39,9 (4 %)	39,2 (3,5 %)
20 salariés et plus	14,6 (2 %)	10,2 (1 %)	14,1 (2 %)	15,4 (2 %)	15,3 (1 %)	15,9 (1 %)	16,2 (1 %)	16,0 (1 %)

Sources : (1) Ministère du Commerce, de l'Artisanat et des Services, *La France de l'Artisanat, chiffres clés 1986*.

(2) Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, *Les chiffres clés de l'Artisanat, édition 2002*.

(3) INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».

Base : ensemble des entreprises artisanales.

On constate depuis 2009 une forte progression du nombre d'entreprises sans salarié (notamment avec la mise en place du régime de l'auto-entrepreneur).

En revanche, le nombre d'entreprises de 1 à 9 salariés est en baisse en 2013 pour la quatrième année consécutive. Concernant les entreprises

de plus de 10 salariés, leur nombre croissant jusqu'en 2012, peut s'expliquer de deux façons : une bonne dynamique de croissance de ce format d'entreprise et une montée en puissance du droit de suite, permettant à ces entreprises de demeurer immatriculées dans l'artisanat, même au-delà de 10 salariés.

8 La majorité des entreprises sont mono-établissements

Plus de 95 % des entreprises artisanales n'ont qu'un seul établissement.

La stratégie de croissance par ouverture de plusieurs établissements ou points de vente est plus développée dans les activités de services, notamment dans les services funéraires, dans les transports (ambulances, déménagements), mais aussi dans la blanchisserie-teinturerie et le commerce de fleurs.

Les entreprises pluri-établissements sont aussi plus nombreuses dans les activités des métiers de bouche, en premier lieu dans les activités spécialisées comme les chocolateries, fabricants de glaces, pâtisseries : les produits fabriqués dans un seul laboratoire peuvent ainsi être diffusés dans plusieurs boutiques. En revanche, cette stratégie est peu présente dans les activités de fabrication, du bâtiment et des travaux publics.

Nombre d'entreprises et d'établissements par secteurs en 2013

	Nombre d'entreprises	Nombre d'établissements
Alimentation	92 139	99 999
dont fabrication de cacao, chocolats et produits de confiserie	874	1 038
dont commerce de détail de poissons	1 647	1 927
dont pâtisserie	3 890	4 343
dont commerce de détail de viandes	13 746	15 257
dont boulangerie et boulangerie-pâtisserie	30 403	33 741
Bâtiment et travaux publics	472 445	483 866
Fabrication	128 430	136 314
dont extraction de pierres ornementales	346	457
dont taille, façonnage et finissage de pierres	2 679	3 225
dont fabrication de lunettes	284	340
Services	287 682	303 721
dont services funéraires	2 117	3 526
dont contrôle technique automobile	4 550	5 812
dont ambulances	5 128	6 521
dont services de déménagement	1 336	1 641
dont blanchisserie-teinturerie de détail	6 016	7 185
dont commerce de détail de fleurs	12 132	13 424
Ensemble	980 696	1 023 900

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises et des établissements, champ marchand non agricole ».

* Base : entreprises exerçant une activité principalement artisanale – traitement ISM.

9 Une diversification des formes juridiques

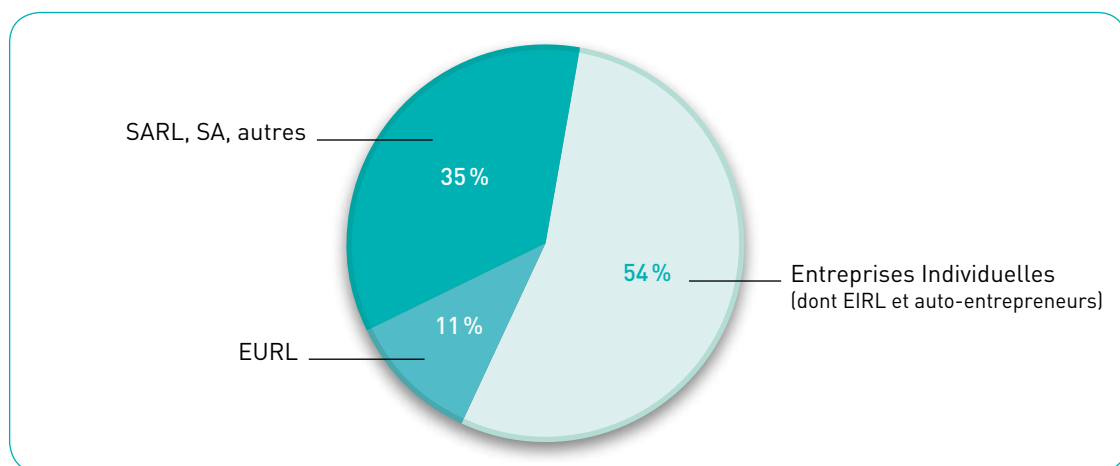
A lors qu'en 1985, 88 % des entreprises artisanales étaient des personnes physiques, il y a désormais un équilibre entre les formes physiques et morales :

- en 2012, 54 % des entreprises sont des entreprises individuelles (un statut qui a

rebondi à partir de 2010 avec la mise en place du régime de l'auto-entrepreneur).

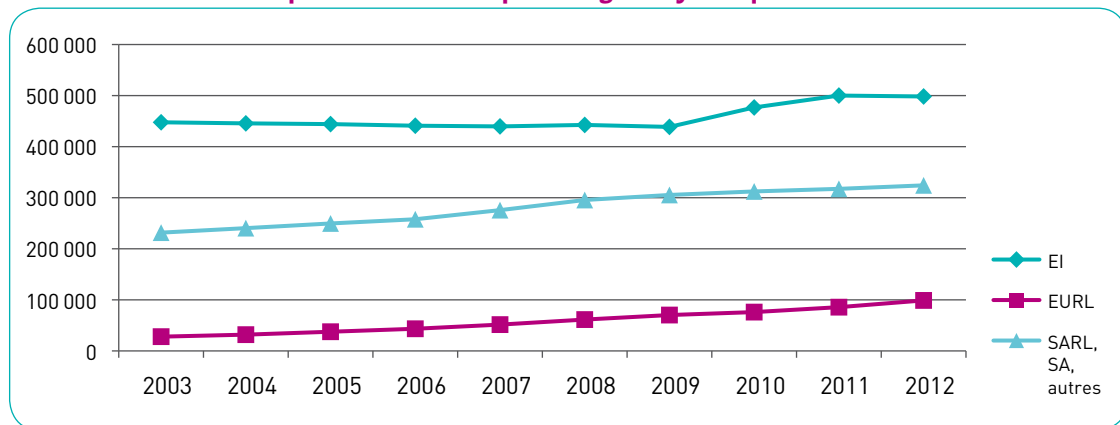
- Parmi les formes sociétaires en forte croissance sur la décennie passée, le statut d'EURL (SARL unipersonnelle) est désormais détenu par 11 % des entreprises artisanales.

Répartition des entreprises artisanales par catégories juridiques en 2012



Source : INSEE, SIRENE – Base : entreprises exerçant une activité artisanale à titre principal.

Évolution des entreprises artisanales par catégories juridiques



Source : INSEE, SIRENE – Base : entreprises exerçant une activité artisanale à titre principal.

Les évolutions sectorielles

- 10** Les quatre grands secteurs de l'artisanat ont une évolution contrastée
- 11** Des métiers en mouvement
- 12** Trois modèles économiques d'entreprises
- 13** Le choix du statut est lié à l'activité et à la taille de l'entreprise
- 14** Des métiers rares

10 Les quatre grands secteurs de l'artisanat ont une évolution contrastée

Sur les dix dernières années, la progression du nombre d'entreprises s'est réalisée principalement sur les activités du bâtiment/travaux publics et des services, conformément à la tertiarisation de l'économie.

Contre toute attente, le nombre d'entreprises artisanales de fabrication connaît également une légère progression, malgré le contexte de désindustrialisation, même si cette tendance s'accompagne d'une baisse de l'emploi salarié et témoigne d'une difficulté de ces entreprises à se structurer.

Quant aux entreprises artisanales de l'alimentation, leur augmentation est due principalement au développement des immatriculations dans l'activité de restauration mobile/fabrication artisanale de plats à emporter (5610C), un segment de marché très dynamique.

Autre indicateur de l'évolution des comportements de consommation, on constate également une stabilisation du nombre des entreprises des métiers de bouche, signe d'un renouveau du marché de l'alimentation de proximité.

Nombre d'entreprises dont l'activité principale est artisanale (en milliers)

	Repères		2010	2011	2012	2013	Part (%) en 2013
	2003	2005					
Alimentation	78	78	84	87	89	92	9,4
Fabrication	122	118	121	123	124	128	13,1
Bâtiment et travaux publics	316	337	424	443	453	472	48,2
Services	199	206	252	268	276	288	29,3
Total	715	741	882	923	942	980	100,0

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises exerçant une activité principalement artisanale – traitement ISM

11 Des métiers en mouvement

Les mouvements du tissu d'entreprises artisanales entre 2003 et 2013 sont révélateurs des évolutions en cours dans les marchés.

ALIMENTATION

Principale activité des métiers de bouche, la boulangerie et boulangerie-pâtisserie se maintient entre 2003 et 2013. Le nombre de pâtisseries, qui avait décliné jusqu'en 2012 (4 899 en 2003 et 3 842 en 2012), se stabilise (3 890 en 2013). Les secteurs de la chocolaterie-confiserie et de la glacerie poursuivent leur progression (avec respectivement + 47 % et + 51 % du nombre d'entreprises entre 2003 et 2013). Dans la filière « viandes-poissons », la charcuterie perd près de la moitié de ses entreprises entre 2003 et 2013 (alors que l'activité de traicteur est en pleine croissance durant la même période). Le tissu de magasins de boucheries et poissonneries baisse également, mais l'activité progresse sur les éventaires et marchés

(+ 36 %). Concernant enfin les autres activités de l'alimentation, et mis à part la meunerie qui passe de 366 entreprises en 2003 à 288 en 2013, la fabrication de produits alimentaires est dynamique dans son ensemble, avec des niches en progression : les fabricants de bières sont 340 en 2013 contre 105 en 2003, les entreprises de fabrication de plats préparés sont deux fois plus nombreuses (425 en 2003, 891 en 2013), celles de transformation et conservation de fruits suivent la même progression (189 en 2003, 468 en 2013). L'activité de restauration mobile/fabrication artisanale de plats à emporter connaît la plus forte augmentation, avec un nombre d'entreprises multiplié par quatre en dix ans (23 799 en 2013 contre 5 584 en 2003).

Évolution du nombre d'entreprises de l'alimentation

	2003	2005	2010	2011	2012	Évol. 2003/2012	2013	Évol. 2012/2013
Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie, glacerie	37 606	36 751	36 059	36 074	36 077	-4 %	36 432	+1 %
dont boulangerie	31 356	30 887	30 358	30 241	30 237	-4 %	30 403	+1 %
dont pâtisserie sans act. de boulangerie	4 899	4 444	3 911	3 938	3 842	-22 %	3 890	+1 %
dont autres fabr. (glaces, biscuits, confiseries)	1 351	1 420	1 789	1 895	1 998	+48 %	2 139	+1 %
Viandes et poissons	31 128	29 655	27 028	26 851	26 485	-15 %	26 361	0 %
dont boucherie	15 970	15 204	14 032	15 958	13 843	-13 %	13 746	-1 %
dont charcuterie	7 427	6 448	4 650	4 370	4 130	-44 %	3 959	-4 %
dont autres act. de transf. de la viande	1 945	1 898	1 690	1 702	1 709	-12 %	1 707	0 %
dont poissons	2 053	2 028	1 859	1 843	1 836	-11 %	1 854	+1 %
dont viandes et poissons sur éventaires	3 733	4 077	4 797	4 978	4 967	+33 %	5 095	+3 %
Autres activités de l'alimentation	9 596	11 514	20 632	23 855	26 283	+173 %	29 346	+11 %
dont industries alimentaires	3 031	3 205	3 811	3 996	4 165	+37 %	4 300	+3 %
dont production de boissons	981	1 007	1 098	1 138	1 199	+22 %	1 247	+4 %
dont restauration mobile/fabr. art. de plats à emporter	5 584	6 380	15 723	18 721	20 919	+274 %	23 799	+14 %
Total	78 330	77 920	83 719	86 780	88 845	-	92 139	-

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises exerçant une activité principalement artisanale – traitement ISM.

11 Des métiers en mouvement

FABRICATION

Les activités de l'industrie manufacturière ont des évolutions très contrastées. Plusieurs secteurs sont en fort recul :

- au sein du secteur « papier, imprimerie, reproduction », l'imprimerie de labeur (-11 %) ;
- les industries extractives (-17 %, notamment l'extraction de pierres ornementales dont le nombre est passé de 568 en 2003 à 346 en 2013) ;
- la fabrication de produits en caoutchouc et plastique (-10 %) ;
- la fabrication de meubles (-22 %, avec toutefois des niches dynamiques comme le mobilier de bureau et de magasin et la fabrication de sièges) ;
- la fabrication de machines et équipements : -29 % (5 818 entreprises en 2003, 4 190 en 2013) ;
- la fabrication de produits informatiques, électroniques, optiques et électriques : -22 % (4 548 entreprises en 2003, 3 500 en 2013).

Dans les autres secteurs, le nombre d'entreprises est généralement en progression, mais il s'agit d'entreprises de plus en plus petites. Le textile/habillement rebondit, hormis les activités de la fourrure et du vêtement de cuir. Parmi les activités en croissance, on note notamment l'ennoblissement textile (339 entreprises en 2003, 461 en 2013), la niche des textiles techniques (20 entreprises en 2003, 90 en 2013), la fabrication d'articles textiles (1 180 entreprises en 2003, 1 902 en 2013), la fabrication de vêtements (653 entreprises en 2003, 1 468 en 2013).

Dans le travail du bois, la fabrication de charpentes et autres menuiseries est en forte progression (2 184 entreprises en 2003, 2 924 en 2013).

Dans les métaux, si l'activité de décolletage recule (603 entreprises en 2003, 374 en 2013), la mécanique industrielle compte de plus en plus d'entreprises (3 649 en 2003, 5 474 en 2013). Progressent également la fabrication de structures métalliques (1 210 entreprises en 2003, 2 606 en 2013) et la construction de bateaux de plaisance (201 entreprises en 2003, 322 en 2013).

Concernant la fabrication d'articles divers, la plus forte progression concerne la fabrication de bijoux fantaisie (une activité dynamisée par le régime de l'auto-entrepreneur : 843 entreprises en 2003, 4 356 en 2013 !), alors que la fabrication d'articles de bijouterie-joaillerie se maintient (2 668 entreprises en 2003, 2 703 en 2013). La facture instrumentale est également dynamique (677 entreprises en 2003, 910 en 2013). Autre activité importante de ce secteur, la fabrication de matériel médico-chirurgical (prothèse) se maintient (6 810 entreprises en 2003, 6 738 en 2013), mais la lunetterie baisse (443 entreprises en 2003, 284 en 2013).

Dans les activités de réparation et installation de machines, le nombre d'entreprises est également en hausse : on constate donc un glissement progressif de l'activité de fabrication de machines vers des prestations de maintenance.

Enfin, petit secteur émergent, les activités de récupération (déchets triés, démantèlement d'épaves) sont également en forte hausse (1 520 en 2003, 2 485 en 2013).

II. Les évolutions sectorielles

Évolution du nombre d'entreprises de fabrication

	2003	2005	2010	2011	2012	Évol. 2003/2012	2013	Évol. 2012/2013
Textile, habillement, cuir et chaussure	12 758	12 008	13 219	14 047	14 524	+14 %	15 391	+6 %
dont textile	2 822	2 771	3 268	3 496	3 594	+27 %	3 845	+7 %
dont habillement et fourrures	8 291	7 715	8 266	8 811	9 161	+10 %	9 707	+6 %
dont cuir et chaussures	1 645	1 522	1 685	1 740	1 769	+8 %	1 839	+4 %
Travail du bois	8 133	7 876	8 320	8 522	8 605	+6 %	8 765	+2 %
Papier, imprimerie, reproduction	12 190	11 727	11 166	10 967	10 967	-10 %	11 099	+1 %
dont papier et carton	692	692	760	760	774	+12 %	860	+11 %
dont imprimerie et reproduction d'enregistrements	11 498	11 035	10 466	10 207	10 193	-11 %	10 239	0 %
Matériaux de construction, chimie, verre et céramique	12 151	11 082	11 338	11 385	11 346	-7 %	12 367	+9 %
dont industries extractives	1 083	1 045	939	917	902	-17 %	905	0 %
dont industrie chimique et produits pharmaceutiques	1 454	1 460	1 506	1 513	1 542	+6 %	1 581	+3 %
dont fab de produits en caoutchouc et plastique	2 936	2 843	2 755	2 702	2 600	-11 %	2 615	+1 %
dont fabrication de verre et d'articles en verre	993	1 006	1 088	1 124	1 130	+14 %	1 156	+2 %
dont fab d'autres produits minéraux non métalliques	5 685	5 786	6 006	6 063	6 094	+7 %	6 110	0 %
Travail des métaux	21 684	21 842	22 530	22 520	22 716	+5 %	22 917	+1 %
dont métallurgie, chaudronnerie, forge, traitement des métaux, mécanique générale	10 681	10 921	12 498	12 873	13 258	+24 %	13 651	+3 %
dont coutellerie, outillage, quincaillerie et autres ouvrages en métaux	3 218	3 159	3 030	2 989	2 969	-8 %	2 987	+1 %
dont fabrication de machines et équipements	5 818	5 797	4 918	4 612	4 397	-24 %	4 190	-5 %
dont fabrication de matériel de transport	1 967	1 965	2 084	2 046	2 092	+6 %	2 089	0 %
Fabrication de meubles	15 347	15 038	13 065	12 590	12 088	-21 %	11 977	-1 %
Fabrication d'articles divers	19 155	19 020	20 388	21 361	21 898	+14 %	22 867	+4 %
dont produits informatiques, électroniques, optiques et électriques	4 548	4 308	3 749	3 606	3 560	-22 %	3 500	-2 %
dont matériel médico-chirurgical et d'orthopédie	7 333	7 372	7 168	7 136	7 121	-3 %	7 097	0 %
dont horlogerie bijouterie	3 743	3 785	5 170	5 912	6 478	+73 %	7 222	+11 %
dont fabrication d'instruments de musique	677	692	833	860	870	+29 %	910	+5 %
dont autres activités manufacturières	2 854	2 863	3 468	3 847	3 869	+36 %	4 138	+7 %
Réparation et installation de machines et d'équipements industriels	18 582	18 172	18 859	19 547	19 979	+8 %	20 562	+3 %
Récupération	1 520	1 563	1 930	1 998	2 287	+50 %	2 485	+9 %
Total	121 520	118 328	120 815	122 937	124 410	-	128 430	-

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
Entreprises exerçant une activité principalement artisanale – traitement ISM.

11 Des métiers en mouvement

BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Tous les secteurs du BTP ont connu une forte progression de leur tissu d'entreprises entre 2003 et 2013, les activités les plus dynamiques étant notamment liées aux marchés de l'isolation thermique et de la construction bois :

- dans le gros œuvre, le nombre d'entreprises de charpente progresse de 71 % (5 240 en 2003, 9 344 en 2013) et celui des travaux d'étanchéification de 87 % (1 599 entreprises en 2003, 2 988 en 2013).
- dans les travaux de finition, le nombre d'entreprises de plâtrerie augmente de 86 % (11 745 en 2003, 21 878 en 2013).

Globalement, les classes d'activités "autres" ont également un nombre d'entreprises en très forte hausse, témoignant de l'apparition de nouveaux métiers ou spécialités : ainsi, le nombre d'entreprises d'"autres travaux

d'installation" (isolation thermique, ascenseurs, etc.) augmente de 154 % (1 235 entreprises en 2003, 3 135 en 2013), celui des "autres travaux spécialisés" (fondations, ossatures et coupoles en béton, travaux en hauteur, nettoyage-sablage de façades, etc.) de 267 % (passant de 1839 à 6757 sur la même période).

Certains métiers "de niche" affichent également des progressions spectaculaires :

- travaux de démolition : +243 % (205 entreprises en 2003, 703 en 2013)
- travaux d'installation électrique sur voie publique : +297 % (34 entreprises en 2003, 135 en 2013)
- location avec opérateur de matériel de construction : +105 % (166 entreprises en 2003, 340 en 2013).

Évolution du nombre d'entreprises du bâtiment et travaux publics

	2003	2005	2010	2011	2012	Évol. 2003/2012	2013	Évol. 2012/2013
Construction de bâtiments résidentiels	15 397	17 473	22 135	22 894	24 410	+59 %	25 882	+6 %
Génie civil	1 315	1 398	1 733	1 814	1 866	+42 %	1 942	+4 %
Démolition, terrassement, forages et sondages	11 896	13 132	17 301	17 929	18 391	+55 %	19 007	+3 %
Maçonnerie générale, couverture, étanchéification	92 462	97 774	120 597	125 961	128 376	+39 %	133 674	+4 %
dont travaux de couverture, étancheification	17 825	19 120	24 608	25 687	26 396	+48 %	27 563	+4 %
dont maçonnerie générale et gros œuvre	62 732	65 503	74 808	76 887	77 828	+24 %	80 590	+4 %
dont autres travaux de construction spécialisés	11 905	13 151	21 181	23 387	24 152	+103 %	25 521	+6 %
Travaux d'installation électrique, plomberie et autres travaux d'installation	74 335	80 464	105 760	111 368	113 111	+52 %	116 864	+3 %
dont équipement électrique	34 706	38 149	51 452	54 708	55 589	+60 %	57 280	+3 %
dont plomberie	29 394	40 984	51 730	53 857	54 576	+86 %	56 449	+3 %
dont autres travaux d'installation	1 235	1 331	2 578	2 803	2 946	+139 %	3 135	+6 %
Cloisonnement, travaux de finition	120 443	127 032	156 663	164 018	167 084	+39 %	175 076	+5 %
dont plâtrerie	14 288	15 286	21 463	22 930	23 980	+68 %	25 506	+6 %
dont menuiserie, serrurerie, métallerie	44 018	46 302	54 783	57 409	58 491	+33 %	60 306	+3 %
dont revêtement des sols et des murs	13 452	14 486	19 188	20 429	20 876	+55 %	21 914	+5 %
dont peinture, vitrerie, revêtements	48 685	50 958	61 229	63 250	63 737	+31 %	67 350	+6 %
Total	315 848	337 273	424 189	443 984	453 238	-	472 495	-

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises exerçant une activité principalement artisanale – traitement ISM.

II. Les évolutions sectorielles

SERVICES

Les activités de services connaissent globalement une forte progression de leur tissu d'entreprises, à trois exceptions notables :

- les activités de réparation de produits électroniques (-25 %) et de cordonnerie (-4 %)
- les activités de blanchisserie (-20 %).

La croissance du nombre d'entreprises est spectaculaire dans la réparation de véhicules lourds (525 entreprises en 2003, 1 641 en 2013), dans la réparation d'équipements

de communication (40 en 2003, 226 en 2013) et de matériel informatique (1 479 en 2003, 6 840 en 2013), les soins de beauté (10 702 entreprises en 2003, 30 091 en 2013), le nettoyage courant des bâtiments (6 737 en 2003, 20 308 en 2013), les travaux de désinfection/désinsectisation (266 entreprises en 2003, 1 050 en 2013), et la restauration d'objets d'art (146 entreprises en 2005, 1 939 en 2013 !).

Évolution du nombre d'entreprises de services

	2003	2005	2010	2011	2012	Évol. 2003/2012	2013	Évol. 2012/2013
Services automobiles	39 012	39 177	45 429	48 225	49 718	+27 %	52 104	+5 %
Transports	32 326	33 205	36 121	36 620	37 655	+16 %	38 592	+2 %
dont taxis	27 054	27 869	30 099	30 453	31 372	+16 %	32 128	+2 %
dont déménagement	905	937	1 113	1 154	1 224	+35 %	1 336	+9 %
dont ambulances	4 367	4 399	4 909	5 013	5 059	+16 %	5 128	+1 %
Activités de réparation, hors automobile	18 768	19 536	27 648	30 895	30 730	+64 %	32 222	+5 %
dont ordinateurs et équipements de communication	1 519	2 456	6 455	6 859	6 610	+335 %	7 066	+7 %
dont biens personnels et domestiques	17 249	17 186	21 193	24 036	24 120	+40 %	25 156	+4 %
Soins à la personne	68 775	72 552	91 464	97 000	99 304	+44 %	102 350	+3 %
dont coiffure	58 073	59 685	69 808	70 443	71 137	+22 %	72 259	+2 %
dont soins de beauté	10 702	12 867	23 376	26 557	28 167	+163 %	30 091	+7 %
Autres services	40 498	41 888	51 572	55 708	58 126	+44 %	62 414	+7 %
dont fleuristes	11 644	11 836	12 260	12 285	12 197	+5 %	12 132	-1 %
dont activités photographiques	6 171	5 981	6 906	7 610	8 301	+35 %	9 771	+18 %
dont services administratifs et de soutien aux entreprises	714	794	1 091	1 163	1 229	+72 %	1 388	+13 %
dont services de nettoyage	12 593	14 312	21 696	24 289	26 154	+108 %	28 711	+10 %
dont blanchisserie-teinturerie	7 897	7 402	6 688	6 584	6 427	-19 %	6 356	-1 %
dont services n.c.a	1 479	1 563	2 931	3 777	3 818	+158 %	4 056	+6 %
Total	199 379	206 358	252 234	268 448	275 533	-	287 682	-

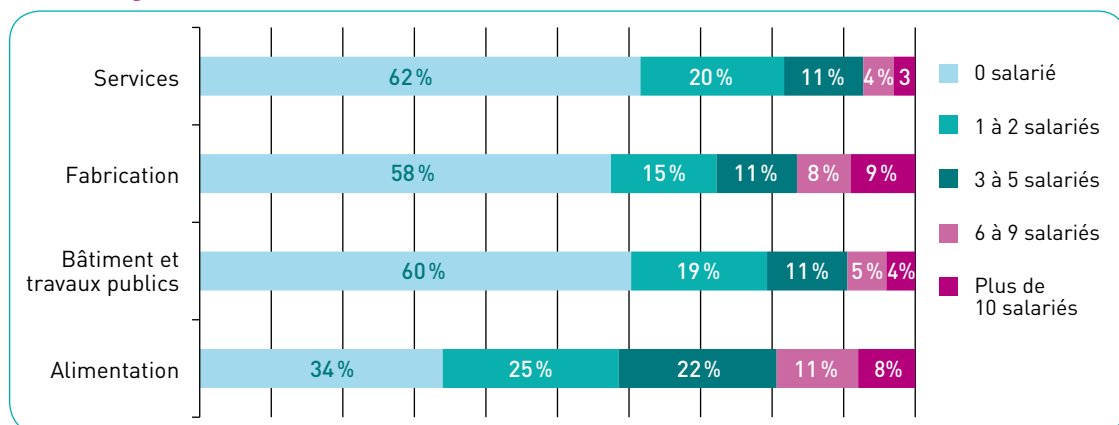
Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises exerçant une activité principalement artisanale – traitement ISM.

12 Trois modèles économiques d'entreprises

La structure des entreprises est fortement dépendante de l'activité. Les trois modèles économiques d'entreprises (entreprises sans salarié, « petites » entreprises artisanales de 1 à 5 salariés, entreprises de plus de 6 salariés) sont ainsi plus ou moins présents selon les familles d'activité :

- les entreprises du bâtiment et des travaux publics ainsi que celles des services ont des structures de taille relativement voisines : 90 % d'entre elles ont moins de 6 salariés ; au sein de ces familles, seuls deux groupes d'activités se distinguent par une taille plus élevée :
 - les activités du génie civil, dans le secteur du bâtiment et travaux publics ;
 - les services automobiles, dans le secteur des services.
- Dans les activités de fabrication, deux modèles dominent : l'entreprise sans salarié ou, a contrario, l'entreprise de plus de 6 salariés. Les contrastes sont forts selon les secteurs :
 - les trois quarts des entreprises du textile et de l'ameublement sont sans salarié ;
 - à l'opposé, les deux tiers des entreprises du travail des métaux sont des structures employeuses.
- Les entreprises de l'alimentation sont marquées par un moindre poids des « solos » (34 %) au profit des structures de taille plus élevées.

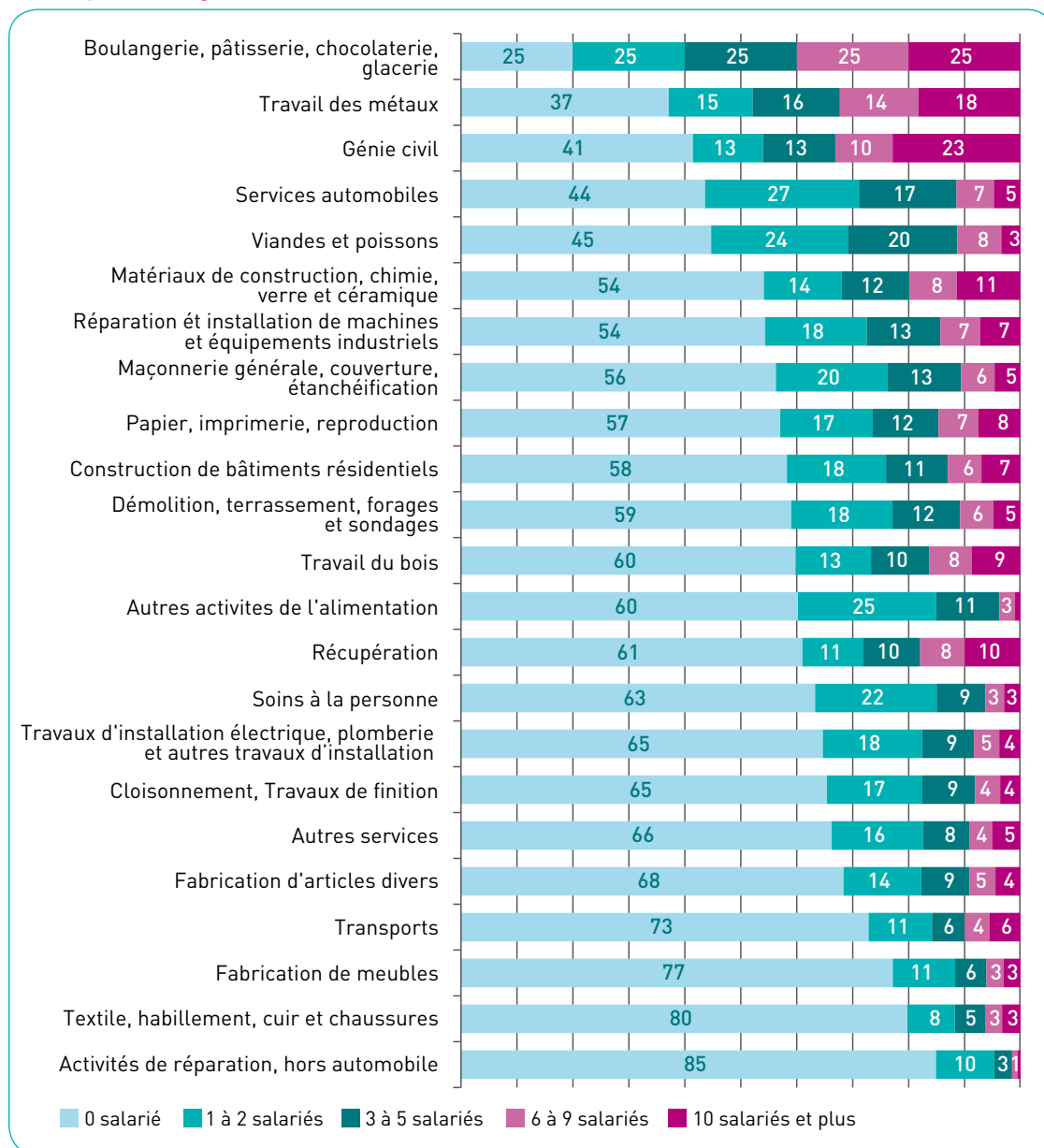
Répartition des entreprises artisanales par secteur et par tranches d'effectifs salariés en 2013



Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises exerçant une activité principalement artisanale – traitement ISM

II. Les évolutions sectorielles

Répartition des entreprises par groupes d'activités et par tranches d'effectifs salariés en 2013 (en pourcentage)



Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
Entreprises exerçant une activité principalement artisanale – traitement ISM.

13 Le choix du statut est lié à l'activité et à la taille de l'entreprise

Le choix du statut est lié à l'activité et à la taille de l'entreprise.

L'exercice en forme de société est plus important dans les activités suivantes :

- alimentation: dans les activités de fabrication (hors métiers de bouche): 59 %;
- fabrication: les sociétés sont majoritaires,

notamment dans les secteurs du papier/imprimerie, des matériaux de construction, des métaux, de la réparation de machines et de récupération;

- BTP: dans les activités de construction de bâtiments résidentiels et du génie civil;
- services: dans les services automobiles.

Catégories juridiques des entreprises artisanales par secteurs

	EI*	EURL	SARL, SA
Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie, glacierie	52 %	8 %	40 %
Viandes et poissons	52 %	9 %	39 %
Autres activités de l'alimentation	41 %	9 %	50 %
Ensemble des entreprises artisanales de l'alimentation	52 %	8 %	41 %
Textile, habillement, cuir et chaussure	61 %	6 %	33 %
Travail du bois	51 %	8 %	41 %
Papier, imprimerie, reproduction	37 %	11 %	52 %
Matériaux de construction, chimie, verre et céramique	39 %	8 %	53 %
Travail des métaux	23 %	12 %	65 %
Fabrication de meubles	70 %	7 %	23 %
Fabrication d'articles divers	57 %	9 %	34 %
Réparation et installation de machines et d'équipements industriels	39 %	14 %	47 %
Récupération	48 %	7 %	45 %
Ensemble des entreprises artisanales de fabrication	46 %	10 %	45 %
Construction de bâtiments résidentiels	19 %	14 %	66 %
Génie civil	22 %	13 %	65 %
Démolition, terrassement, forages et sondages	44 %	14 %	42 %
Maçonnerie générale, couverture, étanchéification	51 %	12 %	37 %
Travaux d'installation électrique, plomberie et autres travaux d'installation	51 %	14 %	35 %
Cloisonnement, travaux de finition	58 %	11 %	31 %
Ensemble des entreprises artisanales du BTP	52 %	12 %	36 %
Services automobiles	38 %	14 %	48 %
Transports	76 %	5 %	19 %
Activités de réparations, hors automobile	77 %	6 %	17 %
Soins à la personne	69 %	9 %	22 %
Autres services	57 %	10 %	33 %
Ensemble des entreprises artisanales de services	63 %	9 %	28 %

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises exerçant une activité principalement artisanale – traitement ISM au 1^{er} janvier 2012.

(*) Dont EIRL, auto-entrepreneurs.

14 Des métiers rares

En 2013, 119 activités de fabrication ou de construction sont exercées par moins d'une centaine d'entreprises.

ALIMENTATION

Ces métiers concernent la fabrication de certains produits agro-alimentaires, pour lesquels la fabrication est très industrialisée : fabrication de malt, produits amylacés, industrie des eaux de table, fabrication de beurre, aliments pour animaux, travail des grains, fabrication de sucre, production de boissons, fabrication de produits laitiers, transformation et conservation de pommes fermentées, fabrication d'huiles et graisses raffinées, de condiments et autres assaisonnements...

BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Sans surprise, les entreprises artisanales sont peu nombreuses dans les activités du génie civil qui opèrent sur de gros chantiers : construction et entretien de tunnels, construction de voies ferrées, d'ouvrages d'arts.

FABRICATION

C'est dans ces activités que l'on trouve le plus de niches de spécialités, soit dans des

secteurs de process très industrialisés, soit dans des métiers d'art.

- Secteur du papier et de l'imprimerie : fabrication de pâte à papier, de papier et carton, de papier peint, d'articles en papier, d'emballages en papier, de carton ondulé, d'articles de papeterie.
- Matériaux de construction : fabrication de caoutchouc, de sel, de ciment, de gaz industriels, de chaux et plâtre, de fibres de verre, de produits explosifs, d'appareils sanitaires en céramique, de colorants, de verre plat, de colles, de mortiers, bétons, de produits réfractaires, de pneumatiques.
- Travail des métaux : sidérurgie, laminage, étirage, tréfilage, fonderie, métallurgie du cuivre, du zinc, production de métaux précieux, fabrication de machines spécialisées, de générateurs, de radiateurs, de vis et boulons, d'engrenages, de bicyclettes.
- Textile-habillement : fabrication de non-tissés, d'articles chaussants, de tapis et moquettes, apprêt et tannage des cuirs, fabrication d'étoffes à maille, fabrication de fibres textiles, de ficelles, cordes et filets, d'articles en fourrure.
- Fabrication d'articles divers : frappe de monnaie, de câbles de fibre optique, de piles, d'articles de broserie, d'équipements électroménagers...
- Travail du bois : fabrication de parquets assemblés, de placages.

Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

- 15** Une densité d'entreprises artisanales en forte croissance sur la décennie passée
- 16** Emploi : les régions de forte densité artisanale sont également celles où la part des entreprises sans salarié est la plus importante
- 17** La valeur ajoutée totale de l'artisanat progresse dans les régions entre 2007 et 2010
- 18** Une forte desserte communale des principaux services à la population
- 19** Spécialisation économique des territoires
Les entreprises de l'alimentation
- 20** Spécialisation économique des territoires
Les entreprises du bâtiment et des travaux publics
- 21** Spécialisation économique des territoires
Les entreprises de services
- 22** Spécialisation économique des territoires
Les entreprises de fabrication

15 Une densité d'entreprises artisanales en forte croissance sur la décennie passée

Le nombre d'entreprises artisanales a augmenté plus vite que la population depuis 10 ans : la densité moyenne d'entreprises artisanales est ainsi passée de 132 entreprises

pour 10 000 habitants en 2000 à 137 en 2005, 149 en 2009 et 170 en 2012.

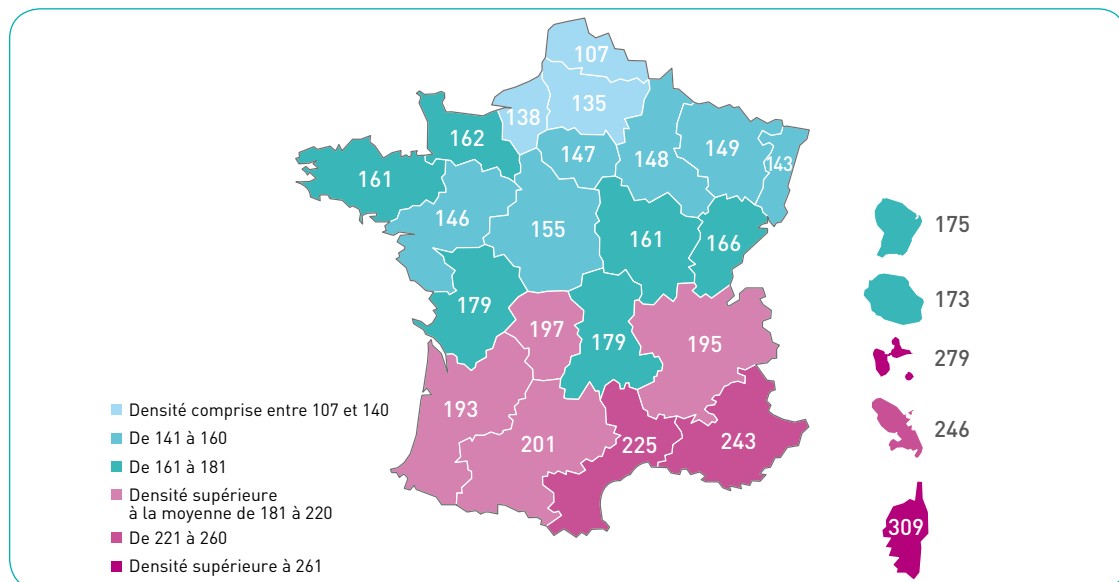
Les régions du sud de la Loire se distinguent par une densité supérieure à la moyenne.

	Ensemble des entreprises artisanales en 2012 (en milliers)	Densité artisanale 2012 (nombre d'entreprises pour 10 000 habitants)
01 - Guadeloupe	11,3	279
02 - Martinique	9,6	246
03 - Guyane	4,3	175
04 - La Réunion	14,4	173
06 - Mayotte	2,6	122
11 - Île-de-France	174,7	147
21 - Champagne-Ardenne	197,0	148
22 - Picardie	26,0	135
23 - Haute-Normandie	25,5	138
24 - Centre	39,9	155
25 - Basse-Normandie	24,0	162
26 - Bourgogne	26,5	161
31 - Nord-Pas-de-Calais	43,2	107
41 - Lorraine	35,0	149
42 - Alsace	26,5	143
43 - Franche-Comté	19,5	166
52 - Pays de la Loire	52,9	146
53 - Bretagne	52,2	161
54 - Poitou-Charentes	32,0	179
72 - Aquitaine	63,3	193
73 - Midi-Pyrénées	58,9	201
74 - Limousin	14,6	197
82 - Rhône-Alpes	123,4	195
83 - Auvergne	24,3	179
91 - Languedoc-Roussillon	60,7	225
93 - Provence-Alpes-Côte d'Azur	119,7	243
94 - Corse	9,8	309
Total	1114,3	170

Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole », entreprises exerçant une activité principalement artisanale hors code 5610C (restauration mobile/fabrication artisanale de plats à emporter). INSEE, recensement de la population – traitement ISM.

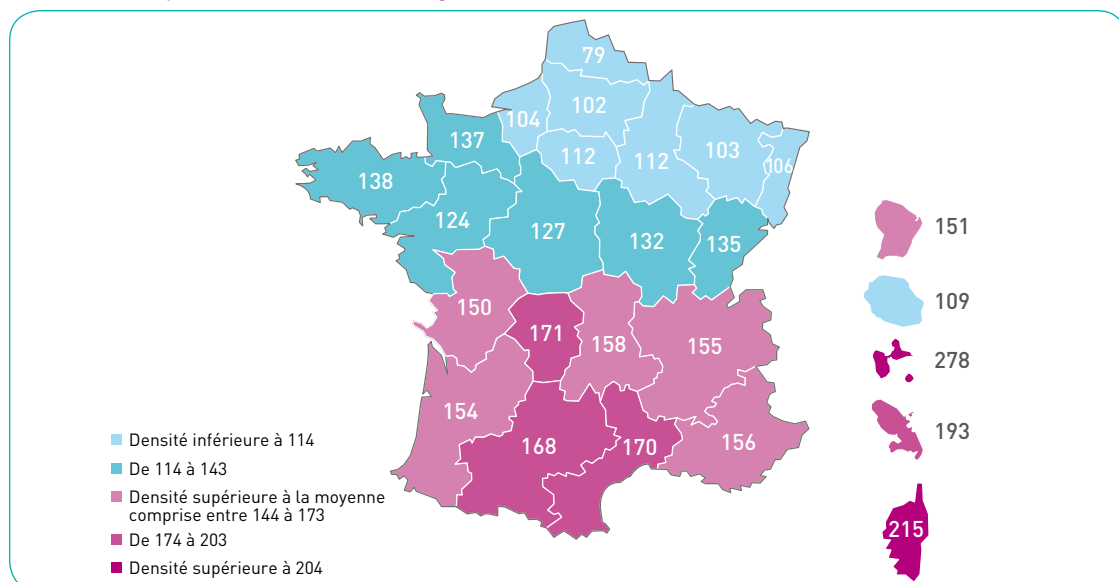
III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

Densité artisanale au 1^{er} janvier 2012 (nombre d'entreprises artisanales à titre principal ou secondaire pour 10 000 habitants – moyenne : 181)



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
 INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

Densité artisanale au 1^{er} janvier 2000 (nombre d'entreprises artisanales à titre principal ou secondaire pour 10 000 habitants – moyenne : 144)



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
 INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

Une densité d'entreprises artisanales en forte croissance sur la décennie passée

Les densités sectorielles obéissent globalement à cette même ligne de segmentation Nord-Sud.

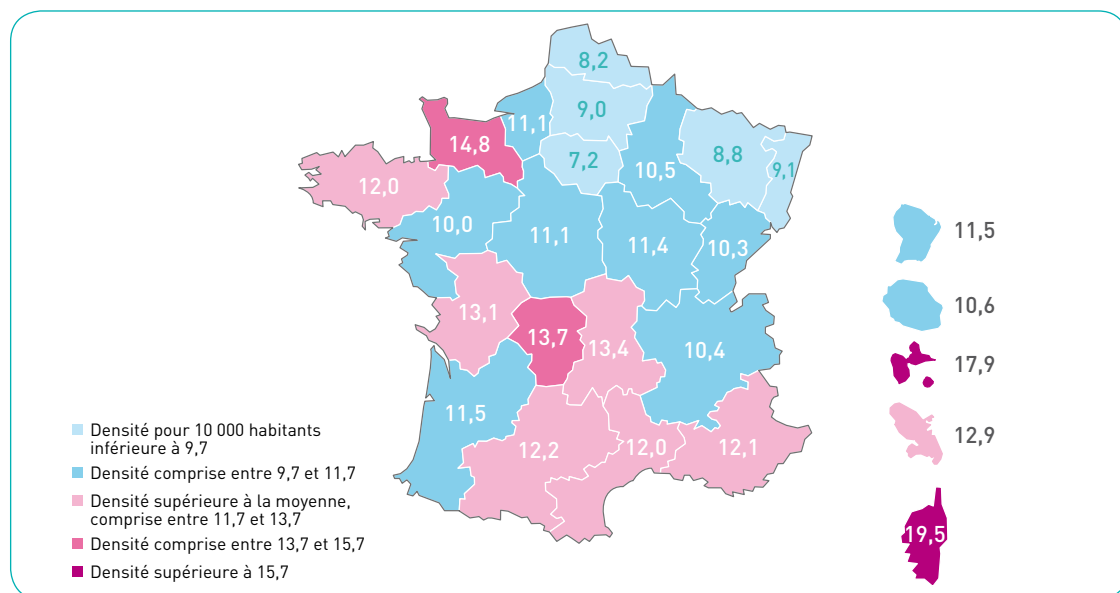
Quelques particularités sont à signaler : la Corse, la Guadeloupe, la Basse-Normandie et le Limousin affichent la plus forte densité d'entreprises de l'alimentation. Les concentrations sont également fortes dans le pourtour méditerranéen.

Concernant le bâtiment et les travaux publics, les densités supérieures à la moyenne sont concentrées dans les régions du sud-ouest et du sud-méditerranéen.

Le tissu d'entreprises de fabrication n'est pas plus dense dans les régions industrielles (par exemple le Nord et l'Est) ; dans le sud, seule la région Languedoc-Roussillon affiche une densité inférieure à la moyenne.

Les DOM affichent également des densités sectorielles contrastées : les entreprises de services et de l'alimentation sont proportionnellement moins nombreuses en Guyane ; à La Réunion, ce sont les entreprises de l'alimentation, du bâtiment et des travaux publics.

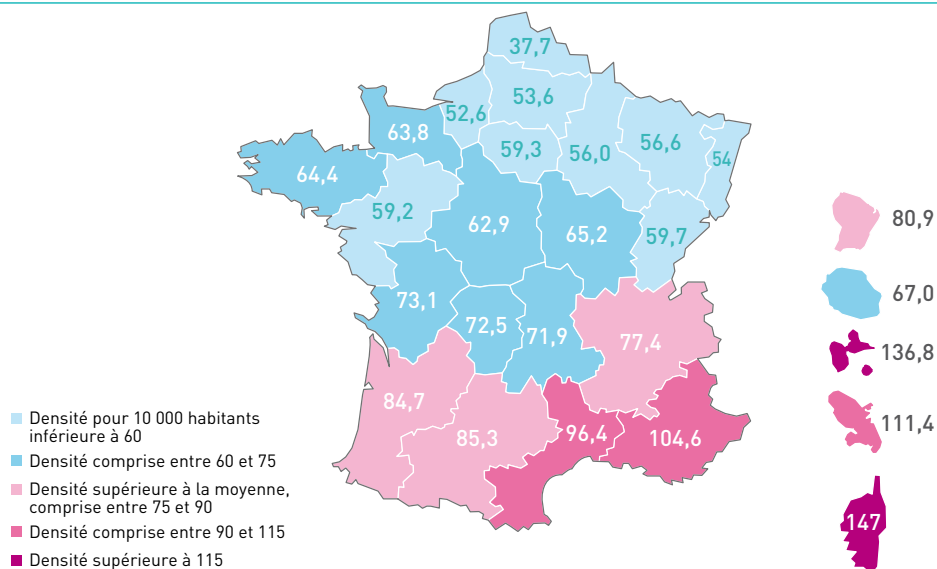
Densité régionale des entreprises artisanales de l'alimentation en 2012 (pour 10 000 habitants)



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.
L'ensemble du champ « artisanat de l'alimentation » est pris en compte exception faite de la restauration mobile/fabrication artisanale de plats à emporter (5610C).

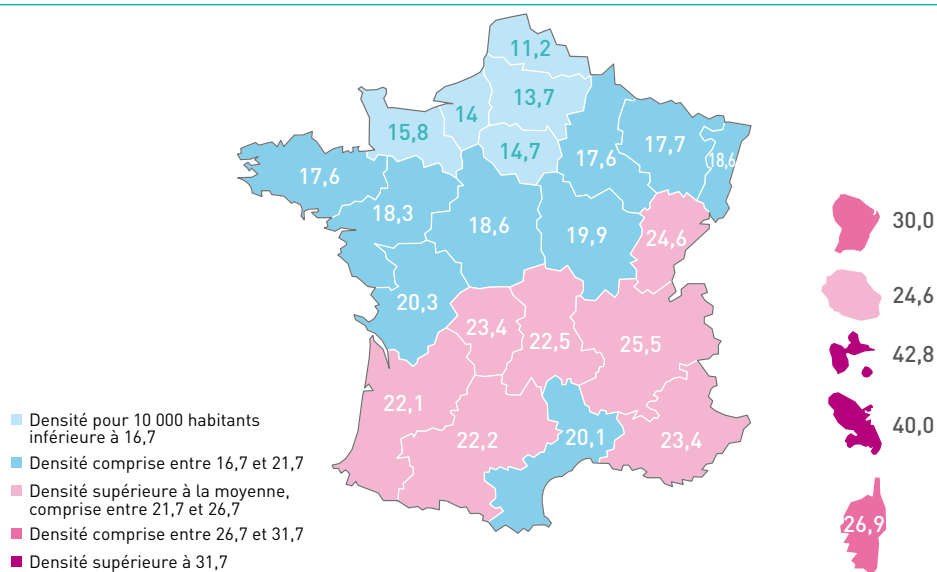
III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

Densité régionale des entreprises artisanales du bâtiment et des travaux publics en 2012 (pour 10 000 habitants)



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

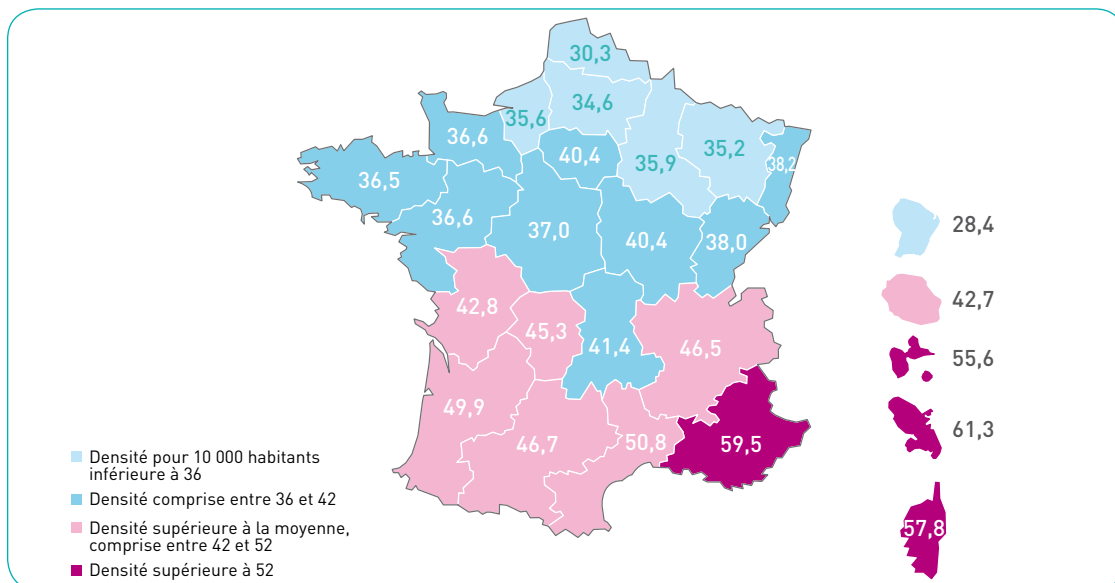
Densité régionale des entreprises artisanales de fabrication en 2012 (pour 10 000 habitants)



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

Une densité d'entreprises artisanales en forte croissance sur la décennie passée

Densité régionale des entreprises artisanales de service en 2012 (pour 10 000 habitants)



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

Répartition sectorielle des entreprises artisanales en régions en 2012

Régions	Alimentation*		Bâtiment et travaux publics		Fabrication		Services	
	En milliers	En %	En milliers	En %	En milliers	En %	En milliers	En %
Alsace	1,7	8 %	10,0	45 %	3,5	16 %	7,1	32 %
Aquitaine	3,8	7 %	27,8	50 %	7,2	13 %	16,4	30 %
Auvergne	1,8	9 %	9,7	48 %	3,0	15 %	5,6	28 %
Basse-Normandie	2,2	11 %	9,4	49 %	2,3	12 %	5,4	28 %
Bourgogne	1,9	8 %	10,7	48 %	3,3	15 %	6,6	30 %
Bretagne	3,9	9 %	20,9	49 %	5,7	13 %	11,8	28 %
Centre	2,9	9 %	16,1	48 %	4,8	14 %	9,5	29 %
Champagne-Ardenne	1,4	9 %	7,5	47 %	2,3	15 %	4,8	30 %
Corse	0,6	8 %	4,7	59 %	0,9	11 %	1,8	23 %
Franche-Comté	1,2	8 %	7,0	45 %	2,9	19 %	4,5	29 %
Guadeloupe	0,7	7 %	5,5	54 %	1,7	17 %	2,3	22 %
Guyane	0,3	8 %	2,0	53 %	0,7	20 %	0,7	19 %
Haute-Normandie	2,1	10 %	9,7	46 %	2,6	12 %	6,6	31 %
Île-de-France	8,6	6 %	70,6	49 %	17,5	12 %	48,1	33 %
La Réunion	0,9	7 %	5,6	46 %	2,1	17 %	3,6	29 %
Languedoc-Roussillon	3,2	7 %	26,0	54 %	5,4	11 %	13,7	28 %
Limousin	1,0	9 %	5,4	47 %	1,7	15 %	3,4	29 %
Lorraine	2,1	7 %	13,3	48 %	4,2	15 %	8,3	30 %
Martinique	0,5	6 %	4,3	49 %	1,6	18 %	2,4	27 %
Midi-Pyrénées	3,6	7 %	25,0	51 %	6,5	13 %	13,7	28 %
Nord-Pas-de-Calais	3,3	9 %	15,3	43 %	4,5	13 %	12,3	35 %
Pays de la Loire	3,6	8 %	21,5	48 %	6,6	15 %	13,3	29 %
Picardie	1,7	8 %	10,3	48 %	2,6	12 %	6,7	31 %
Poitou-Charentes	2,3	9 %	13,0	49 %	3,6	14 %	7,7	29 %
Provence-Alpes-Côte d'Azur	5,9	6 %	51,6	52 %	11,5	12 %	29,3	30 %
Rhône-Alpes	6,6	6 %	49,1	48 %	16,2	16 %	29,5	29 %
Total	67,9	7 %	453,2	49 %	125,3	14 %	275,5	30 %

Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».

Entreprises exerçant une activité principalement artisanale – traitement ISM.

(*) Hors code 5610C (restauration mobile/fabrication artisanale de plats à emporter)

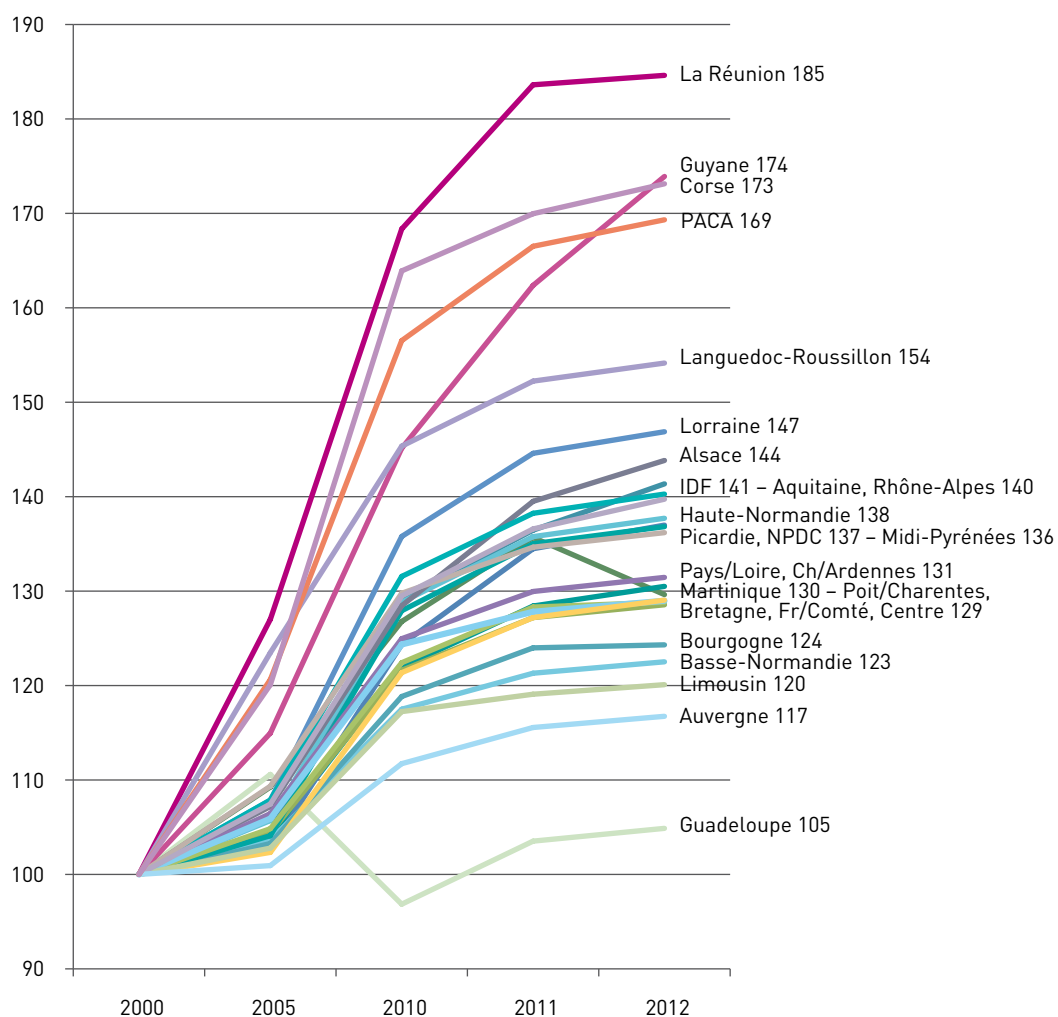
Une densité d'entreprises artisanales en forte croissance sur la décennie passée

La croissance du tissu artisanal a été plus forte dans les régions du sud-méditerranée et dans les DOM.

En outre-mer, la progression a été de 85 % et de 74 % à La Réunion et en Guyane ; en

métropole, la croissance a été supérieure à la moyenne dans les régions du sud (Corse +73 %, PACA +69 %, Languedoc-Roussillon +54%). On constate également une bonne dynamique de croissance dans les régions d'Alsace et de Lorraine.

Évolution du nombre d'entreprises artisanales en régions (base : 100 en 2000)



Source : INSEE, SIRENE, Recensement de la population - traitement ISM – Base : ensemble des entreprises artisanales, hors code 5610C.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

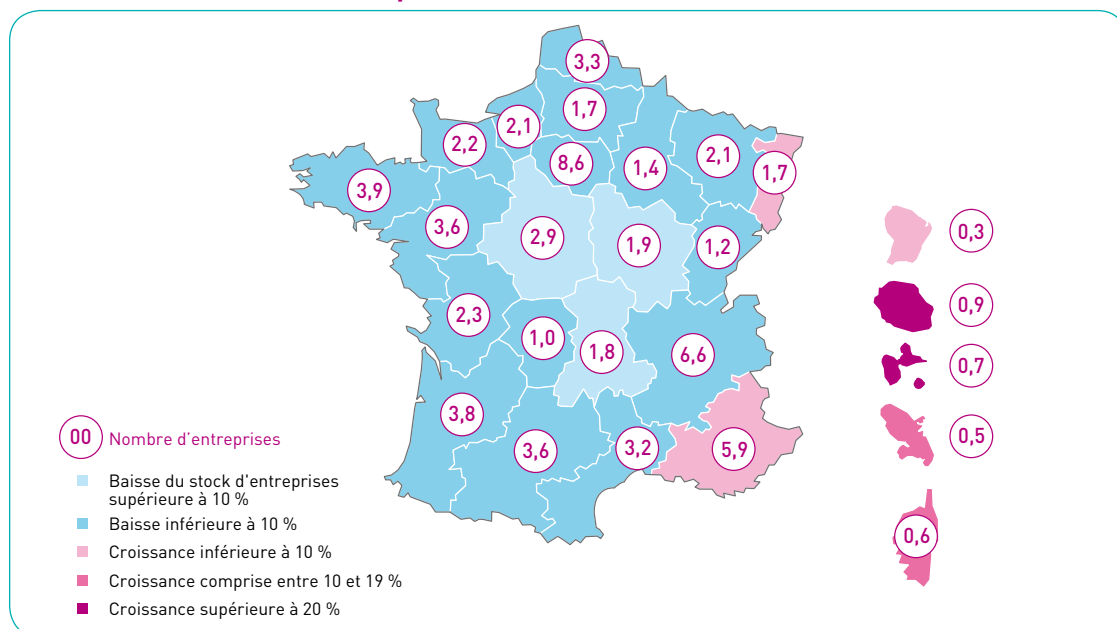
Les dynamiques sectorielles sont également contrastées dans les territoires

ALIMENTATION

Le tissu d'entreprises ne s'accroît que dans quelques régions (Alsace, PACA, Corse et régions d'outre-mer).

La baisse est plus importante (au-delà de 10 %) dans les régions Centre, Bourgogne et Auvergne.

Nombre d'entreprises artisanales de l'alimentation (en milliers), en 2012 et par régions, et évolution du tissu d'entreprises entre 2005 et 2012

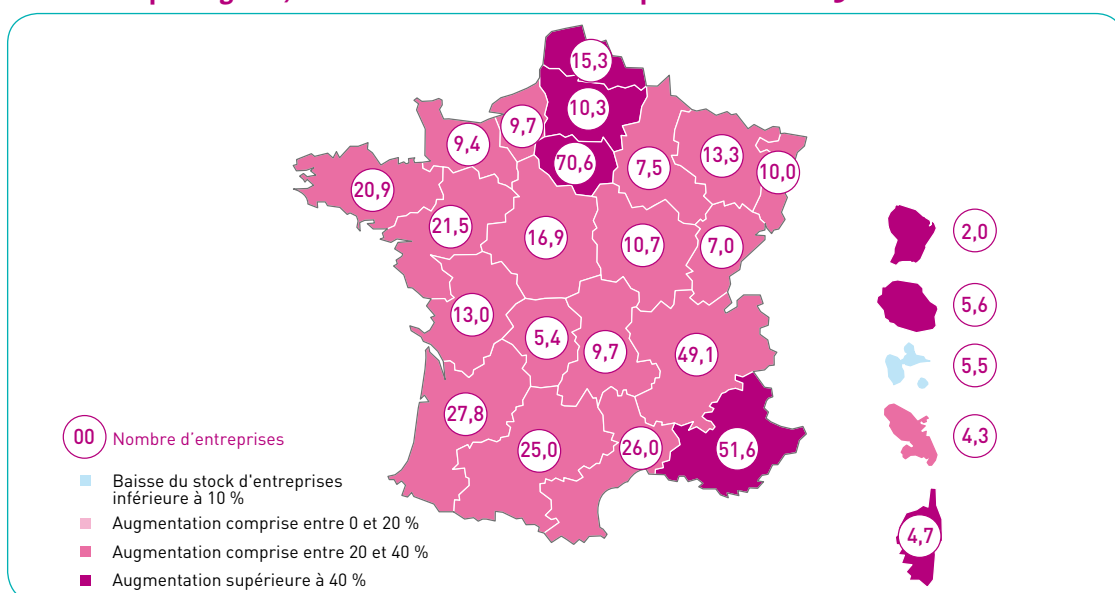


Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

La croissance du nombre d'entreprises est forte sur l'ensemble du territoire, avec des taux supérieurs à 40 % dans le Nord, la Picardie, l'Île-de-France et l'outre-mer.

Nombre d'entreprises artisanales du bâtiment et des travaux publics (en milliers), en 2012 et par régions, et évolution du tissu d'entreprises entre 2005 et 2012



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

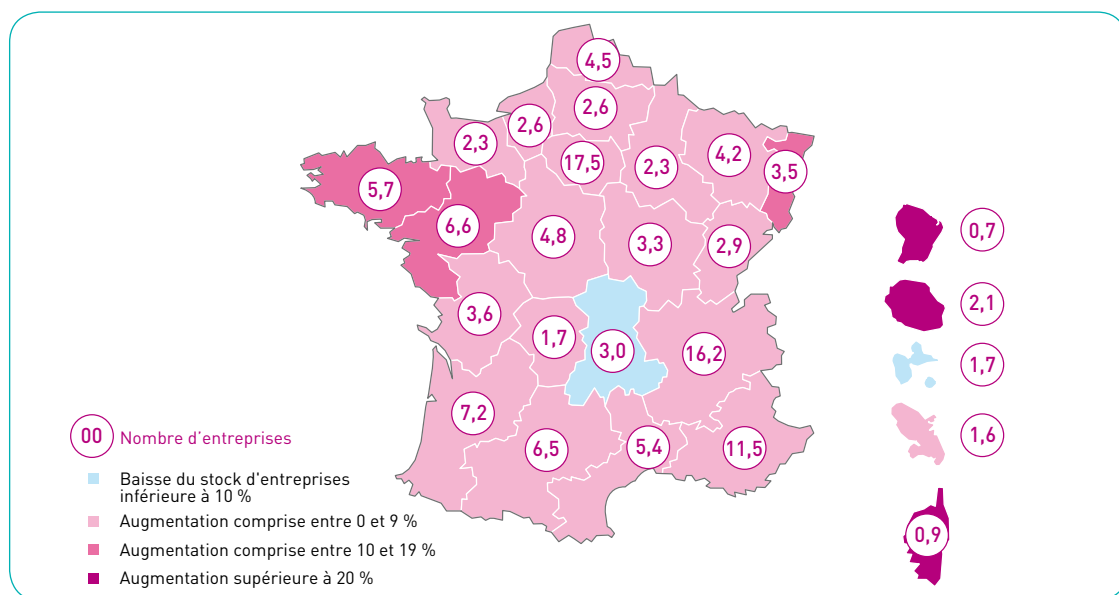
III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

FABRICATION

Le tissu d'entreprises progresse dans l'ensemble des régions, sauf en Auvergne et en Guadeloupe.

L'accroissement du nombre d'entreprises est particulièrement fort en Bretagne, Pays de la Loire et en Alsace.

Nombre d'entreprises artisanales de fabrication (en milliers), en 2012 et par régions, et évolution du tissu d'entreprises entre 2005 et 2012



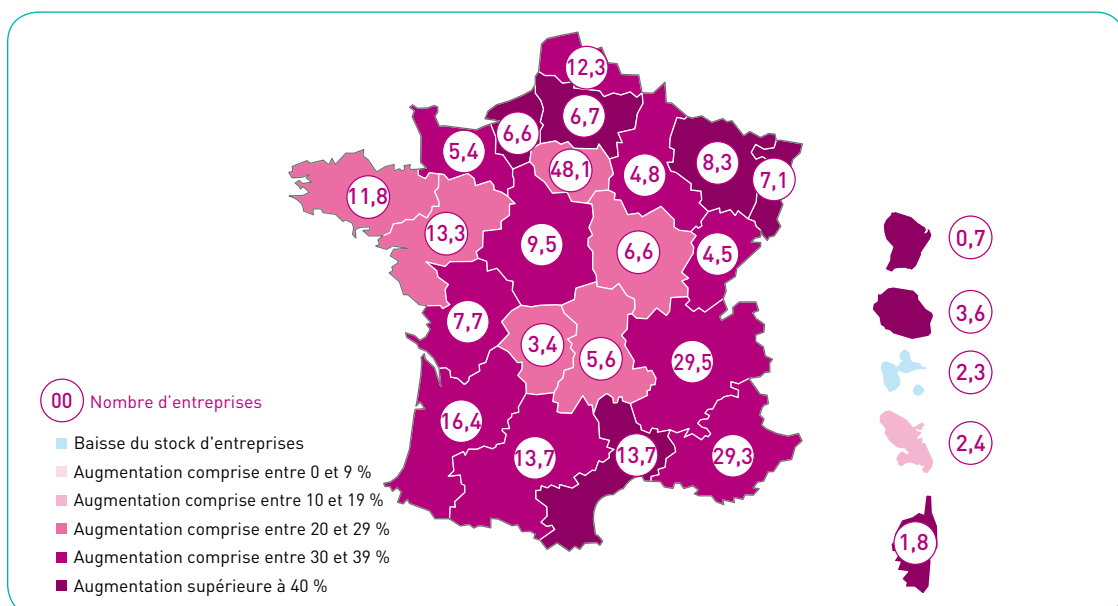
Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

SERVICES

La croissance du stock d'entreprises est forte sur l'ensemble du territoire, avec des taux supérieurs à 40 % en Picardie, Haute-

Normandie, dans l'Est (Alsace et Lorraine), en Corse, Languedoc-Roussillon et en Outre-mer.

Nombre d'entreprises artisanales de services (en milliers), en 2012 et par régions, et évolution du tissu d'entreprises entre 2005 et 2012



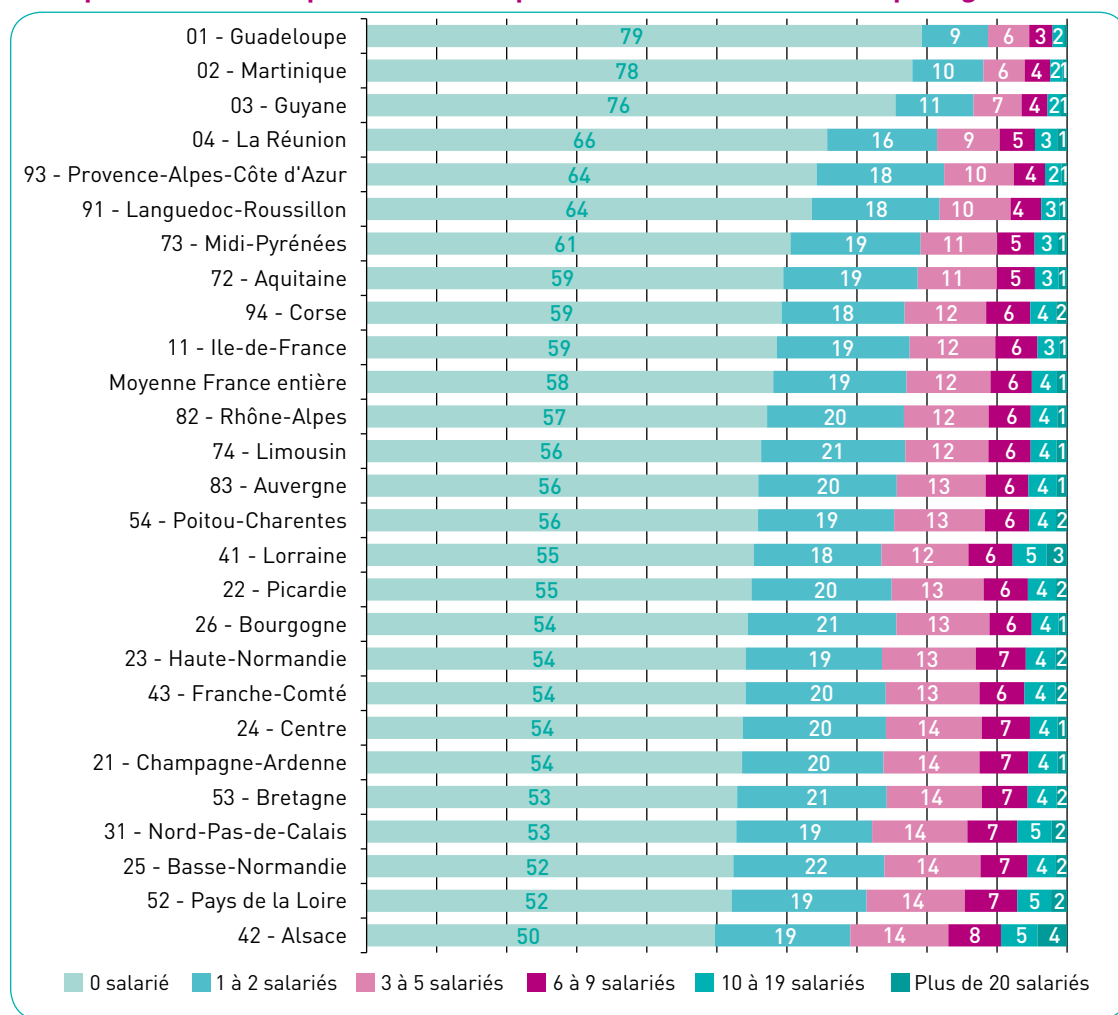
Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

16 Emploi: les régions de forte densité artisanale sont également celles où la part des entreprises sans salarié est la plus importante

Les régions de forte densité artisanale sont également celles où la part des entreprises sans salarié est la plus importante. Les régions ayant le tissu le plus important de « grosses » entreprises artisanales sont l'Alsace, les Pays

de la Loire, Nord Pas de Calais et la Lorraine (à noter: pour l'Alsace et la Moselle, le droit local de l'artisanat explique cette structure; il n'y existe pas en effet de critère de taille pour l'inscription au répertoire des métiers).

Répartition des entreprises artisanales par tailles d'effectifs salariés et par régions en 2012



Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises exerçant une activité principalement artisanale, hors code 5610C – traitement ISM.

Emploi : les régions de forte densité artisanale sont également celles où la part des entreprises sans salarié est la plus importante

Emploi : les entreprises de 1 à 9 salariés sont fragilisées dans la plupart des régions.

Dans la plupart des régions, on assiste depuis 2009 à une baisse du nombre des entreprises de 1 à 9 salariés, alors que celui des « solos »

n'a jamais été aussi important. L'Île-de-France fait exception à ce phénomène, de même que les DOM. En revanche, le nombre d'entreprises de plus de 10 salariés s'accroît dans toutes les régions, confirmant la capacité des activités artisanales à générer des petites entreprises.

Régions	0 salarié			1 à 2 salariés			3 à 5 salariés			1 à 2 salariés			3 à 5 salariés		
	2005	2009	2012	2005	2009	2012	2005	2009	2012	2005	2009	2012	2005	2009	2012
Alsace	6,9	8,7	13,1	4,5	5	5,1	3,6	3,8	3,7	2,2	2,0	2,0	2,5	2,6	3,6
Aquitaine	23,7	28,4	37,7	12,3	12,3	12,2	6,9	7,3	7,2	3,4	3,5	3,4	2,5	2,8	3,7
Auvergne	9,7	10,7	13,5	5,2	5	4,8	3,2	3,2	3,1	1,6	1,6	1,5	1,2	1,3	1,7
Basse-Normandie	8,5	9,9	12,6	5,4	5,2	5,2	3,5	3,5	3,3	1,6	1,6	1,6	1,3	1,4	1,7
Bourgogne	9,5	11,2	14,4	5,9	5,7	5,6	3,5	3,6	3,5	1,8	1,7	1,6	1,3	1,3	1,7
Bretagne	19,4	22,2	27,6	10,9	11,3	11,1	6,7	7,3	7,1	3,3	3,5	3,4	2,5	2,9	3,7
Centre	14,3	16,4	21,4	8,0	8,1	8,2	5,4	5,6	5,5	2,7	2,9	2,7	1,9	2,1	2,6
Champagne-Ardenne	6,4	7,6	10,6	4,0	4,1	4,0	2,7	2,8	2,7	1,4	1,4	1,4	1,1	1,1	1,4
Corse	3,4	4,4	5,8	1,5	1,7	1,7	1,0	1,2	1,1	0,5	0,6	0,6	0,4	0,5	0,7
Franche-Comté	6,8	8	10,6	4,1	4,1	3,9	2,5	2,6	2,6	1,3	1,4	1,3	1,1	1,2	1,5
Guadeloupe	9,8	8,5	9	1,1	0,6	1,1	0,6	0,4	0,7	0,3	0,2	0,4	0,2	0,2	0,3
Guyane	2,2	2,3	3,2	0,3	0,4	0,5	0,2	0,2	0,3	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2
Haute-Normandie	8,6	10,2	13,8	4,7	4,9	4,9	3,2	3,5	3,4	1,8	1,9	1,8	1,3	1,5	1,9
Île-de-France	65,3	74,4	102,3	28,0	31,2	33,1	18,8	21,0	21,4	10,7	10,8	10,5	6,5	7,0	9,3
La Réunion	5,6	7,7	9,5	1,9	2,2	2,3	1,2	1,5	1,3	0,7	0,8	0,7	0,5	0,7	0,9
Languedoc-Roussillon	25,1	28,8	38,6	12,1	12,0	11,1	6,2	6,5	6,1	2,9	2,9	2,7	2,3	2,3	2,9
Limousin	6,0	6,8	8,2	3,1	3,1	3,0	1,8	1,8	1,7	0,9	0,9	0,9	0,8	0,7	1,0
Lorraine	10,2	13,0	19,4	6,1	6,6	6,4	4,4	4,6	4,3	2,4	2,4	2,2	2,6	2,8	3,7
Martinique	6,0	6,8	7,5	0,9	1,0	1,0	0,6	0,6	0,6	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3
Midi-Pyrénées	24,1	28,2	35,6	11,1	11,3	11,0	6,4	6,7	6,4	3,2	3,2	3,1	2,4	2,7	3,5
Nord-Pas-de-Calais	13	15,8	22,8	7,9	8,3	8,4	5,8	6,2	5,9	3,3	3,3	3,1	2,9	3,2	4,0
Pays de la Loire	17,8	21,5	27,5	10,6	10,2	10,2	7,2	7,4	7,4	3,9	4,0	4,0	3,3	3,7	5,0
Picardie	7,9	9,8	14,3	5,0	5,1	5,2	3,4	3,5	3,4	1,7	1,8	1,6	1,4	1,4	1,9
Poitou-Charentes	11,5	13,2	17,9	6,3	6,4	6,2	4,0	4,3	4,1	2,0	2,1	2,0	1,6	1,7	2,2
Provence-Alpes-Côte d'Azur	46,5	57,0	76,9	19,9	21,8	21,8	10,5	12,0	11,9	5,1	5,4	5,3	3,3	3,7	4,7
Rhône-Alpes	43,5	54,0	70,6	23,7	24,1	24,1	14,2	15,2	15,0	7,6	7,5	7,4	5,9	6,4	8,1

Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises exerçant une activité principalement artisanale, hors code 5610C – traitement ISM

17 La valeur ajoutée totale de l'artisanat progresse entre 2007 et 2010

Cette évolution de la valeur ajoutée semble obéir à plusieurs déterminants :

- la présence d'un riche tissu d'entreprises employeuses,
- la dynamique de création d'entreprises,
- la composition sectorielle.

On constate également que le taux moyen de valeur ajoutée varie fortement selon les régions : 10 points d'écart séparent la Lorraine (31 %) de la Picardie (41 %).

Régions	Valeur ajoutée brute totale des entreprises artisanales (en milliards d'euros)				Évolution 2007/2010 de la VA	Taux de valeur ajoutée en 2010
	2000 ⁽¹⁾	2003 ⁽²⁾	2007 ⁽³⁾	2010 ⁽⁴⁾		
Alsace	1,9	1,9	3,6	4,4	122 %	35 %
Aquitaine	3,3	3,6	4,8	5,3	110 %	37 %
Auvergne	1,5	1,6	1,9	2,1	111 %	38 %
Basse-Normandie	1,4	1,6	2,0	2,5	125 %	37 %
Bourgogne	1,8	1,9	2,3	2,4	104 %	40 %
Bretagne	3,2	3,5	4,6	5,1	111 %	38 %
Centre	2,6	2,8	3,5	3,8	109 %	40 %
Champagne-Ardenne	1,4	1,4	1,6	1,8	113 %	40 %
Corse	0,3	0,4	0,6	0,7	117 %	37 %
Franche-Comté	1,4	1,4	1,7	2,0	118 %	34 %
Haute-Normandie	1,6	1,7	2,4	2,5	104 %	40 %
Île-de-France	12,4	12,5	13,2	16,5	125 %	39 %
Languedoc-Roussillon	2,2	2,6	3,5	3,8	109 %	38 %
Limousin	0,8	0,8	1,1	1,1	100 %	38 %
Lorraine	2,0	2,1	3,5	4,4	126 %	31 %
Midi-Pyrénées	2,8	3,1	4,3	4,6	107 %	38 %
Nord-Pas-de-Calais	2,9	3,0	3,9	4,5	115 %	39 %
Pays de la Loire	3,6	3,9	5,5	6,2	113 %	37 %
Picardie	1,6	1,7	2,2	2,4	109 %	41 %
Poitou-Charentes	1,8	2,0	2,6	2,9	112 %	37 %
Provence-Alpes-Côte d'Azur	4,8	5,6	6,8	7,9	116 %	38 %
Rhône-Alpes	8,0	8,5	10,8	11,9	110 %	37 %

Base : Entreprises ayant une activité artisanale à titre principal

Sources : (1) Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Emploi, Les chiffres clés de l'Artisanat, édition 2002.

(2) Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, Chiffres clés de l'Artisanat, édition 2005.

(3) Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, Chiffres clés de l'Artisanat, édition 2009.

(4) DGE (ex DGCS), Chiffres clés de l'artisanat, édition 2013.

18 Une forte desserte communale des principaux services à la population

Le maillage communal des principaux services à la population assurés par les entreprises artisanales est fin et continue à se renforcer.

- Plus d'une commune sur deux a au moins une entreprise de maçonnerie implantée sur son territoire.
- En matière alimentaire, 37 % des communes

accueillent au moins une boulangerie, 22 % une boucherie, 4 % une poissonnerie (hors marchés).

- La progression de la desserte est particulièrement forte dans les soins personnels: 42 % des communes sont équipées d'au moins une entreprise de coiffure, 27 % de soins de beauté.

	Part de communes équipées en 2009	Part de communes équipées en 2011	Part de communes équipées en 2012
Réparation automobile et matériel agricole	41 %	44 %	46 %
Contrôle technique	9 %	9 %	10 %
Maçonnerie	52 %	55 %	56 %
Plâtrerie, peinture	43 %	47 %	48 %
Menuiserie, charpenterie, serrurerie	51 %	54 %	56 %
Plomberie, couverture, chauffagiste	49 %	52 %	53 %
Entreprise d'électricité	42 %	46 %	47 %
Entreprise générale du bâtiment	20 %	21 %	23 %
Coiffure	37 %	41 %	42 %
Blanchisserie-teinturerie	9 %	10 %	10 %
Soins de beauté	17 %	24 %	27 %
Boulangerie	37 %	37 %	37 %
Boucherie	22 %	22 %	22 %
Poissonnerie	4 %	4 %	4 %
Fleuriste	17 %	19 %	19 %
Ambulances	ND	11 %	11 %
Taxis	ND	24 %	27 %

Source : base permanente des équipements (anciennement inventaire communal). Cette base permet de comptabiliser le taux d'équipement des communes en équipements et services à la population, qu'ils soient publics ou privés. Concernant les entreprises artisanales, sont répertoriées les activités suivantes :

A301 - Réparation auto
 A302 - Contrôle technique auto
 A401 - Maçon
 A402 - Plâtrier peintre
 A403 - Menuisier, charpentier, serrurier

A404 - Plombier, couvreur, chauffagiste
 A405 - Électricien
 A406 - Entreprise générale du bâtiment
 A501 - Coiffure
 A506 - Blanchisserie-Teinturerie
 A507 - Soins de beauté
 B203 - Boulangerie
 B204 - Boucherie charcuterie
 B206 - Poissonnerie
 B312 - Fleuriste
 D303 - Ambulances
 E101 - Taxis

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

Les entreprises artisanales sont présentes sur l'ensemble du territoire, notamment dans les communes rurales : 25 % d'entre elles y sont localisées alors que 23 % de la population y réside. La baisse observée depuis 2000 s'explique notamment par la diminution du nombre de communes de moins de 2 000 habitants.

Le tissu est un peu moins dense comparativement à la répartition de la population dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants et dans l'aire urbaine de Paris. Une progression est toutefois notable dans la dernière décennie au sein des aires urbaines de plus de 200 000 habitants.

Répartition des entreprises dont l'activité principale est artisanale par tailles d'unités urbaines

Tailles de communes	Repères		2012 ⁽³⁾	Répartition de la population française en 2010
	1985 ⁽¹⁾	2000 ⁽²⁾		
Communes rurales	32 %	27 %	25 %	23 %
Unités urbaines de moins de 5 000 habitants	8 %	8 %	8 %	7 %
Unités urbaines de 5 000 à 9 999 habitants	7 %	7 %	7 %	6 %
Unités urbaines de 10 000 à 19 999 habitants	5 %	6 %	5 %	5 %
Unités urbaines de 20 000 à 49 999 habitants	7 %	7 %	6 %	6 %
Unités urbaines de 50 000 à 99 999 habitants	6 %	7 %	7 %	7 %
Unités urbaines de 100 000 à 199 999 habitants	6 %	5 %	6 %	5 %
Unités urbaines de 200 000 à 1 999 999 habitants	17 %	18 %	22 %	25 %
Unité urbaine de Paris	12 %	14 %	14 %	17 %
Total général			100 %	100 %

Sources : (1) Ministère du Commerce, de l'Artisanat et des Services, *La France de l'Artisanat, chiffres clés 1986*.

(2) Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Emploi, *Les chiffres clés de l'Artisanat, édition 2002*.

(3) SIRENE, RGP, traitement INSEE

La localisation des entreprises varie selon leur activité.

Les entreprises du bâtiment et des travaux publics sont globalement plus souvent implantées en commune rurale (28 %), et leur tissu est moins dense dans l'aire urbaine de Paris, à l'exception notable des entreprises de construction de bâtiments résidentiels, dont 41 % sont localisées dans l'agglomération parisienne.

Concernant les activités de l'alimentation, le tissu des entreprises de métiers de bouche est plus dense dans les communes rurales et dans les petites unités urbaines de moins de 5000 habitants. La fabrication de produits alimentaires est quant à elle localisée dans la moitié des cas en commune rurale ou de moins de 5000 habitants.

Les activités de fabrication ont des implantations différenciées selon les secteurs :

- le travail du bois et la fabrication de meubles conservent une localisation très rurale, de

même les activités de fabrication de matériaux, de chimie, verre et céramique;

- les entreprises du papier/imprimerie sont plus concentrées dans les moyennes et grandes villes et dans la région parisienne, de même que les entreprises de fabrication de prothèses et de bijouterie (regroupées dans la "fabrication d'articles divers"). 28 % des entreprises du textile sont localisées dans l'aire urbaine parisienne, notamment pour la fabrication de vêtements et accessoires. En dehors de ces activités, le tissu des entreprises de fabrication est moins dense dans l'unité urbaine de Paris, probablement en raison des coûts d'accès au foncier.

Enfin, sans surprise, les entreprises de service sont moins rurales. Leur tissu est particulièrement dense dans les grandes agglomérations et dans l'aire urbaine de Paris. Dans les activités de transport, un tiers des entreprises sont ainsi localisées dans l'agglomération parisienne.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

Secteurs	Communes rurales	Unités urbaines de moins de 5 000 habitants	Unités urbaines de 5 000 à 9 999 habitants	Unités urbaines de 10 000 à 19 999 habitants	Unités urbaines de 20 000 à 49 999 habitants	Unités urbaines de 50 000 à 99 999 habitants	Unités urbaines de 100 000 à 199 999 habitants	Unités urbaines de 200 000 à 1 999 999 habitants	Unité urbaine de Paris
Alimentation									
Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie, glacerie	25 %	10 %	8 %	6 %	7 %	7 %	6 %	20 %	11 %
Viandes et poissons	23 %	9 %	8 %	6 %	7 %	8 %	6 %	20 %	13 %
<i>Autres activités de l'alimentation</i>	41 %	9 %	7 %	5 %	7 %	6 %	6 %	15 %	4 %
Bâtiment et travaux publics									
Construction de bâtiments résidentiels	16 %	4 %	4 %	3 %	5 %	5 %	7 %	15 %	41 %
Génie civil	23 %	7 %	8 %	6 %	6 %	8 %	8 %	25 %	8 %
Démolition, terrassement, forages et sondages	43 %	9 %	7 %	5 %	5 %	6 %	6 %	15 %	4 %
Maçonnerie générale, couverture, étanchéification	32 %	8 %	6 %	5 %	6 %	7 %	5 %	20 %	10 %
Travaux d'installation électrique, plomberie et autres travaux d'installation	27 %	8 %	6 %	5 %	6 %	7 %	5 %	22 %	14 %
Cloisonnement, Travaux de finition	27 %	8 %	6 %	5 %	6 %	7 %	5 %	22 %	13 %
Fabrication									
Textile, habillement, cuir et chaussure	18 %	7 %	5 %	5 %	6 %	6 %	6 %	20 %	28 %
Travail du bois	44 %	9 %	7 %	5 %	7 %	5 %	6 %	14 %	4 %
Papier, imprimerie, reproduction	14 %	6 %	7 %	6 %	7 %	8 %	8 %	28 %	16 %
Matériaux de construction, chimie, verre et céramique	33 %	9 %	8 %	6 %	7 %	7 %	5 %	18 %	7 %
Travail des métaux	26 %	10 %	8 %	6 %	7 %	8 %	7 %	21 %	7 %
Fabrication de meubles	32 %	8 %	7 %	6 %	6 %	6 %	5 %	19 %	10 %
Fabrication d'articles divers	17 %	5 %	6 %	5 %	6 %	8 %	8 %	27 %	18 %
Réparation et installation de machines et d'équipements industriels	29 %	8 %	7 %	6 %	7 %	7 %	7 %	22 %	6 %
Récupération	29 %	8 %	7 %	6 %	8 %	8 %	6 %	21 %	7 %
Services									
Services automobiles	22 %	9 %	8 %	6 %	8 %	9 %	7 %	23 %	9 %
Transports	15 %	6 %	5 %	4 %	5 %	5 %	5 %	22 %	32 %
Activités de réparation, hors automobile	20 %	7 %	7 %	6 %	7 %	8 %	6 %	23 %	14 %
Soins à la personne	17 %	8 %	7 %	6 %	8 %	9 %	7 %	26 %	12 %
<i>Autres services</i>	14 %	8 %	7 %	6 %	7 %	7 %	6 %	27 %	18 %
Ensemble	25 %	8 %	7 %	5 %	6 %	7 %	6 %	22 %	14 %

Source : INSEE - REE / SIRENE, champ marchand non agricole.

19 Spécialisation économique des territoires – Les entreprises de l'alimentation

Les métiers de bouche allient à la fois une production de type artisanal et une activité commerciale de proximité. Malgré ce caractère de proximité et de service à la population, la localisation des entreprises n'est pas pleinement homogène

sur le territoire, en raison notamment de la diversité des tissus urbains. Par ailleurs, les régions de forte densité sont aussi celles où la taille des entreprises est la plus petite.

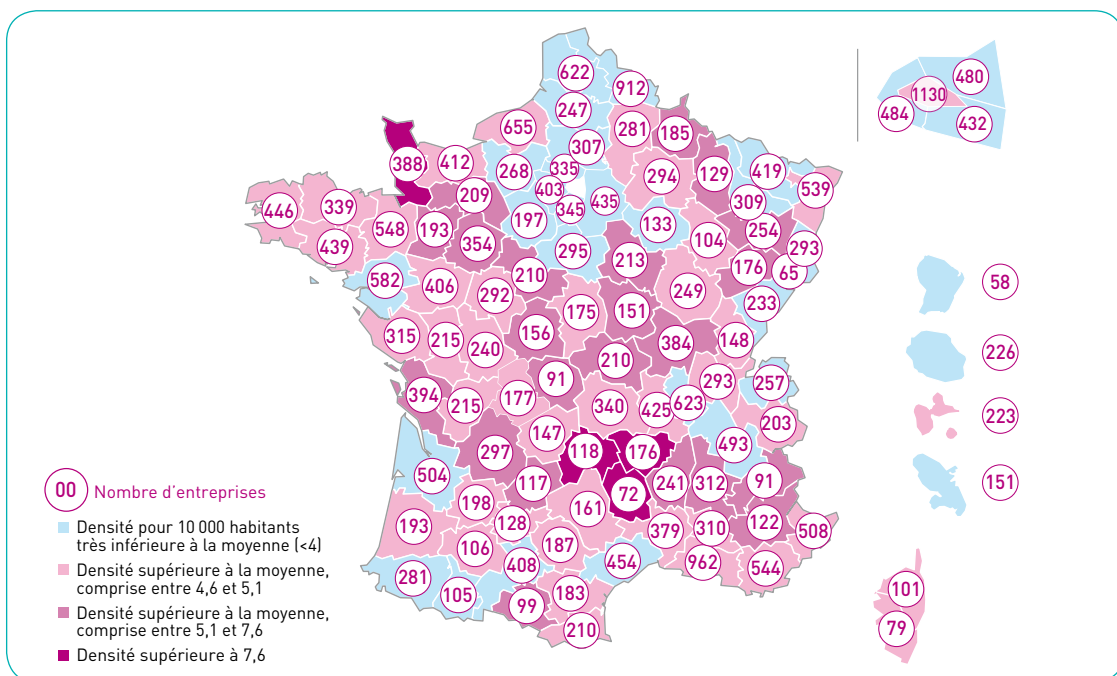
BOULANGERIES ET BOULANGERIES-PÂTISSERIES [code 1071C]

Nombre d'entreprises en 2012 : 30 237. Densité moyenne : 4,6 / 10 000 hts, soit 1 entreprise pour 2 150 habitants.

La répartition des boulangeries et boulangeries-pâtisseries sur les territoires a peu évolué dans sa localisation depuis 40 ans : les

départements du nord-est, du bassin parisien conservent une densité inférieure à la moyenne. La densité est également souvent plus faible dans les départements de grandes métropoles.

Nombre d'entreprises de boulangeries et boulangeries-pâtisseries par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

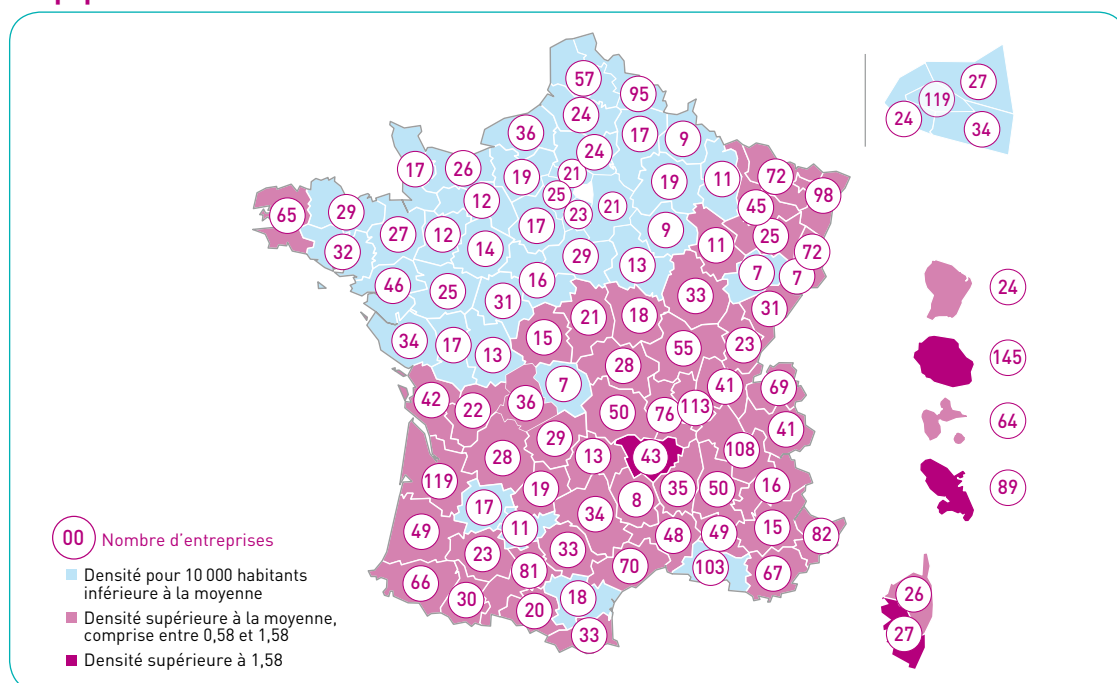
PÂTISSERIES [code 1071D]

Nombre d'entreprises en 2012 : 3 842. Densité moyenne : 0,6 / 10 000 hts, soit 1 entreprise pour 17 000 habitants.

La répartition des entreprises de seule pâtisserie obéit à une ligne plus claire de répartition :

la densité est faible au nord d'une ligne reliant La Rochelle et Nancy, et plus forte au sud. Le tissu des pâtisseries est également plus dense en Corse et dans les DOM.

Nombre d'entreprises de pâtisseries par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

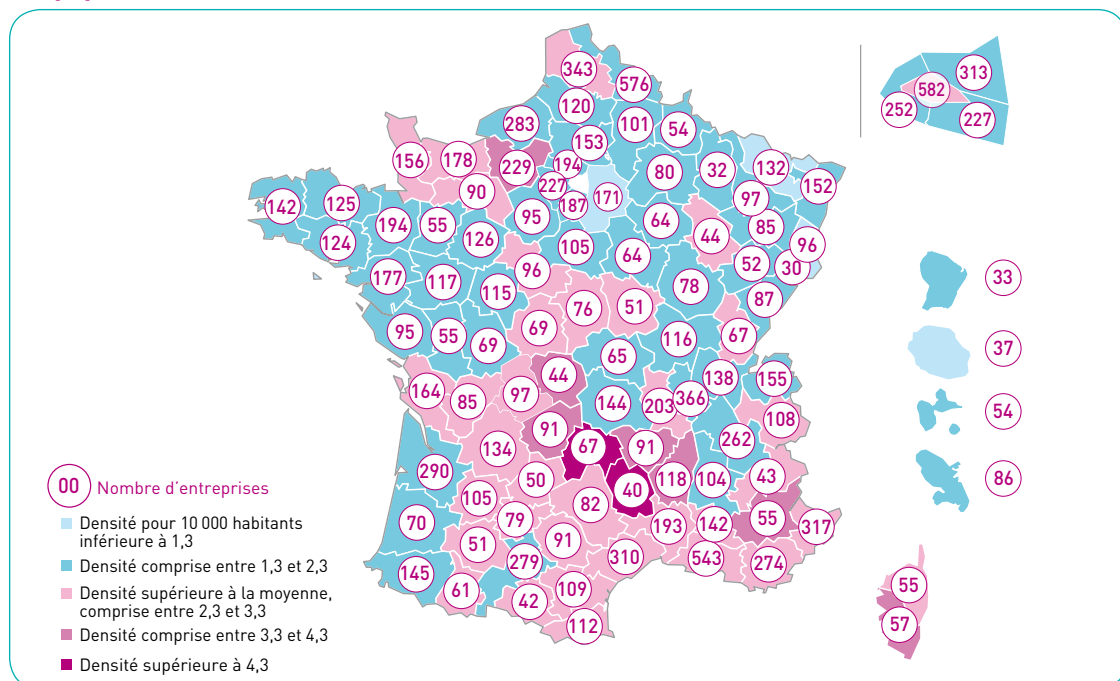
BOUCHERIES ET BOUCHERIES-CHARCUTERIES [4722ZA, 4722ZB ET 4722ZC]

Nombre d'entreprises en 2012 : 13 843. Densité moyenne : 2,1 / 10 000 hts, soit 1 entreprise pour 4 700 habitants.

Le tissu des boucheries et boucheries charcuteries présente des similitudes avec celui des boulangeries-pâtisseries : il est plus extensif dans l'est et le Bassin parisien ; il est en revanche dense en Normandie, et au Sud d'une

ligne allant de La Rochelle à la Haute Savoie. Cette carte a beaucoup changé en 40 ans : la Bretagne et les Pays de la Loire, qui avaient un tissu riche, ont aujourd'hui des densités plus faibles que la moyenne. Inversement, les départements du quart sud-est ont renforcé leur tissu d'entreprises dans ces activités.

Nombre d'entreprises de boucheries par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

CHARCUTERIES

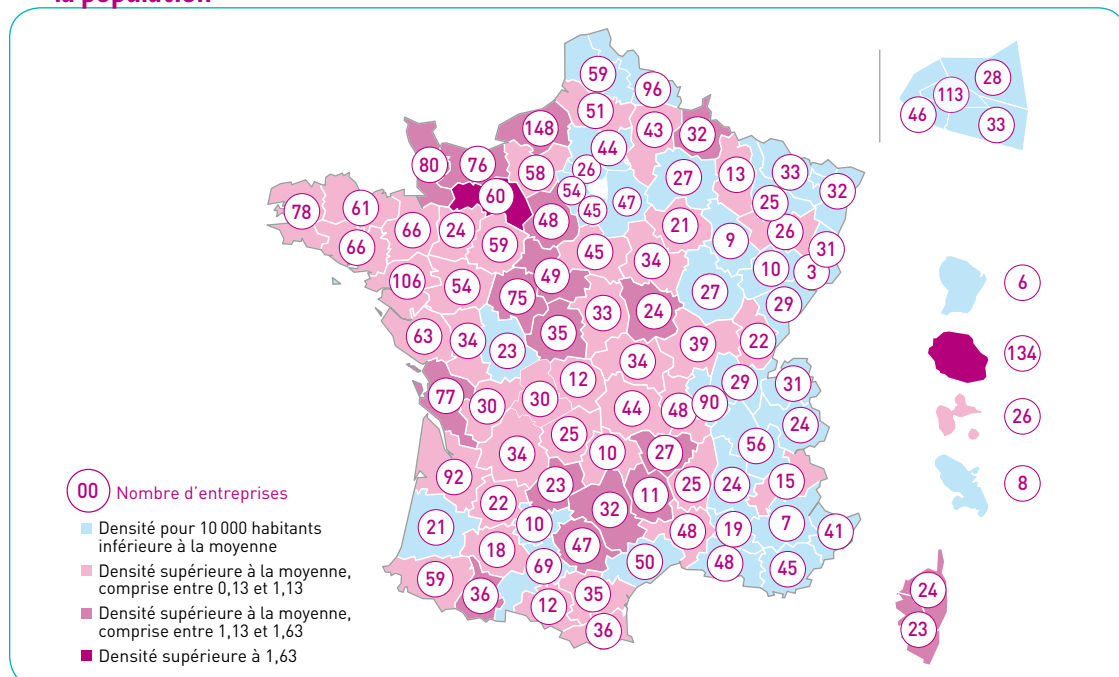
Nombre d'entreprises en 2012 : 4 130. Densité moyenne : 4,6 / 10 000 hts, soit 1 entreprise pour 2 150 habitants.

La carte des charcuteries répond à une autre logique de répartition : globalement, ce sont tous les territoires à l'est d'une ligne allant de Lille à Marseille qui présentent une densité

de charcuteries inférieure à la moyenne (avec l'exception des Ardennes qui détient un pôle important de charcuteries et salaisons).

Parmi les territoires offrant un tissu dense, on retrouve la Normandie, le Sud du Massif Central, la Corse et l'Île de La Réunion.

Nombre d'entreprises de charcuteries par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

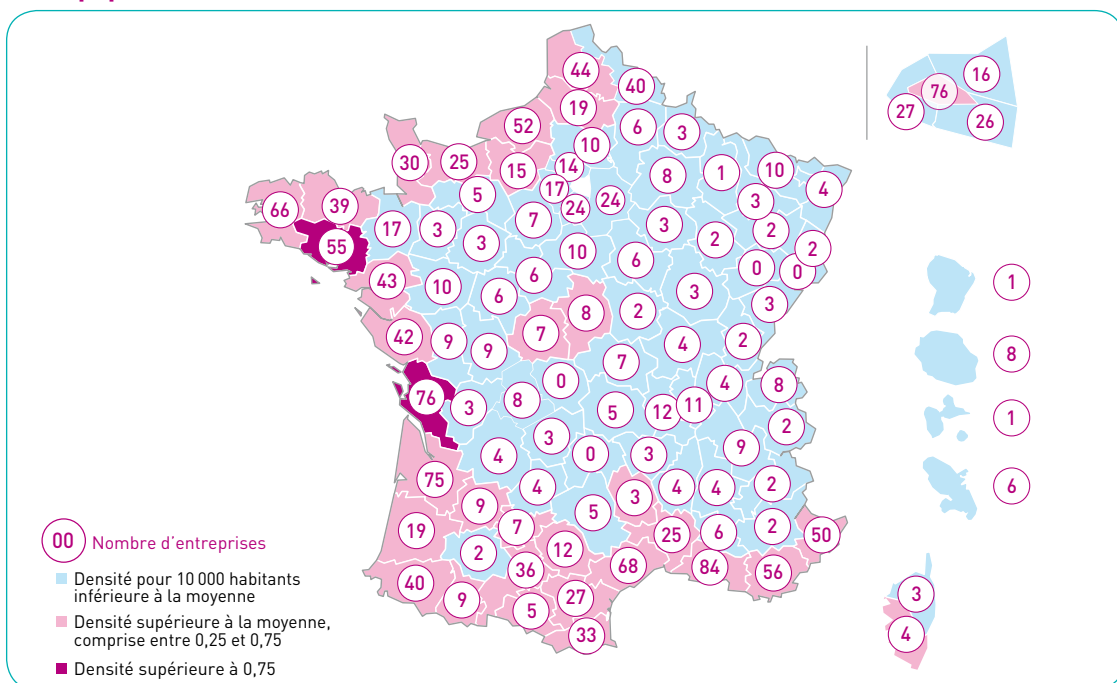
POISSONNERIES

Nombre d'entreprises en 2012 : 1 634. Densité moyenne : 0,25 / 10 000 hts, soit 1 entreprise pour 40 000 habitants.

L'activité de poissonnerie en magasin est peu présente dans de nombreux départements (elle

est alors exercée sur éventaires et marchés). En revanche, elle demeure dynamique dans les départements côtiers. Les poissonniers en magasin exercent par ailleurs souvent sur les marchés.

Nombre d'entreprises de poissonneries par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

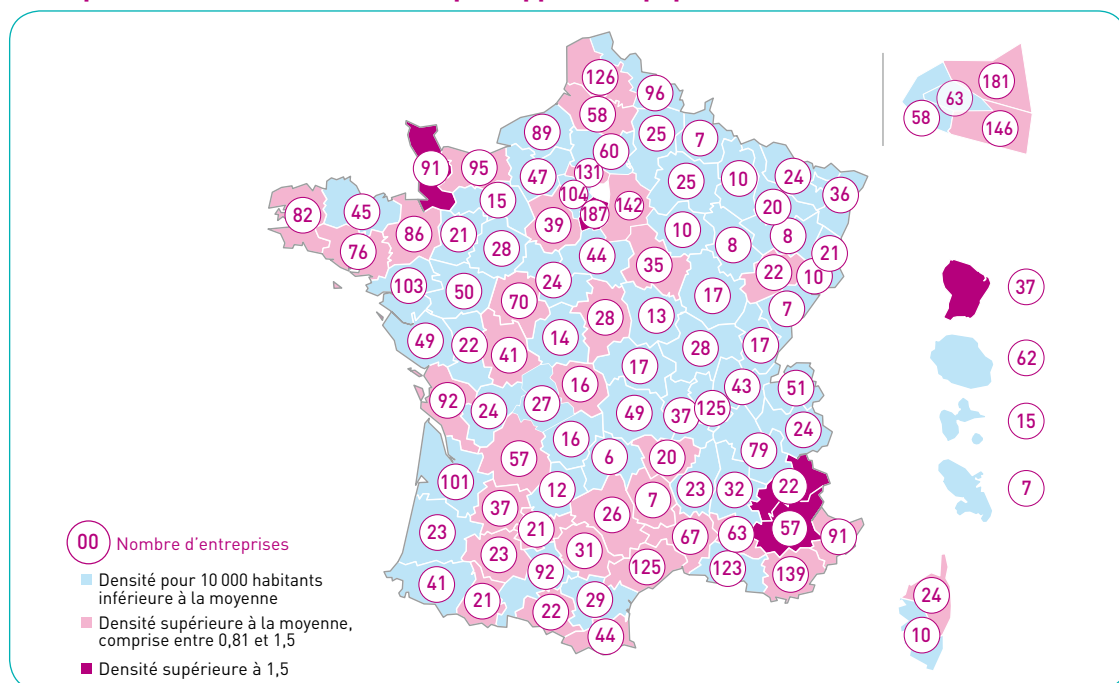
COMMERCE DE DÉTAIL SUR ÉVENTAIRES ET MARCHÉS

Nombre d'entreprises en 2012 : 4 967. Densité moyenne : 0,8 / 10 000 hts, soit 1 entreprise pour 13 150 habitants.

Les entreprises artisanales de commerce de détail de produits alimentaires (produits carnés et poissons) sont de plus en plus nombreuses. En région Île-de-France (hors Paris), ce mode de commercialisation semble d'ailleurs compléter la vente en magasin, avec un tissu

d'entreprises plus dense que la moyenne. Dans les autres régions, la vente sur marchés est plus un mode de commercialisation parallèle à la vente en magasin : la densité d'entreprises est notamment plus forte dans les départements côtiers de la Manche, dans les départements ruraux du sud-ouest et de la méditerranée.

Nombre d'entreprises de commerces de détail alimentaire sur éventaies et marchés par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

AUTRES ACTIVITÉS DE FABRICATION ALIMENTAIRE

Nombre d'entreprises en 2012 : 5 364. Densité moyenne : 0,8 / 10 000 hts.

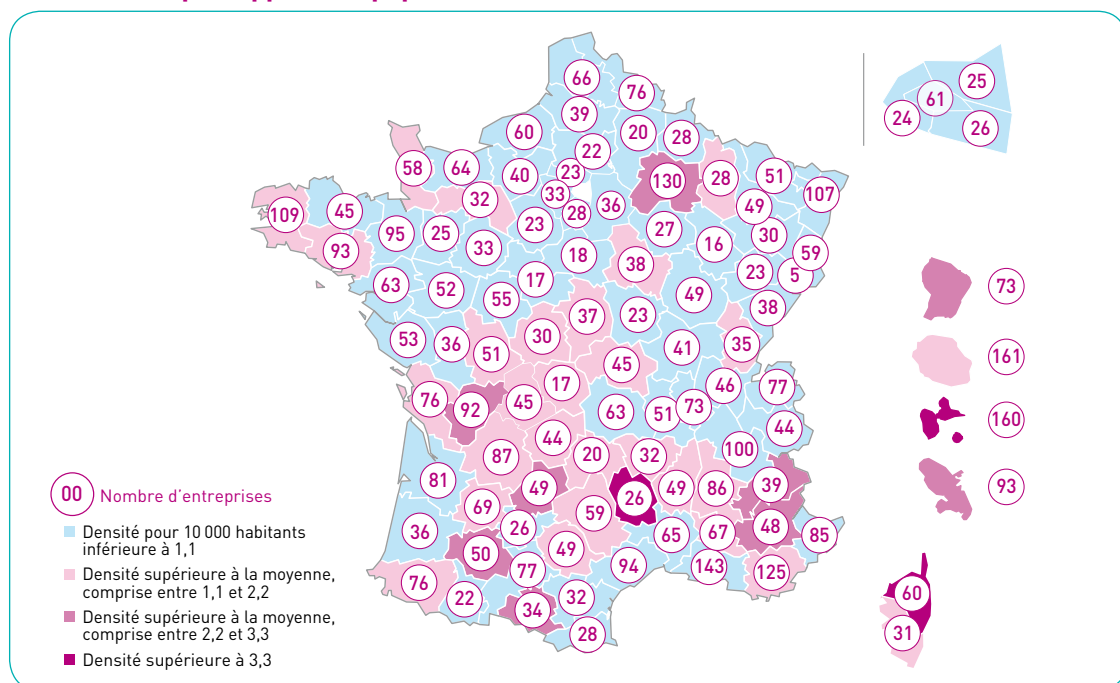
Contrairement aux métiers de bouche positionnées majoritairement en BtoC, cette activité concerne plus souvent des entreprises ayant une clientèle d'entreprises.

Les départements de Guadeloupe, de La

Réunion, des Bouches-du-Rhône, du Var et de la Marne (pôle des entreprises de vins effervescents de Champagne) ont un nombre important d'entreprises.

La densité d'entreprises dans ces activités est également globalement forte dans les départements du Sud-Ouest de la France.

Nombre d'entreprises de fabrication de produits alimentaires par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole », hors code 5610C (restauration mobile/fabrication artisanale de plats à emporter).
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

20 Spécialisation économique des territoires – Les entreprises du bâtiment et des travaux publics

Les secteurs d'activités du bâtiment et des travaux publics (génie civil, démolition/terrassement/forages et sondages, maçonnerie générale/couverture, travaux d'installation et de finition) présentent des caractéristiques communes, opposant des territoires de forte densité au sud de la Loire aux autres régions septentrionales.

La densité est particulièrement élevée dans les départements du sud-méditerranéen, en Corse et dans les DOM (hormis l'île la Réunion). Une seule activité fait exception : celle de construction de bâtiments résidentiels, dont la localisation est principalement concentrée en Île-de-France dans les DOM.

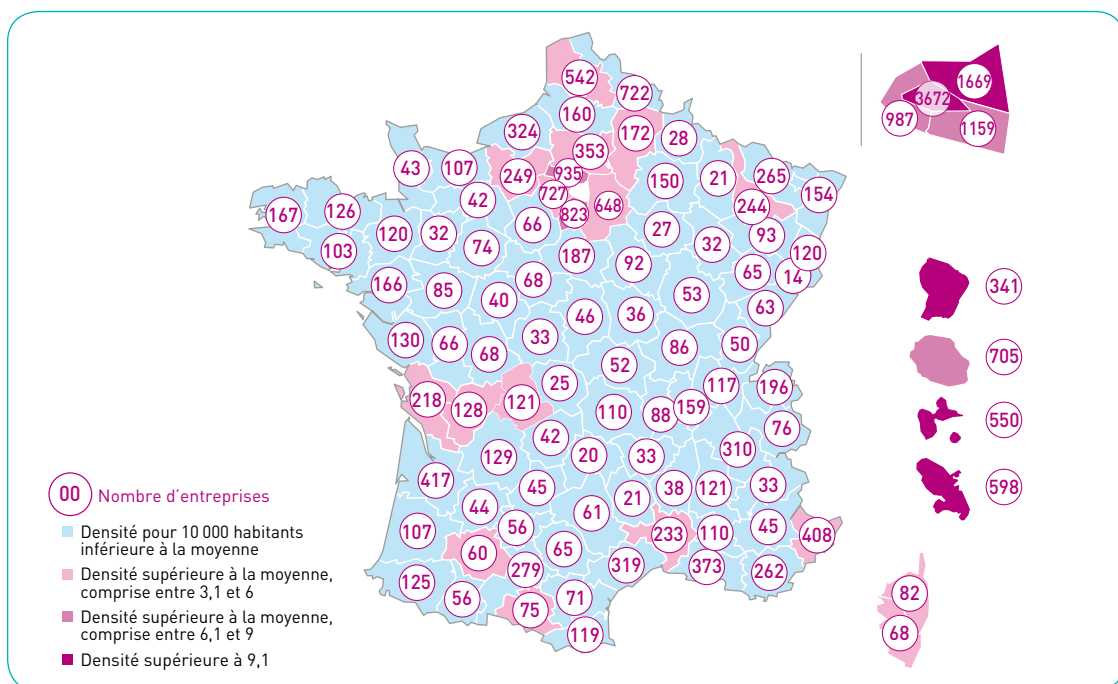
CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS RÉSIDENTIELS

Nombre d'entreprises en 2012 : 24 410. Densité moyenne : 3,1 / 10 000 hts.

L'activité est fortement polarisée en Île-de-

France qui accueille 40 % des entreprises du secteur.

Nombre d'entreprises d'entreprises de construction de bâtiments résidentiels par département en 2012, et densité par rapport à la population



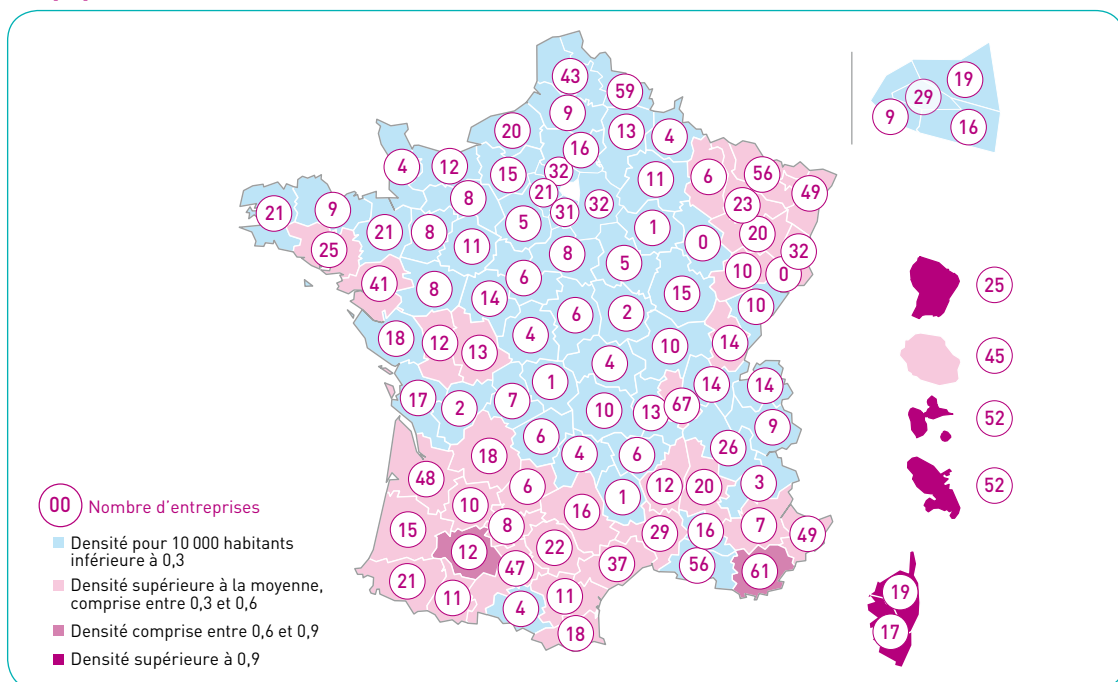
GÉNIE CIVIL

Nombre d'entreprises en 2012: 1 866. Densité moyenne: 0,3 / 10 000 hts.

Le tissu d'entreprises est plus dense dans

la partie sud de la France exception faite du Massif central, ainsi que dans les DOM.

Nombre d'entreprises de génie civil par département en 2012, et densité par rapport à la population



III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

DÉMOLITION, TERRASSEMENT, FORAGES ET SONDAGES

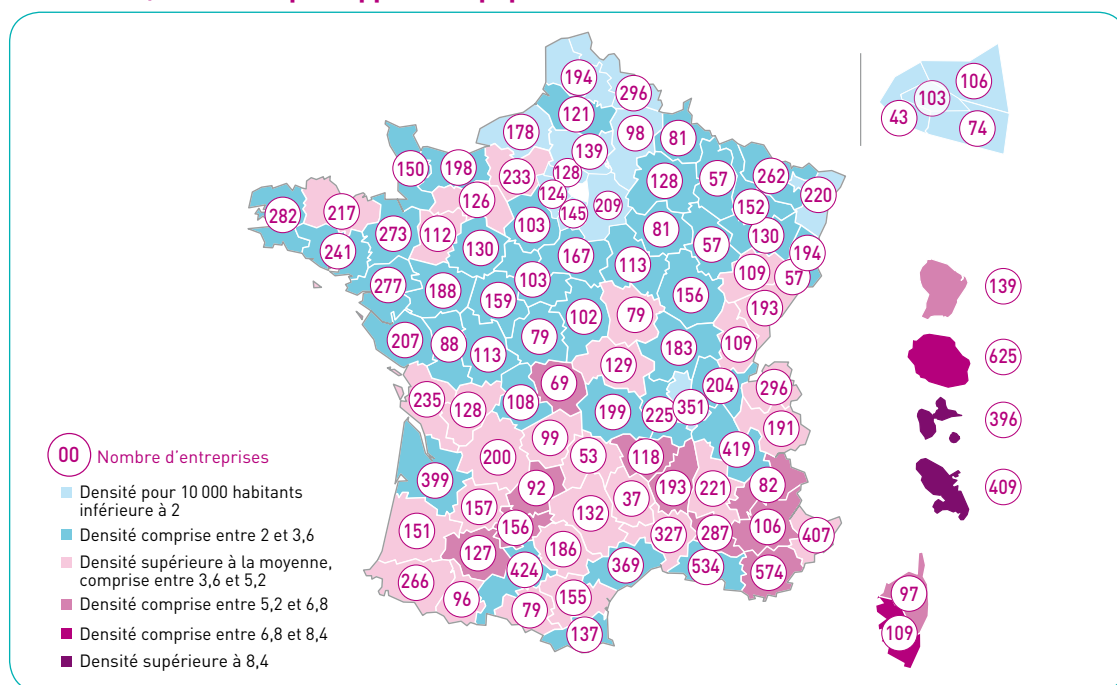
Nombre d'entreprises en 2012 : 18 391. Densité moyenne : 3,6 / 10 000 hts.

L'activité est également plus représentée dans la partie sud de la France exception faite des

départements de grandes métropoles : Gironde, Haute-Garonne, Hérault, Bouches du Rhône.

On constate par ailleurs un tissu d'entreprises relativement développé en Franche-Comté.

Nombre d'entreprises de démolition, terrassement, forages et sondages par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

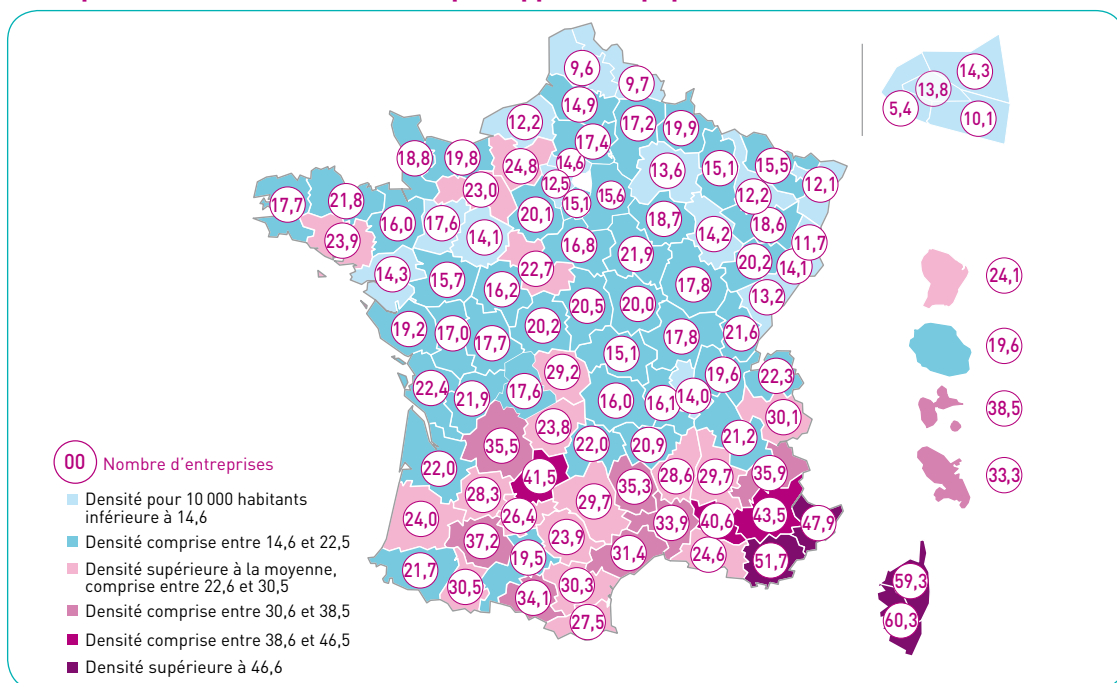
MAÇONNERIE GÉNÉRALE, COUVERTURE, ÉTANCHÉIFICATION

Nombre d'entreprises en 2012 : 128 376. Densité moyenne : 22,6 / 10 000 hts.

La cartographie des entreprises de gros œuvre du bâtiment présente des traits similaires aux activités de démolition, terrassement,

forages et sondages : forte concentration dans les départements situés dans la partie sud d'une ligne rejoignant la Charente à la Haute-Savoie.

Nombre d'entreprises de maçonnerie générale, couverture, étanchéification par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

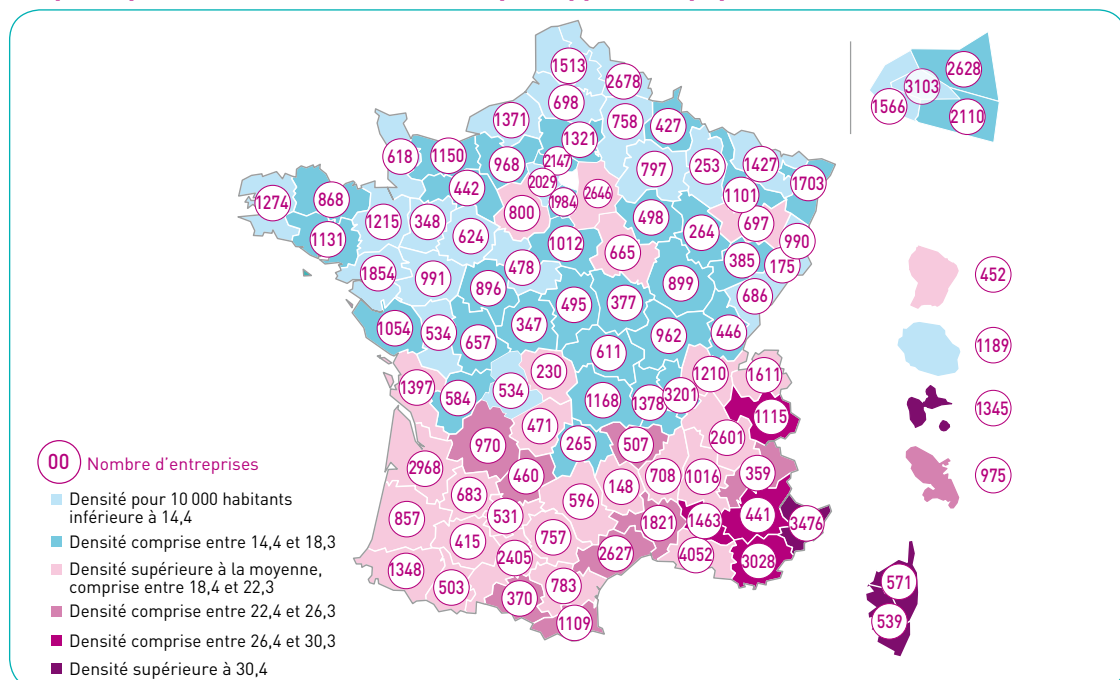
INSTALLATION ÉLECTRIQUE, PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX D'INSTALLATION

Nombre d'entreprises en 2012: 113 311. Densité moyenne: 18,4 / 10 000 hts.

Concernant les travaux de second œuvre

(installation et finitions), la densité des entreprises est de même plus élevée dans la partie sud du territoire.

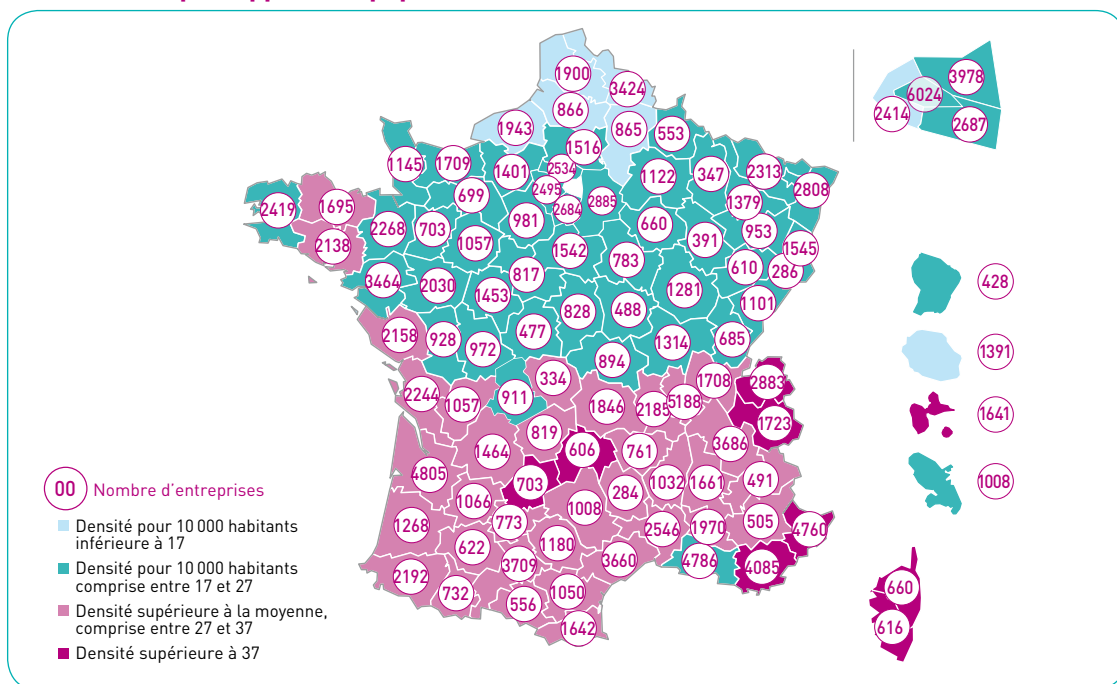
Nombre d'entreprises d'installation électrique, plomberie et autres travaux d'installation par département en 2012, et densité par rapport à la population



CLOISONNEMENT ET TRAVAUX DE FINITION

Nombre d'entreprises en 2012 : 167 084. Densité moyenne : 27 / 10 000 hts.

Nombre d'entreprises de cloisonnement et travaux de finition par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

21 Spécialisation économique des territoires – Les entreprises de services

Les activités de services principalement tournées vers la clientèle des particuliers ont une implantation relativement similaire

à celle des entreprises du bâtiment : la densité est plus forte dans la partie sud du territoire et dans les DOM.

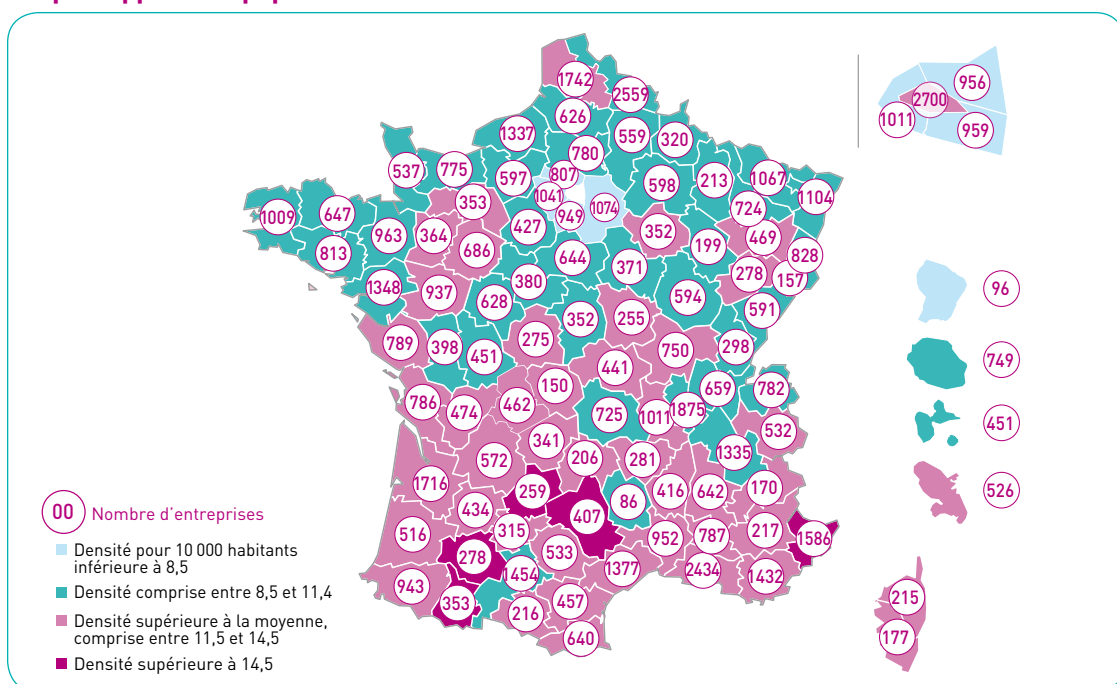
ENTREPRISES DE COIFFURE

Nombre d'entreprises en 2012 : 71 137. Densité moyenne : 1,5 / 10 000 hts, soit 1 entreprise pour 920 habitants.

La répartition des entreprises de coiffure oppose un tissu de forte densité au sud de la Loire à un nord moins équipé.

En Île-de-France, la densité est très en dessous de la moyenne, Paris faisant exception. Cette cartographie a peu évolué depuis 1980. Dans le quart sud-ouest, le tissu s'est densifié dans les départements ruraux (Aveyron, Gers, Lot, Hautes-Pyrénées).

Nombre d'entreprises d'entreprises de coiffure par département en 2012, et densité par rapport à la population



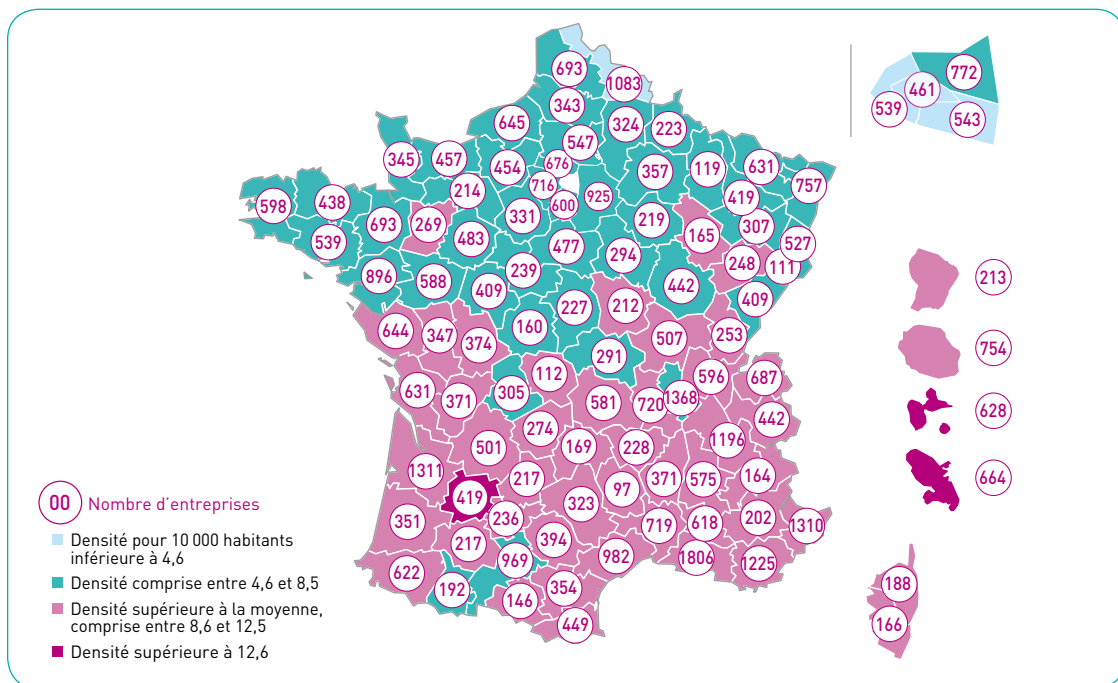
SERVICES AUTOMOBILES

Nombre d'entreprises en 2012 : 49 718. Densité moyenne : 8,6 / 10 000 hts, soit 1 entreprise pour 1 310 habitants.

Le groupe d'activités des services automobiles comprend la réparation de véhicules légers et lourds, le commerce et la réparation de motos ainsi que le contrôle technique.

La localisation des entreprises obéit à la même logique que celle de la coiffure, à l'exception de Paris où le tissu d'entreprises est très peu dense. Dans les DOM, la densité d'entreprises est également élevée.

Nombre d'entreprises de services automobiles par département en 2012, et densité par rapport à la population



III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

Certaines activités de services en BtoC présentent des particularités dans leur cartographie : ainsi le commerce de fleurs est encore bien implanté dans le nord et l'ouest ;

la réparation de chaussures reste également plus dense que la moyenne en Bretagne et sur le littoral atlantique.

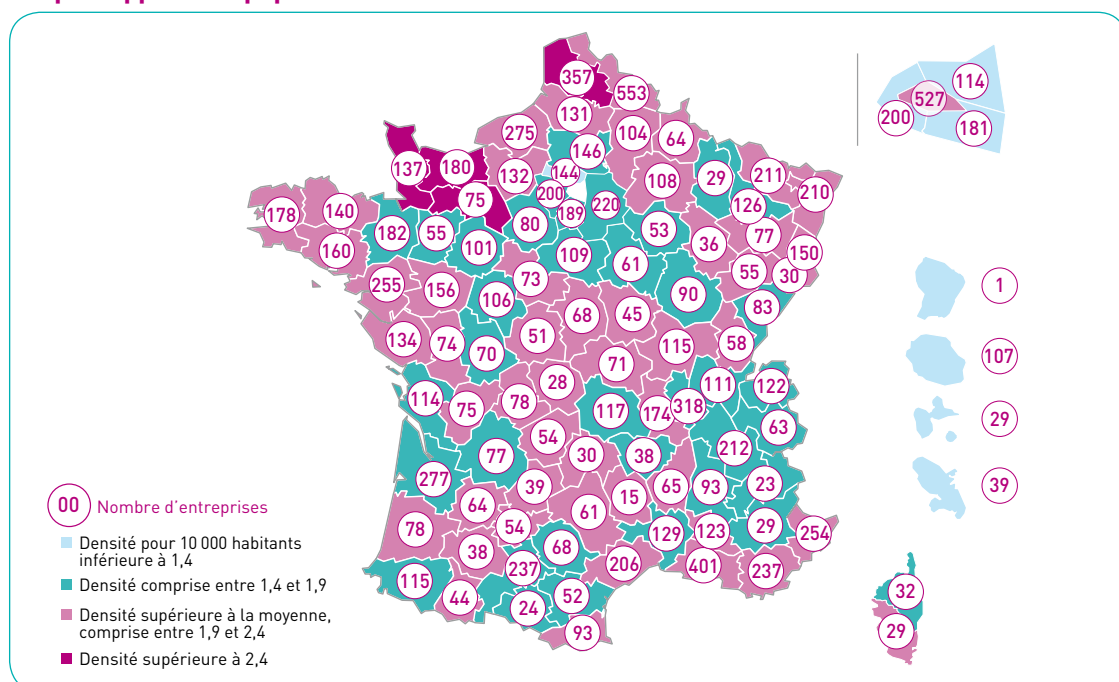
COMMERCE DE FLEURS

Nombre d'entreprises en 2012 : 12 197. Densité moyenne : 1,9 / 10 000 hts.

La carte de localisation des fleuristes est singulière. La densité d'entreprises est forte

sur le littoral nord et ouest, ainsi que sur le pourtour méditerranéen. En revanche, le tissu d'entreprises est plus diffus dans le bassin parisien et dans la région Rhône-Alpes.

Nombre d'entreprises de commerce de fleurs par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

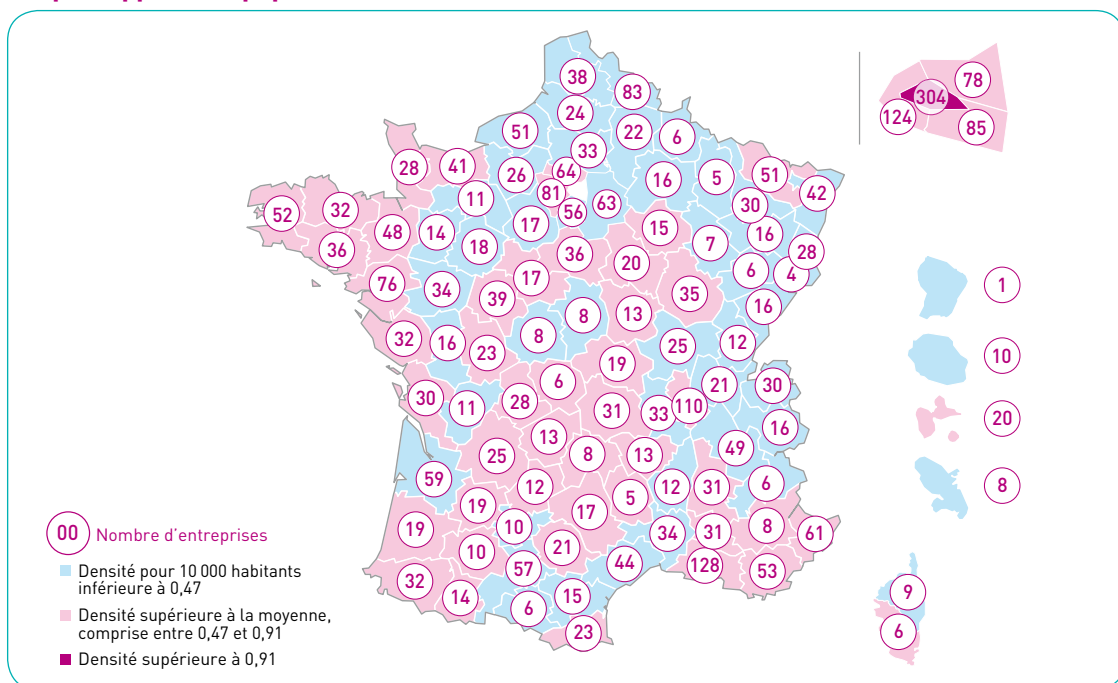
RÉPARATION DE CHAUSSURES

Nombre d'entreprises en 2012: 3 295. Densité moyenne: 0,5 / 10 000 hts.

Le nombre d'entreprises de réparation de chaussures et d'articles en cuir est en baisse. La plus grosse concentration est à Paris: 304

entreprises (soit 1,3 pour 10 000 habitants). La densité de ces entreprises est aussi plus importante en Bretagne et sur le littoral atlantique, en Bourgogne, en PACA et dans le Massif Central.

Nombre d'entreprises de réparation de chaussures par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

La localisation des entreprises de taxis et de nettoyage des bâtiments présente également des singularités : ces activités sont

ou bien franciliennes, ou bien concentrées sur le littoral méditerranéen

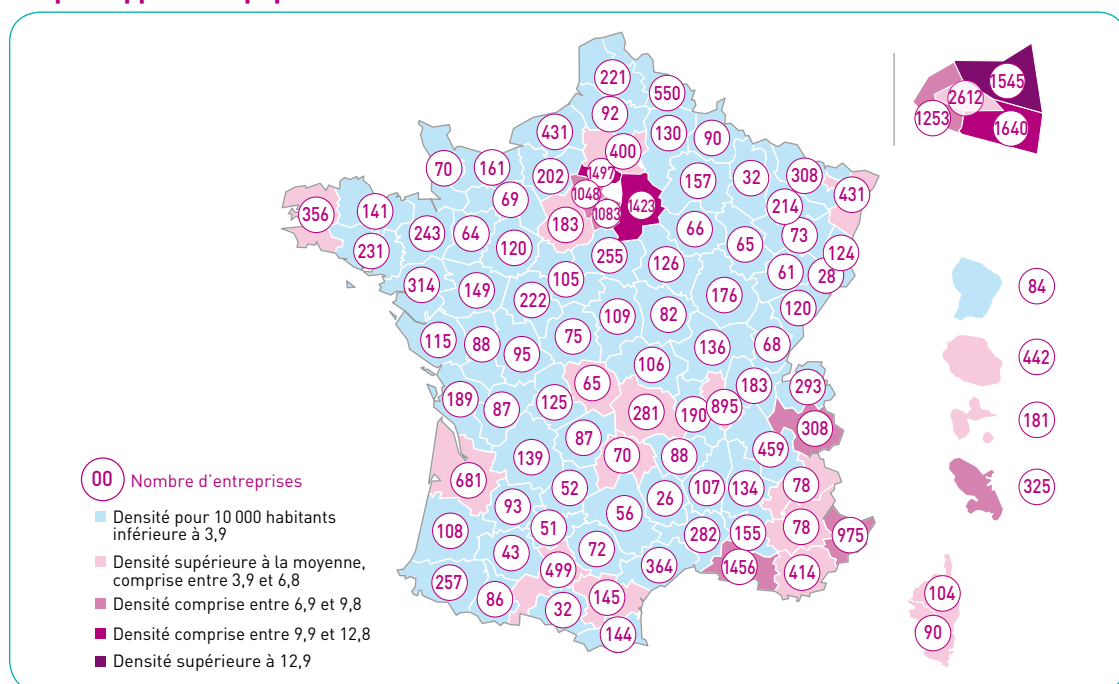
TAXIS

Nombre d'entreprises en 2012 : 31 372. Densité moyenne : 3,9 / 10 000 hts.

L'activité de taxi est très concentrée géographiquement en Île-de-France, qui regroupe 43 % du total des entreprises. La densité y dépasse 10 entreprises pour 10 000 habitants.

Le tissu est également dense en région PACA, dans les départements de grandes métropoles, en Savoie et dans les DOM (hormis la Guyane).

Nombre d'entreprises d'entreprises de taxis par département en 2012, et densité par rapport à la population



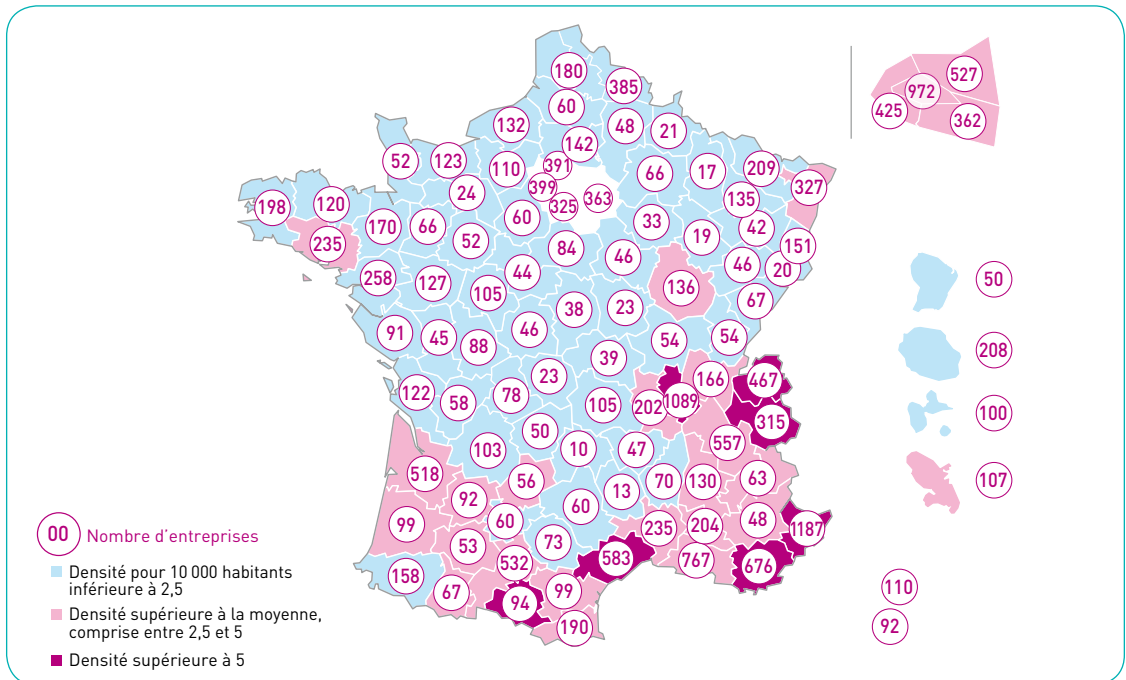
Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

NETTOYAGE COURANT DES BÂTIMENTS

Nombre d'entreprises en 2012 : 18 540. Densité moyenne : 2,5 / 10 000 hts.
L'activité artisanale de nettoyage courant

des bâtiments est également polarisée en Ile-de-France, en Rhône-Alpes et sur le pourtour méditerranéen.

Nombre d'entreprises de nettoyage courant des bâtiments par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

22 Spécialisation économique des territoires – Les entreprises de fabrication

Dans les secteurs manufacturiers, la cartographie des entreprises est parfois fortement polarisée dans des territoires de spécialisation historique, comme la bijouterie, la

facture instrumentale et la confection à Paris, le textile et le travail des métaux en Rhône-Alpes, le travail du bois dans les régions de tradition forestière...

BIJOUTERIE-JOAILLERIE

Nombre d'entreprises en 2012: 2 663. Densité moyenne: 0,3 / 10 000 hts.

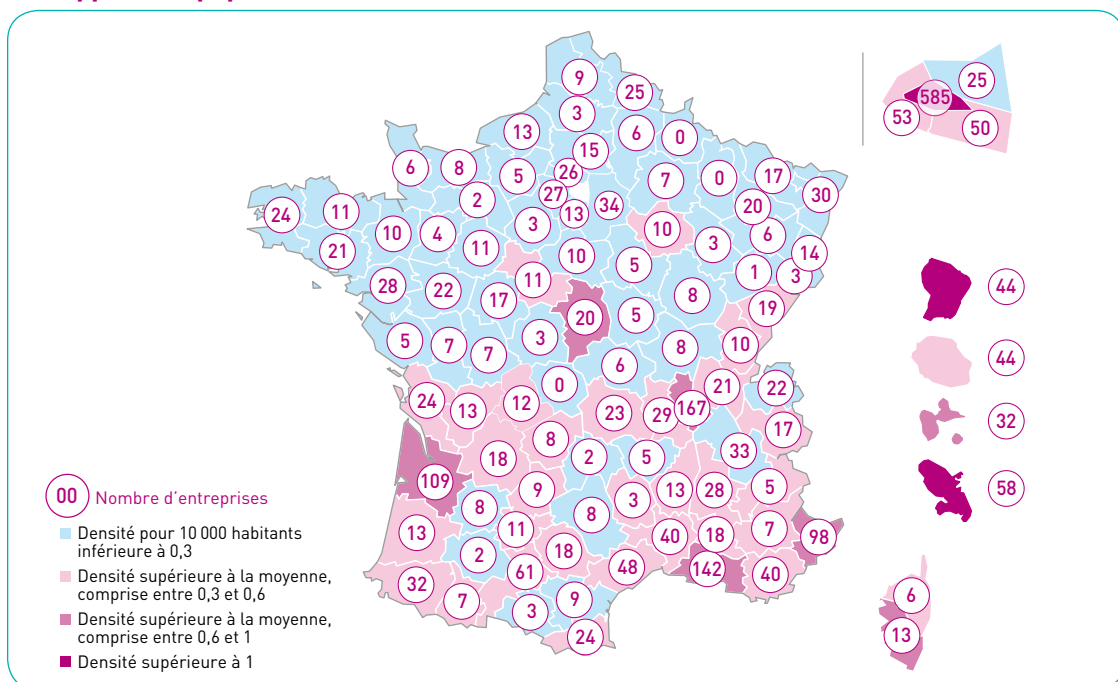
L'activité de bijouterie-joaillerie est concentrée dans quelques territoires:

Paris, avec 585 entreprises, accueille 22 % du total des entreprises.

Les autres pôles importants sont le Rhône (Lyon), la Gironde, les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes.

Le Cher et les DOM ont également un tissu d'entreprises plus dense que la moyenne.

Nombre d'entreprises de bijouterie-joaillerie par département en 2012, et densité par rapport à la population



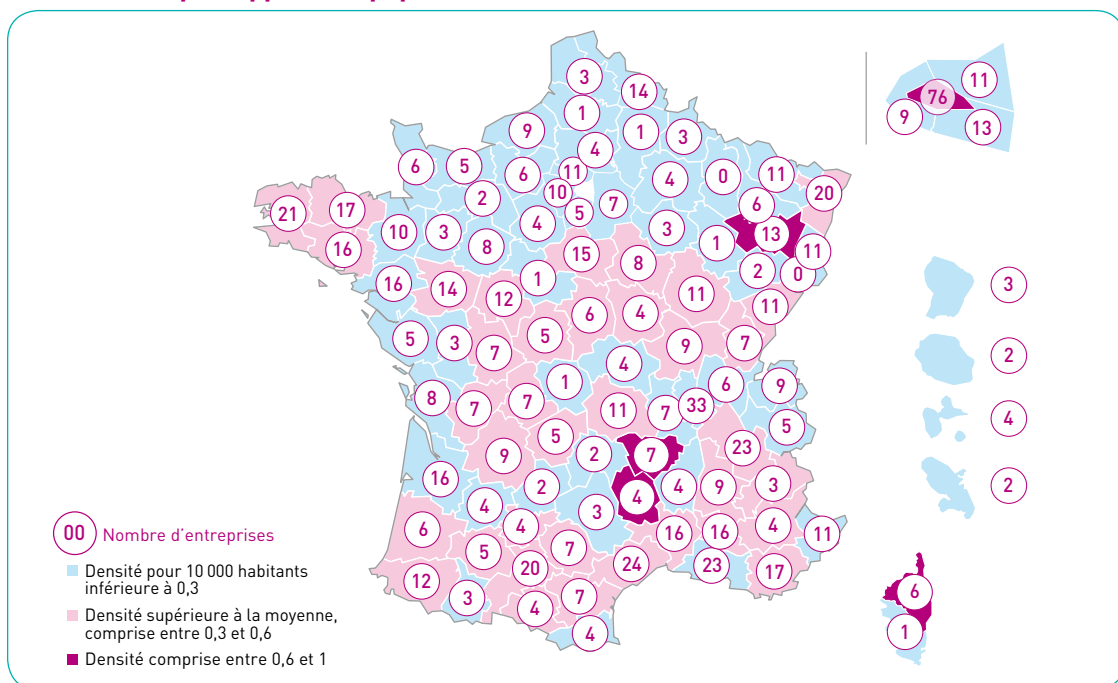
FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Nombre d'entreprises en 2012: 870. Densité moyenne: 0,15 / 10 000 hts.

Le tissu des entreprises de facture instrumentale est relativement diffus dans la partie septentrionale du territoire, hormis la

Bretagne et Paris qui conserve un tissu dense. L'Alsace, berceau de la facture d'orgues et les Vosges, bassin historique de la lutherie conservent également deux pôles.

Nombre d'entreprises de fabrication d'instruments de musique par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

IMPRIMERIE ET PRÉ-PRESSE

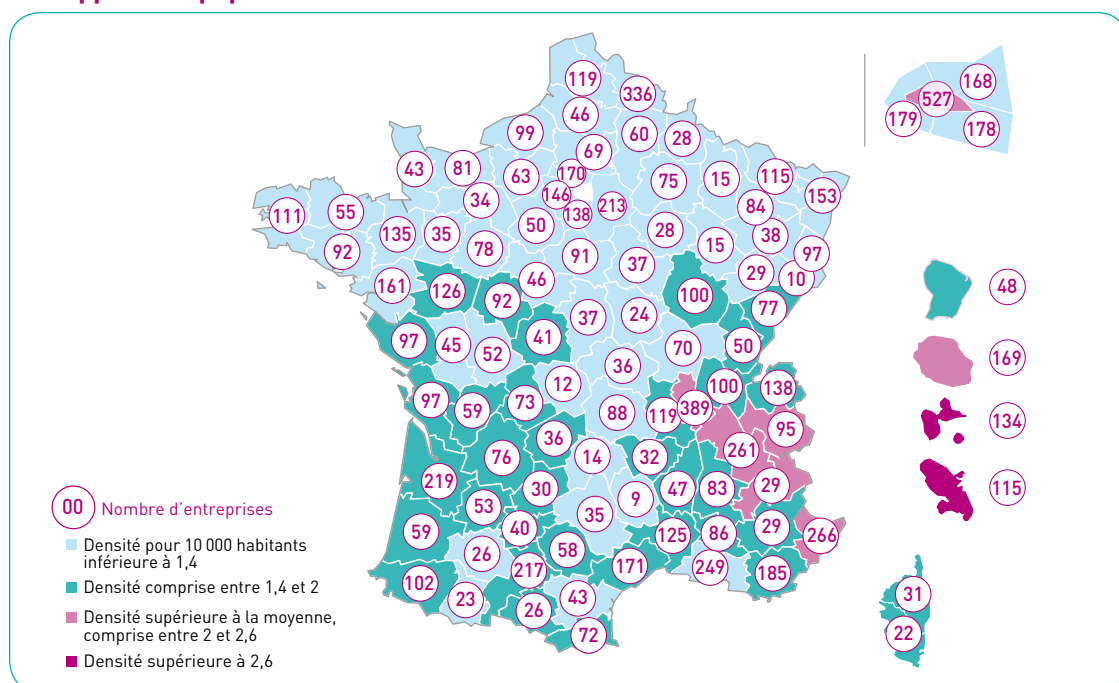
Nombre d'entreprises en 2012 : 9 500. Densité moyenne : 1,4 / 10 000 hts.

L'activité d'imprimerie et de pré-presse est répartie de façon plus homogène par rapport à la population.

On retrouve une densité plus marquée au sud de la Loire, à l'exception des départements de l'Auvergne.

En Île-de-France, le tissu est concentré à Paris, dans le Val d'Oise ou la Seine-et-Marne.

Nombre d'entreprises d'imprimerie et pré-presse par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

FABRICATION DE MATÉRIEL MÉDICO-CHIRURGICAL ET D'ORTHOPÉDIE

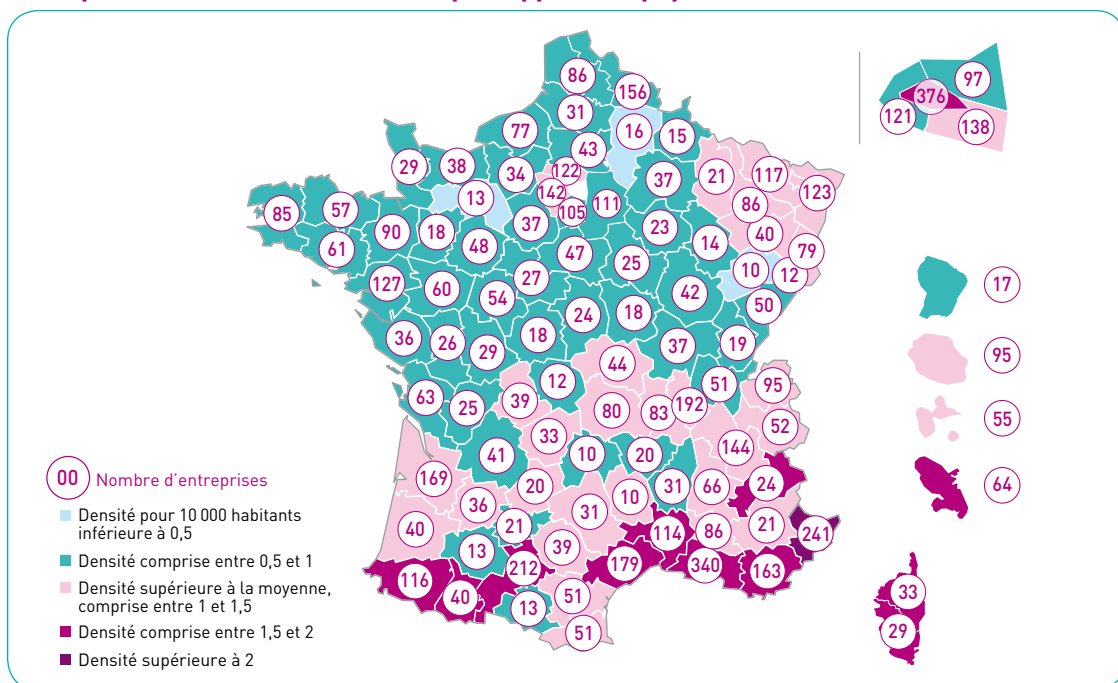
Nombre d'entreprises en 2012 : 6 756. Densité moyenne : 1 / 10 000 hts.

Cette activité regroupe principalement les fabricants de prothèses dentaires ou podales. La densité est beaucoup plus forte dans la

partie sud de la France, notamment dans le pourtour méditerranéen.

Au nord de la Loire, les plus fortes concentrations sont observées à Paris, en Alsace et en Lorraine.

Nombre d'entreprises de fabrication de matériel médico-chirurgical et d'orthopédie par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

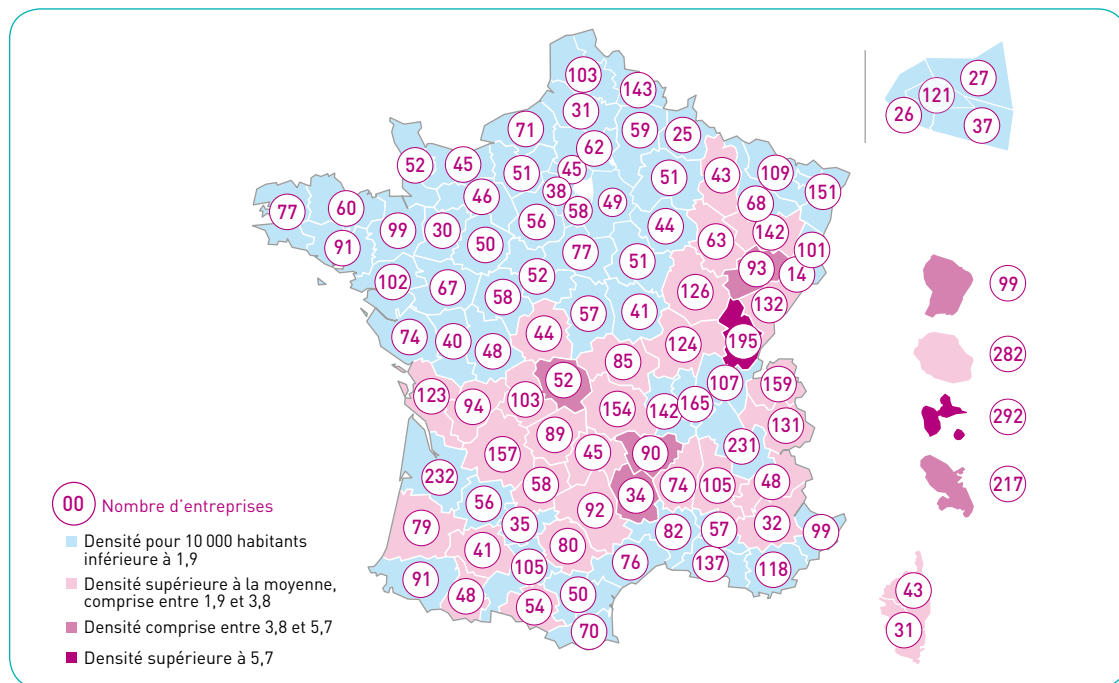
TRAVAIL DU BOIS

Nombre d'entreprises en 2012: 8 605. Densité moyenne: 1,9 / 10 000 hts.

Ce secteur regroupe les activités de sciage, fabrication de parquets, charpentes, panneaux de bois, emballages et objets en bois. Sans surprise, les entreprises sont concentrées dans les

régions de tradition forestière: Franche-Comté (le pôle principal étant dans le Jura), Alpes, Massif Central, Aquitaine. Le tissu d'entreprises est aussi bien développé dans les DOM.

Nombre d'entreprises de travail du bois par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

FABRICATION DE MEUBLES

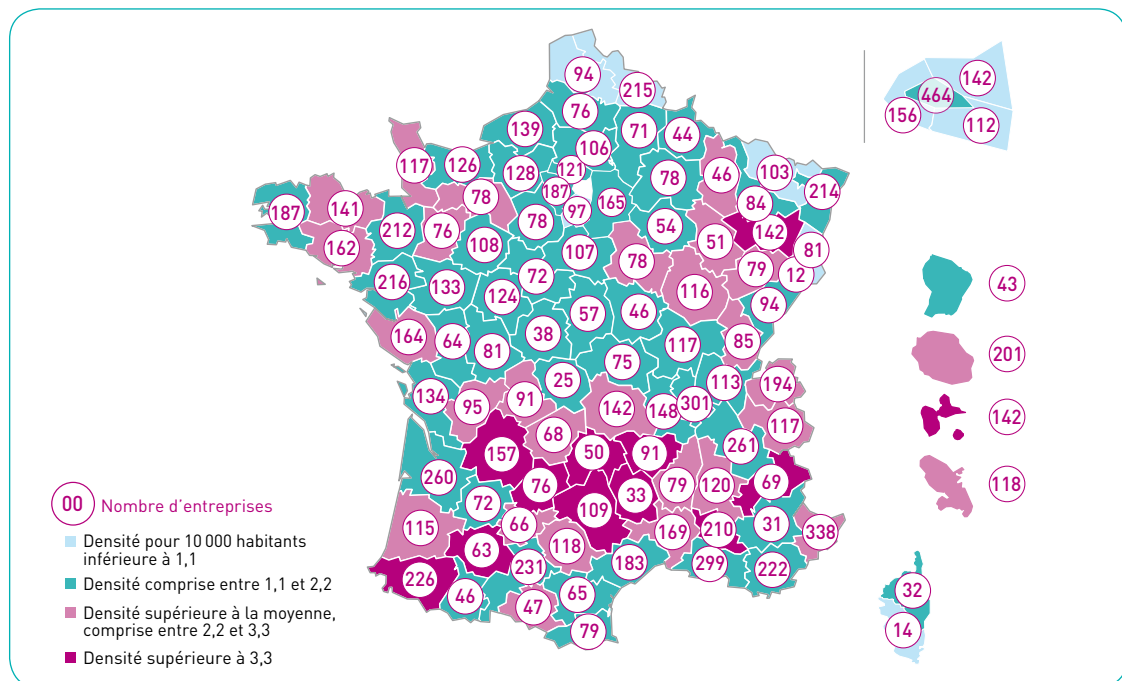
Nombre d'entreprises en 2012 : 12 088. Densité moyenne : 2,2 / 10 000 hts.

La localisation des entreprises de fabrication de meubles reste également marquée par la proximité de la ressource « bois » : les densités sont ainsi plus fortes dans les

départements du Massif Central, des Alpes, des Vosges, et en Bourgogne.

Il y a également quelques pôles importants dans les Pyrénées Atlantiques, en Bretagne, en Basse-Normandie et dans les DOM (hors Guyane).

Nombre d'entreprises de fabrication de meubles par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

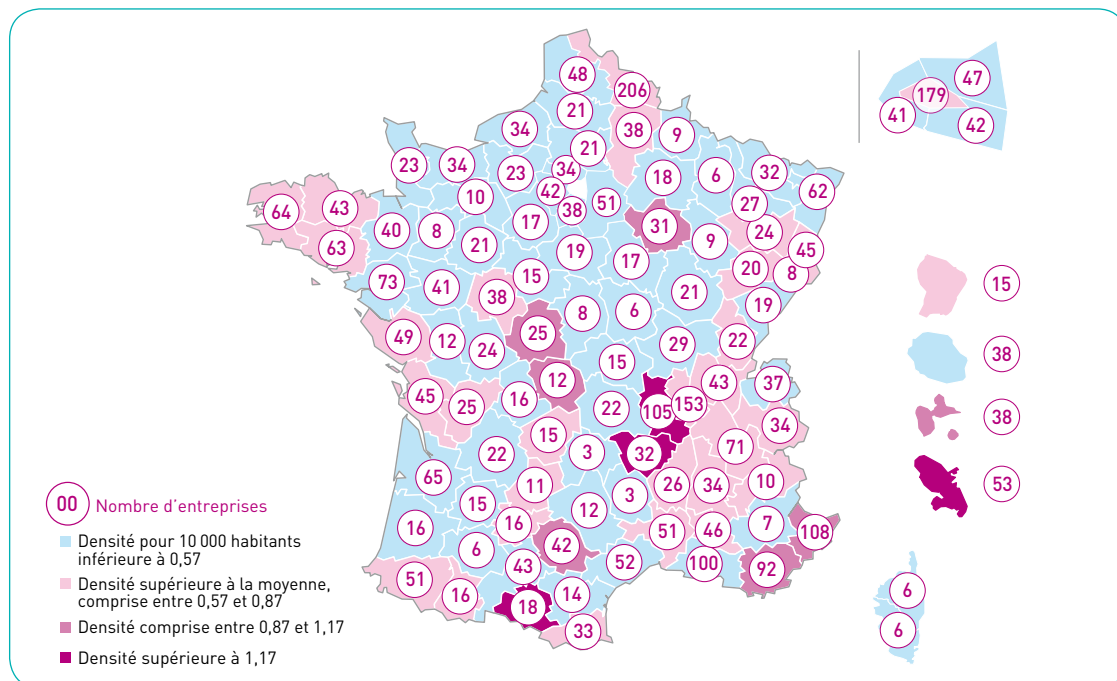
FABRICATION TEXTILE

Nombre d'entreprises en 2012: 3 594. Densité moyenne: 0,6 / 10 000 hts.

Ce secteur regroupe les activités de préparation de fibres, tissage, ennoblissement, fabrication de textiles, tapis, ficelles, et d'articles textiles (hors habillement).

Les principaux pôles d'entreprises sont dans les départements du Nord, à Paris, et en région Rhône-Alpes (notamment dans le Rhône et dans la Loire).

Nombre d'entreprises de fabrication textile par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

HABILLEMENT

Nombre d'entreprises en 2012 : 9 161. Densité moyenne : 1,2 / 10 000 hts.

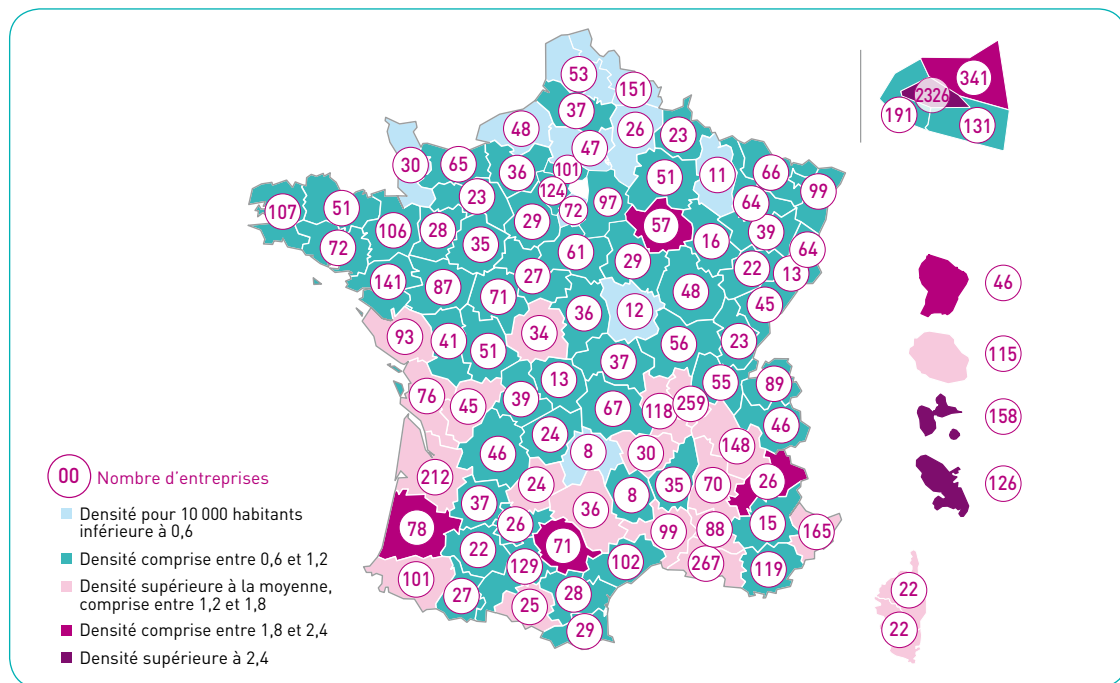
Ce secteur comprend les entreprises de confection, que ce soit des façonniers, couturiers ou entreprises de retouche.

Le tissu est très fortement concentré sur

Paris, qui compte 2 326 entreprises, soit un quart du total des entreprises.

La densité est également forte dans les DOM, sur la côte Atlantique (depuis la Vendée jusqu'aux Pyrénées), dans le Tarn et dans l'Aube.

Nombre d'entreprises d'habillement par département en 2012, et densité par rapport à la population



III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

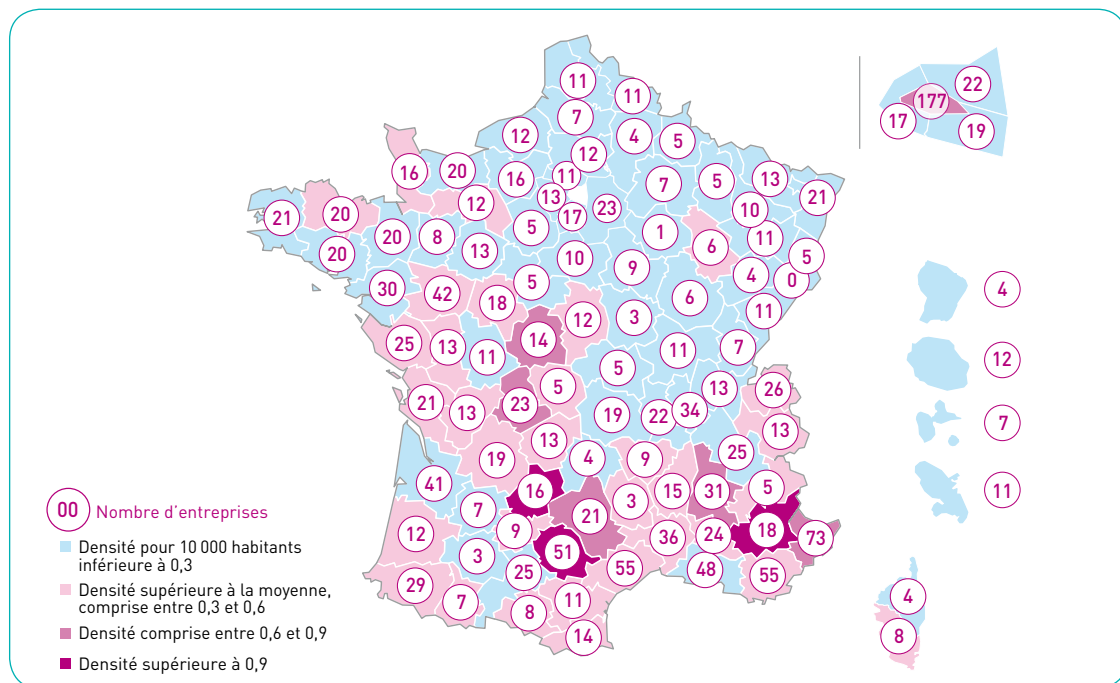
CUIR ET CHAUSSURES

Nombre d'entreprises en 2012: 1 769. Densité moyenne: 0,3 / 10 000 hts.

Ce secteur regroupe les activités d'apprêt et tannage des cuirs, la fabrication d'articles en cuir (hors vêtements), ainsi que la fabrication de chaussures et bottes (à l'exclusion de l'activité de réparation). Les principaux pôles

d'entreprises sont concentrés à Paris et en région PACA. Le Maine-et-Loire, la Haute-Vienne, le Tarn, l'Aveyron, le Lot, la Drôme ont également des densités plus importantes que la moyenne. On y retrouve des industries anciennes de tannerie, de ganterie ou de fabrication de chaussures.

Nombre d'entreprises de cuir et chaussures par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

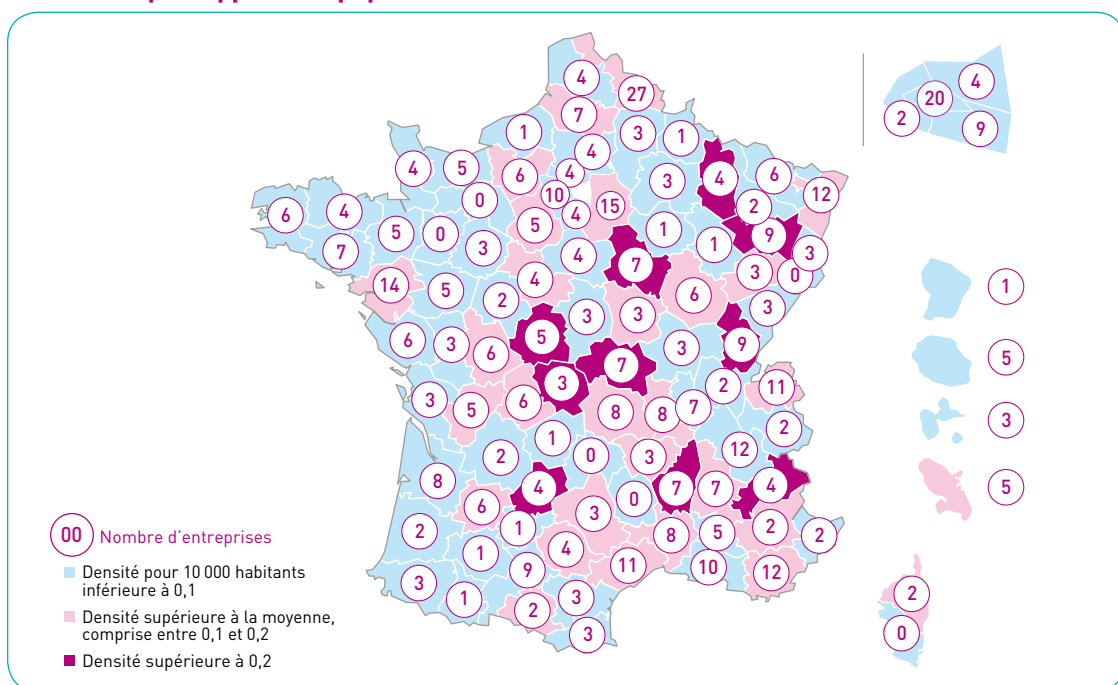
FABRICATION DE JEUX ET JOUETS

Nombre d'entreprises en 2012 : 501. Densité moyenne : 0,1 / 10 000 hts.

L'activité de fabrication de jeux et jouets est diffuse sur le territoire : c'est le département

du Nord qui compte le plus d'entreprises (27), devant Paris, la Seine-et-Marne et la Loire-Atlantique. Le Jura et les Vosges ont encore une dizaine d'entreprises.

Nombre d'entreprises de fabrication de jeux et jouets par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

FABRICATION DE VERRE ET D'ARTICLES EN VERRE

Nombre d'entreprises en 2012: 1 130. Densité moyenne: 0,2 / 10 000 hts.

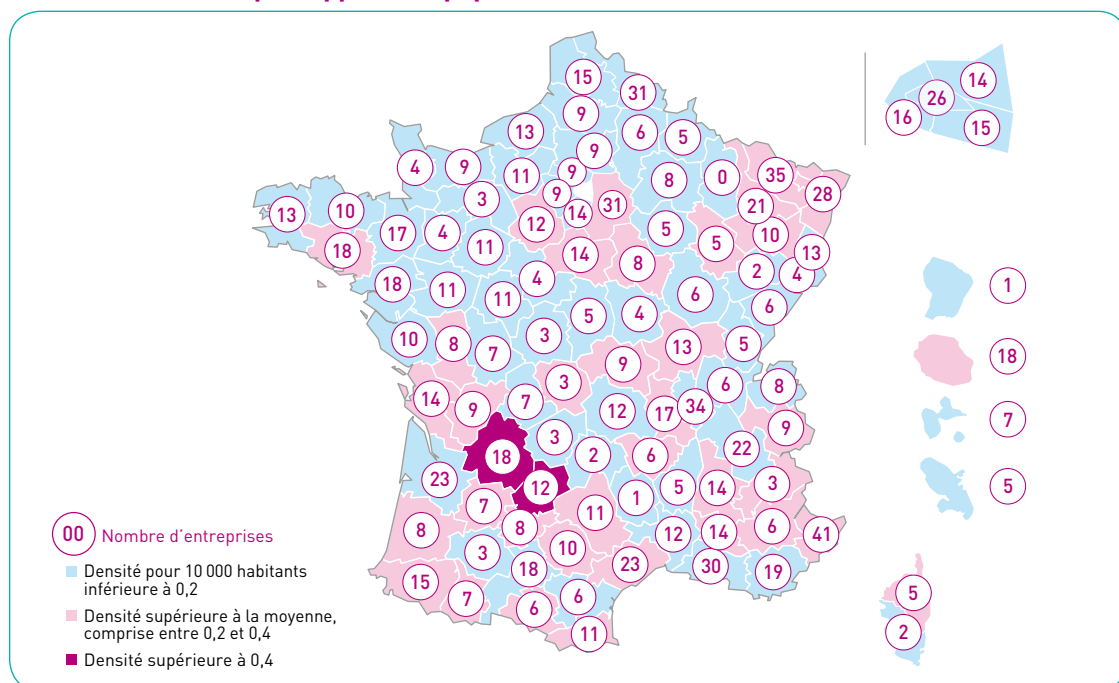
Le tissu d'entreprises de fabrication et le façonnage du verre est relativement disséminé sur le territoire.

Les pôles les plus importants en nombre sont dans le bassin historique de Lorraine (Moselle

et Meurthe et Moselle), en Seine et Marne et dans le sud du bassin parisien.

La densité est également plus forte dans des départements du sud-ouest, et dans les Alpes-Maritimes (il s'agit probablement, dans ce cas, d'entreprises de métiers d'art).

Nombre d'entreprises de fabrication de verre et d'articles en verre par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

PRODUITS DE TERRE CUITE ET CÉRAMIQUE

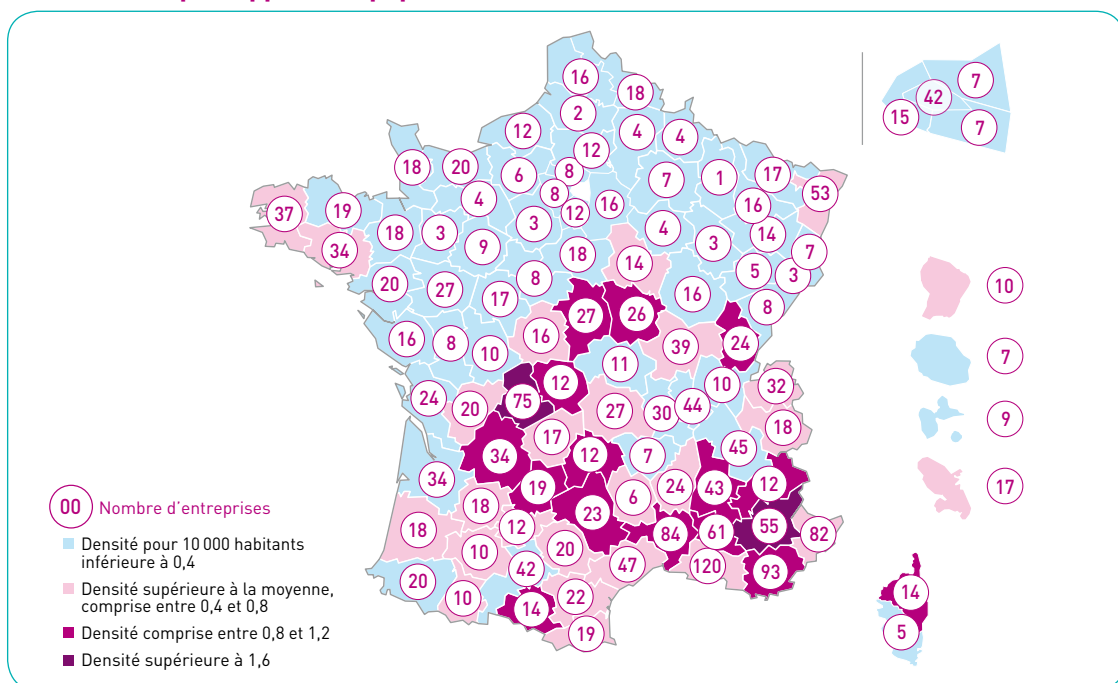
Nombre d'entreprises en 2012 : 2 178. Densité moyenne : 0,4 / 10 000 hts.

L'activité de fabrication de produits en terre cuite ou en céramique (utilitaires ou d'ornementation) est concentrée dans les territoires du Massif Central et du sud-méditerranéen. Un quart des entreprises sont localisées dans 7

départements : les Bouches-du-Rhône, le Var, le Gard, les Alpes-Maritimes, la Haute-Vienne, le Vaucluse, les Alpes-de-Haute-Provence.

Certains territoires conservent un tissu d'entreprises vestige d'une industrie autrefois développée, comme la Haute-Vienne, le Bas-Rhin, le Cher ou la Nièvre.

Nombre d'entreprises de produits de terre cuite et céramique par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

TRAVAIL DES MÉTAUX

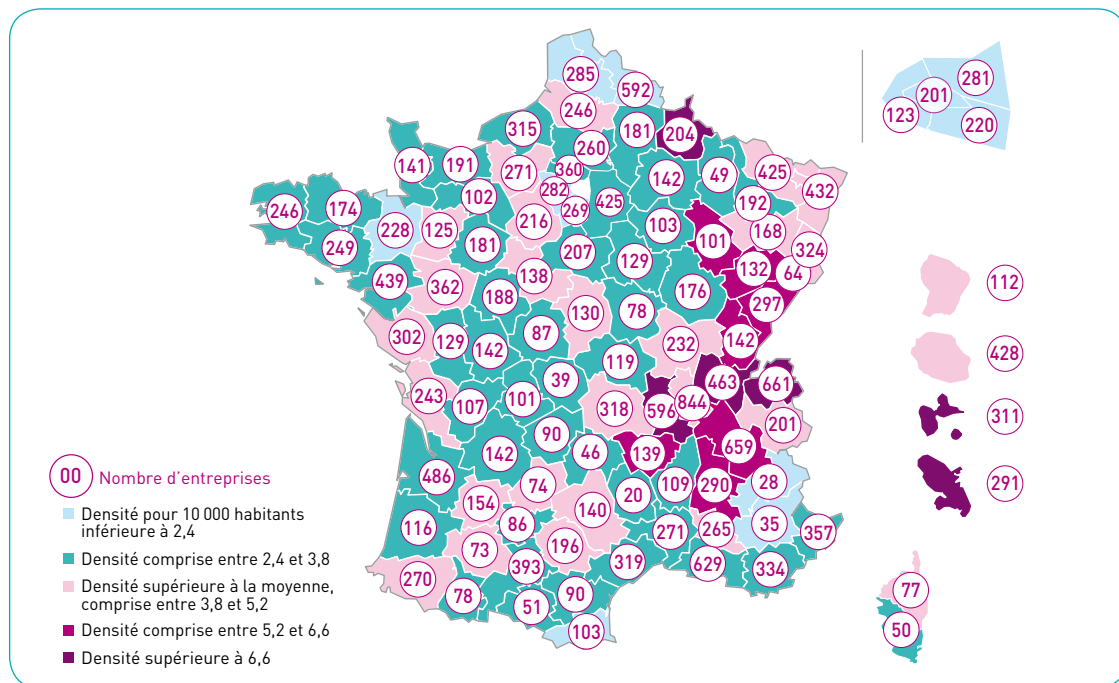
Nombre d'entreprises en 2012 : 22 716. Densité moyenne : 3,8 / 10 000 hts.

Plusieurs types d'activités composent ce secteur : la transformation des métaux, la fabrication d'articles en métal, de machines et équipements, de matériel de transport.

Les entreprises sont fortement concentrées dans les régions orientales : Alsace, Lorraine, Franche-Comté et Rhône-Alpes.

Le tissu d'entreprises est également dense dans le département des Ardennes, en Martinique et Guadeloupe.

Nombre d'entreprises de travail des métaux par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

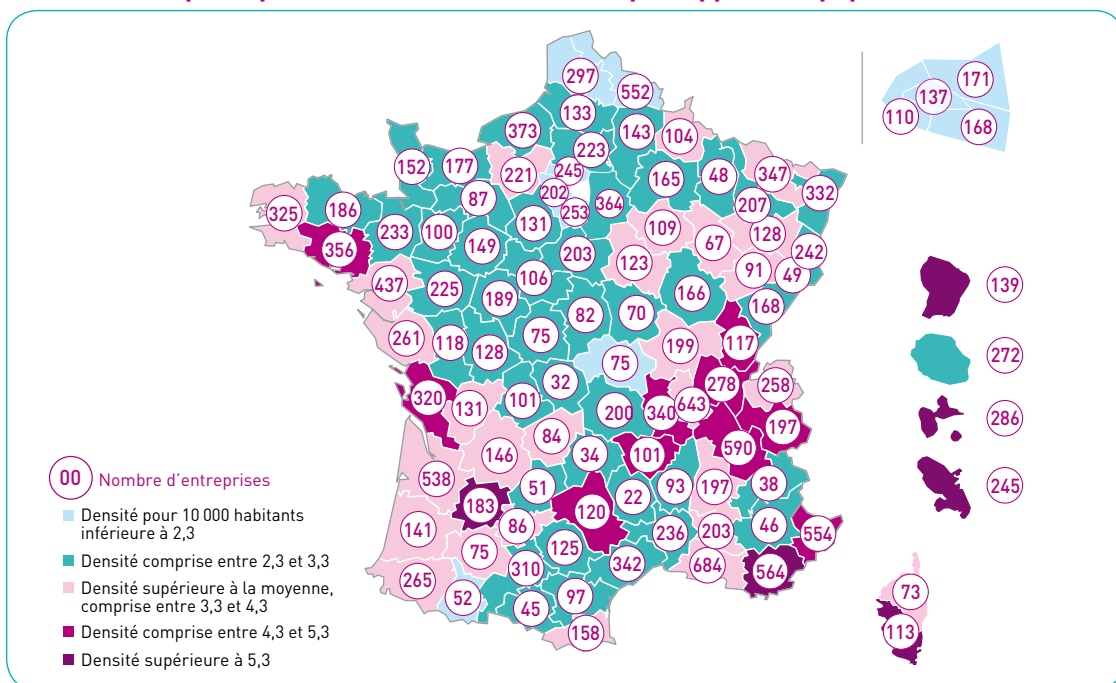
RÉPARATION ET INSTALLATION DE MACHINES ET D'ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS

Nombre d'entreprises en 2012 : 19 979. Densité moyenne : 3,3/ 10 000 hts.

La présence de cette activité est très marquée en région Rhône-Alpes et dans les DOM. D'autres territoires ont un tissu d'entreprises développé : les départements de la côte at-

lantique, le Lot et Garonne, l'Aveyron et, en Méditerranée, le Var, les Bouches-du-Rhône et les Pyrénées Atlantiques.

Nombre d'entreprises de réparation et d'installation de machines et d'équipements industriels par département en 2012, et densité par rapport à la population



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

III. Les entreprises artisanales dans l'économie des territoires

L'ARTISANAT, AU CŒUR DES FILIÈRES DE SOUS-TRAITANCE INDUSTRIELLE

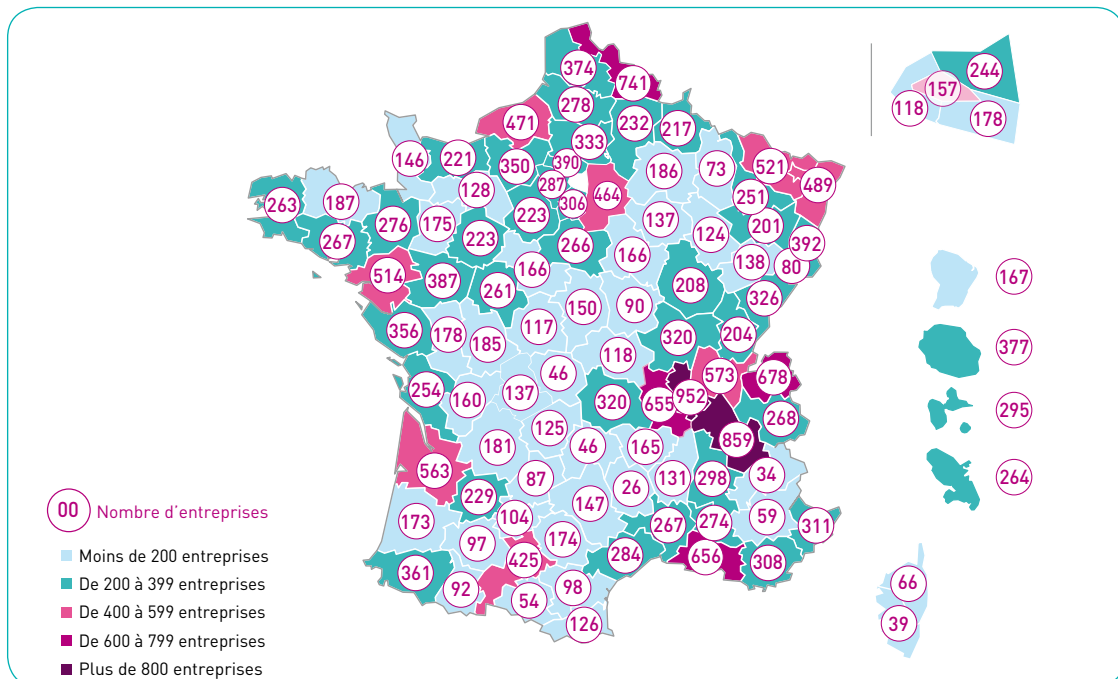
Les quelques 25 913 entreprises artisanales de pure sous-traitance industrielle représentent les trois quarts des entreprises, 130 000 actifs, soit un quart de l'emploi salarié des secteurs concernés :

Activités et nombre d'entreprises artisanales en 2013	
2219Z - Fabrication d'autres articles en caoutchouc	229
2229A - Fabrication de pièces techniques à base de matières plastiques	868
2451Z - Fonderie de fonte	19
2452Z - Fonderie d'acier	13
2453Z - Fonderie de métaux légers	53
2454Z - Fonderie d'autres métaux non ferreux	132
25112Z - Fabrication de structures métalliques	2 606
2550A - Forge, estampage, matriçage. Métallurgie des poudres	425
2550B - Découpage, emboutissage	682
2561Z - Traitement et revêtement des métaux	1 555
2562A - Décolletage	374
2562B - Mécanique industrielle	5 474
2573A - Fabrication de moules et modèles	442
2593Z - Fabrication d'articles en fils métalliques, de chaînes et de ressorts	208
2594Z - Fabrication de vis et de boulons	39
2612Z - Fabrication de cartes électroniques assemblées	272
3311Z - Réparation d'ouvrages en métaux	881
3312Z - Réparation de machines et équipements mécaniques	7 583
3320A - Installation de structures métalliques, chaudronnées	4 058

Le stock d'entreprises est stable depuis 2009, malgré la crise économique. En 2013, il y a eu 2 466 créations d'entreprises dans ces activités. La part d'auto-entrepreneurs est en forte baisse.

	Repères				2010	2011	2012	2013
	2003	2005	2007	2009				
Nombre total d'entreprises	24 537	24 105	24 373	24 520	24 928	25 821	25 441	25 913
Créations d'entreprises	1 409	1 552	1 824	2 171	2 352	2 493	2 306	2 466
dont auto-entrepreneurs				1 089	1 328	1 234	1 160	409

Localisation des entreprises artisanales de sous-traitance industrielle



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». INSEE, recensement de la population – traitement cartographique ISM.

Les entreprises artisanales de sous-traitance industrielle sont localisées principalement en régions Rhône-Alpes, Nord Pas de Calais,

Haute-Normandie, Pays de la Loire et en Alsace-Moselle.

Les entreprises artisanales dans la dynamique entrepreneuriale

- 23** 30% des entreprises créées chaque année sont des entreprises artisanales
- 24** La dynamique entrepreneuriale dans les secteurs d'activités
- 25** Entrepreneurs et auto-entrepreneurs
- 26** Des taux de création élevés
- 27** Les dynamiques de création en régions
- 28** Les créateurs d'entreprises : des profils de plus en plus diversifiés
Zoom sur les profils d'artisans en activité
- 29** Structures et moyens des jeunes entrepreneurs

23 30% des entreprises créées chaque année sont des entreprises artisanales

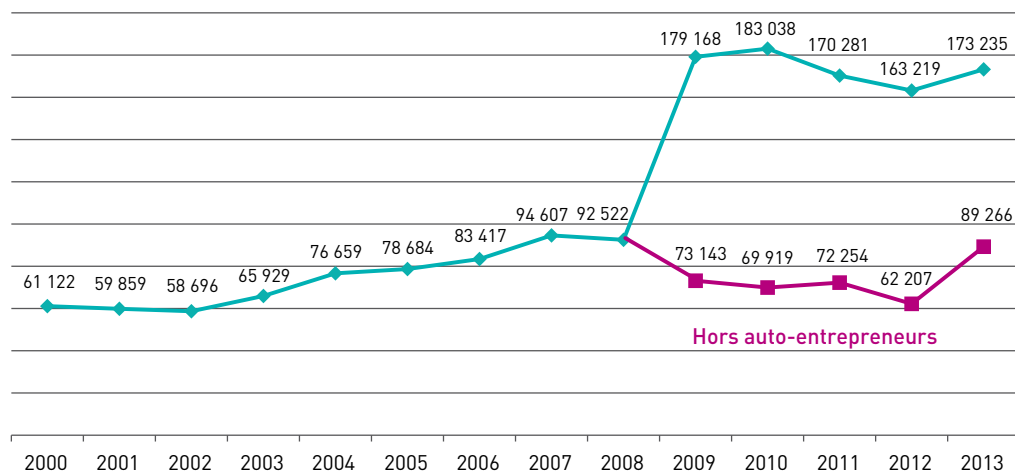
Chaque année, un tiers environ des créations-reprises d'entreprises se font dans le cadre d'activités artisanales. C'est dire le rôle moteur que joue l'artisanat dans le renouvellement de nombreux secteurs d'activité économique.

Ces créations d'entreprises sont en forte progression depuis 2000. Entre 2000 et 2007, le nombre de créations annuelles a augmenté de plus de moitié, passant de 61 milliers d'immatriculations à plus de 94 000. La mise en œuvre de la Loi pour l'Initiative Économique, en 2004, a notamment contribué à l'essor des immatriculations.

Avec la mise en place du régime de l'auto-entrepreneur en 2009, le nombre d'immatriculations est cette fois multiplié par deux et atteint 179 milliers en 2009. Ce phénomène est certes en trompe l'œil, la moitié des auto-entrepreneurs n'étant pas économiquement actifs. On constate en parallèle une baisse des formes classiques d'entreprises.

En 2013, la création d'entreprises artisanales est demeurée très dynamique, avec 173 235 immatriculations, soit une progression de 5 % par rapport à 2012.

Évolution des créations d'entreprises artisanales 2000-2013



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Ensemble des entreprises artisanales – traitement ISM.

Depuis le 1^{er} janvier 2007, pour satisfaire au concept harmonisé au niveau européen, l'INSEE retient comme définition des « créations » : **1.** les créations d'entreprise correspondant à la création de nouveaux moyens de production (autrement dénommées créations « ex nihilo »); **2.** les reprises par une entreprise nouvelle de tout ou partie des activités et moyens de production d'une autre entreprise (il y a nouvelle immatriculation dans Sirene, lorsque deux des trois éléments suivants : unité légale contrôlant l'entreprise, activité économique, localisation sont modifiés); **3.** les cas de réactivation d'activité (en général par un entrepreneur individuel) après une interruption de plus d'un an. Depuis les données relatives à janvier 2009, les statistiques de créations d'entreprises incluent les demandes d'immatriculation avec le statut d'auto-entrepreneur enregistrées dans Sirene.

24 La dynamique entrepreneuriale dans les secteurs d'activités

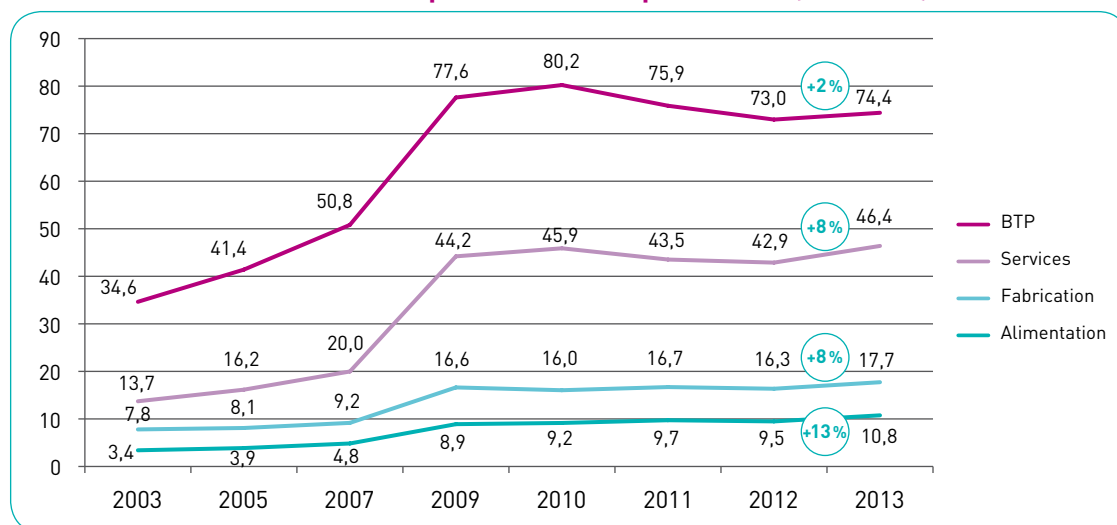
Les tendances d'évolution diffèrent dans les quatre grands secteurs d'évolution de l'artisanat :

- le nombre de créations augmente sans discontinuer dans les activités de l'alimentation ; ce secteur connaît la plus forte progression entre 2012 et 2013 (+13 %).
- Dans l'artisanat de fabrication, le nombre de nouvelles immatriculations progresse en dents de scie (+8 % entre 2012 et 2013).
- C'est dans les services que le saut du nombre

d'immatriculations en 2009 a été le plus important (+121 % du nombre d'installations), mais il s'agit du secteur le plus attractif pour les auto-entrepreneurs avec le BTP. Après un léger repli en 2011 et 2012, les immatriculations repartent à la hausse en 2013 (+8 %).

- La dynamique entrepreneuriale du BTP a également connu un tassement en 2011 et 2012. En 2013, elle repart plus modérément à la hausse (+2%).

Évolution des créations d'entreprises artisanales par secteurs (en milliers)



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises dont l'activité est principalement artisanale – traitement ISM.

24 La dynamique entrepreneuriale dans les secteurs d'activités

Les dynamiques de créations d'entreprises sont elles-mêmes contrastées au sein des quatre grands secteurs. Quelques activités sont plutôt en reflux, comme le secteur « viandes et poissons » dans l'alimentation dont les créations reculent. On constate également un fléchissement des immatriculations dans la vente de viandes et poissons sur éventaires.

Dans l'artisanat de fabrication, quelques activités ont conservé un nombre stable de créations depuis 2000, notamment dans l'industrie extractive ou la fabrication de produits en caoutchouc et plastique. On constate également, depuis deux ans, une diminution des immatriculations dans la fabrication d'articles en verre.

Évolution des créations d'entreprises par secteurs entre 2003 et 2013

	2003	2005	2007	2009	2010	2011	2012	2013
Alimentation	3 405	3 873	4 835	8 900	9 153	9 725	9 480	10 755
Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie, glacerie	736	859	1 284	1 637	1 655	1 796	1 627	1 921
• dont boulangerie	527	635	963	1 049	1 019	1 145	1 007	1 161
• dont pâtisserie sans activité de boulangerie	108	120	185	311	372	334	312	381
• dont autres fabrications (glaces, biscuits, confiseries)	101	104	136	277	264	317	308	379
Viandes et poissons	1 376	1 453	1 676	2 030	1 895	1 824	1 684	1 671
• dont boucherie	605	625	701	680	692	736	644	699
• dont charcuterie	152	136	179	145	135	136	123	121
• dont autres activités de transformation de la viande	131	143	139	138	159	149	117	126
• dont poissons	112	114	115	117	96	114	113	119
• dont viandes et poissons sur éventaires	376	435	542	950	813	689	687	616
Autres activités de l'alimentation	1 293	1 561	1 875	5 233	5 603	6 105	6 169	7 163
• dont industries alimentaires	284	357	407	569	580	672	579	657
• dont production de boissons	55	71	70	121	98	126	140	166
• dont restauration mobile/fabr. art. de plats à emporter	954	1 133	1 398	4 543	4 925	5 307	5 450	6 340
Bâtiment et travaux publics	34 641	42 570	50 816	77 607	80 230	75 872	72 966	74 395
Construction de bâtiments résidentiels	2 246	3 003	3 100	3 799	3 761	4 209	3 840	3 879
Génie civil	99	149	139	232	192	203	241	338
Démolition, terrassement, forages et sondages	1 190	1 518	2 020	2 157	2 339	2 474	2 376	2 211
Maçonnerie générale, couverture, étanchéification	11 162	12 960	15 178	23 074	22 701	20 719	19 518	20 582
• dont travaux de couverture, étanchéification	1 780	2 177	2 739	3 497	3 856	3 666	3 666	4 178
• dont maçonnerie générale et gros œuvre	8 054	9 050	10 203	13 492	13 193	12 511	12 511	13 383
• dont autres travaux de construction spécialisés	1 328	1 733	2 236	6 085	5 652	4 542	3 341	3 021
Travaux d'installation électrique, plomberie et autres travaux d'installation	7 252	9 501	11 746	18 194	19 383	17 948	16 641	16 454
• dont équipement électrique	3 551	4 662	5 671	9 434	10 425	9 219	8 409	8 325
• dont plomberie	3 443	4 458	5 630	7 971	8 321	8 160	7 681	7 557
• dont autres travaux d'installation	258	381	445	789	637	569	551	572
Cloisonnement, travaux de finition	12 692	15 439	18 633	30 151	31 854	30 319	30 350	30 931
• dont plâtrerie	1 823	2 388	3 095	4 825	5 640	5 678	5 498	5 535
• dont travaux de menuiserie, serrurerie, métallerie	3 764	4 353	5 120	7 728	8 315	8 055	7 516	7 609
• dont revêtement des sols et des murs	1 579	2 148	2 434	4 071	4 371	4 188	4 115	4 109
• dont peinture, vitrerie, revêtements	5 526	6 550	7 984	13 527	13 528	12 398	13 221	13 678

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises dont l'activité est principalement artisanale – traitement ISM.

IV. Les entreprises artisanales dans la dynamique entrepreneuriale

	2003	2005	2007	2009	2010	2011	2012	2013
Fabrication	7 793	8 094	9 170	16 625	16 038	16 702	16 349	17 723
Textile, habillement, cuir et chaussure	1 042	1 059	1 062	3 064	3 032	3 054	3 300	3 614
• dont textile	243	258	255	680	649	639	795	874
• dont habillement et fourrures	689	686	688	2 039	2 081	2 124	2 215	2 418
• dont cuir et chaussures	110	115	119	345	302	291	290	322
Travail du bois	544	659	752	1 162	972	1 085	1 069	1 189
Papier, imprimerie, reproduction	690	669	771	1 156	1 034	1 261	1 239	1 417
• Papier et carton	46	27	37	151	116	118	148	169
• Imprimerie et reprod. d'enregistrements	644	642	734	1 005	918	1 143	1 091	1 248
Matériaux de construction, chimie, verre et céramique	774	719	856	1 292	1 263	1 192	1 206	1 233
Industries extractives	50	41	36	35	41	37	41	43
Industrie chimique et produits pharmaceutiques	95	88	93	141	123	134	153	176
Produits en caoutchouc et plastique	130	100	136	126	120	121	109	139
Fab de verre et d'articles en verre	81	62	89	181	156	153	147	136
Fab d'autres produits minéraux non métalliques	418	428	502	809	823	747	756	739
Travail des métaux	1 376	1 394	1 637	1 554	1 658	1 736	1 663	1 774
Métall., chaudronnerie, forge, traitement des métaux, mécanique générale	758	841	996	870	1 008	1 093	1 088	1 107
Coutellerie, outillage, quincaillerie et autres ouvrages en métaux	186	148	173	282	277	249	250	279
Fab de machines et équipements	287	249	275	207	200	223	185	204
Fab de matériel de transport	145	156	193	195	173	171	140	184
Fabrication de meubles	860	998	1 071	1 405	1 249	1 305	1 120	1 174
Fabrication d'articles divers	1 276	1 303	1 501	4 105	3 789	3 790	3 730	4 147
Prod informatiques, électroniques, optiques et électriques	274	235	245	297	306	308	287	330
Matériel médico-chirurgical et d'orthopédie	301	286	317	326	297	351	318	319
Horlogerie bijouterie	317	393	494	1 873	1 830	2 008	2 090	2 347
Fab d'instruments de musique	41	65	73	140	128	103	106	135
Autres activités manufacturières	343	324	372	1 469	1 228	1 010	929	1 016
Réparation et installation de machines et d'équipements industriels	1 098	1 170	1 287	2 548	2 634	2 557	2 386	2 621
Récupération	133	123	233	339	407	722	636	554
Services	13 715	16 153	19 978	44 200	39 701	43 525	42 878	46 387
Services automobiles	1 905	2 363	2 960	5 741	6 416	5 512	6 126	6 604
Transports	2 000	1 897	2 348	2 383	2 341	2 544	2 739	3 796
Taxis	1 798	1 665	2 049	1 930	1 893	2 057	2 232	3 233
Déménagement	74	69	84	164	177	204	237	220
Ambulances	128	163	215	289	271	283	270	343
Activités de réparation, hors automobile	1 777	2 650	2 633	9 272	9 753	7 131	6 312	6 139
Ordinateurs et équipements de communication	523	1 291	1 204	2 981	2 669	2 081	1 848	2 053
Biens personnels et domestiques	1 254	1 359	1 429	6 291	7 084	5 050	4 464	4 086
Soins à la personne	4 352	5 622	7 107	14 193	14 730	15 378	14 550	14 984
Coiffure	2 677	3 244	3 949	6 816	6 603	6 349	5 896	6 363
Soins de beauté	1 675	2 378	3 158	7 377	8 127	9 029	8 654	8 621
Autres services	3 681	3 621	4 930	12 611	12 650	12 960	13 151	14 864
Fleuristes	709	702	852	836	833	918	690	798
Activités photographiques	440	453	550	2 260	2 284	2 703	3 357	4 048
Services administratifs et de soutien aux entreprises	213	227	265	217	209	241	298	360
Services de nettoyage	1 925	1 809	2 805	7 194	7 574	7 876	7 838	8 604
Blanchisserie teinturerie	316	330	333	457	427	450	386	389
Services nca	28	23	33	1 390	1 035	564	380	468

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ».
Entreprises dont l'activité est principalement artisanale – traitement ISM.

24 La dynamique entrepreneuriale dans les secteurs d'activités

Quelques métiers ont connu inversement une explosion du nombre de créations d'entreprises entre 2007 et 2013. Les tendances de consommation expliquent souvent ces dynamiques hors norme à l'exemple du développement du marché du bien-être (soins de beauté), du marché de la consommation nomade (restauration rapide) ou l'engouement du grand public pour certains métiers comme la pâtisserie. Les immatriculations ont progressé également fortement dans les activités de

réparation, les travaux d'isolation et certaines activités spécialisées du bâtiment. Des niches se développent, comme la réparation navale ou la fabrication de nouveaux textiles.

La création du régime de l'auto-entrepreneur est un autre facteur d'explication, à l'origine sans doute de la croissance exponentielle des immatriculations dans des métiers comme la photographie, la fabrication de bijoux fantaisie ou la réparation d'objets d'art.

Activités	2007	2013	Évolution 2009/2013
9602B Soins de beauté	3 158	8 621	173 %
8121Z Nettoyage courant des bâtiments	603	6 528	983 %
5610C Restauration mobile/fabrication artisanale de plats à emporter	1 398	6 340	354 %
4520A Entretien et réparation de véhicules automobiles légers	2 323	5 532	138 %
4339Z Autres travaux de finition	1 578	4 507	186 %
7420Z Activités photographiques	550	4 048	636 %
9529Z Réparation d'autres biens personnels et domestiques	810	2 945	264 %
3213Z Fab d'articles de bijouterie fantaisie	263	1 928	633 %
1413Z Fabrication de vêtements de dessus	587	1 653	182 %
4399D Autres travaux spécialisés de construction	499	1 174	135 %
4329A Travaux d'isolation	300	823	174%
3299Z Autres activités manufacturières n.c.a.	280	774	176 %
1419Z Fabrication d'autres vêtements et accessoires	77	608	690 %
1629Z Fab d'objets divers en bois, liège, vannerie et sparterie	163	586	260 %
1392Z Fabrication d'articles textiles, sauf habillement	124	492	297%
9003A Création artistique relevant des arts plastiques	33	468	1318 %
9524Z Réparation de meubles et d'équipements du foyer	190	462	143 %
4520B Entretien et réparation d'autres véhicules automobiles	158	429	172 %
1071D Pâtisserie	185	381	106 %
3315Z Réparation et maintenance navale	154	353	129 %
1512Z Fab d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie	105	296	182 %
3320D Installation d'équipements électriques, de matériels électroniques et optiques ou d'autres matériels	35	285	714 %
4942Z Services de déménagement	84	220	162 %
1072Z Fabr de biscuits, biscottes et pâtisseries de	49	212	333 %
1399Z Fabrication d'autres textiles n.c.a	88	202	130 %

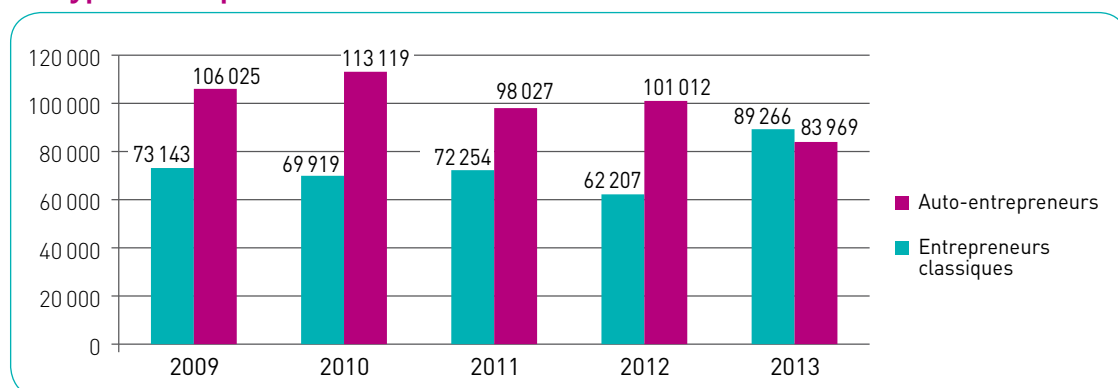
Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises dont l'activité est principalement artisanale – traitement ISM.

25 Entrepreneurs et auto-entrepreneurs

La création du régime de l'auto-entrepreneur a profondément modifié la structure des créations d'entreprises dans l'artisanat. Depuis 2009, on constate ainsi une baisse du nombre des créations d'entreprises « classiques » (entreprises individuelles hors auto-entrepreneurs, sociétés), ces formes devenant minoritaires jusqu'en 2012.

En 2013, la tendance semble inversée : le nombre d'auto-entrepreneurs est en recul (-17 %), tandis que les créations d'entreprises « classiques » affichent une forte hausse (+43 %) et atteignent 52 % du total des immatriculations.

Types d'entreprises artisanales créées



Sources : INSEE, ensemble des activités, 2013 - INSEE traitement DGE (EX DGCS), 2011 et 2012.

Le poids des auto-entrepreneurs demeure plus important en 2013 dans les créations d'activités de services (35% des auto-entrepreneurs se sont immatriculés dans ce secteur qui

représente au total 30% des immatriculations artisanales).

Il demeure plus faible dans les activités de l'alimentation et baisse dans celles de fabrication.

Répartition des créations d'entreprises principalement artisanales en 2013

	Total	Auto-entrepreneurs	Entreprises classiques
Alimentation	3 %	1 %	4 %
Bâtiment et travaux publics	54 %	53 %	54 %
Fabrication	13 %	11 %	14 %
Services	30 %	35 %	27 %
Total	100 %	100 %	100 %

Source : INSEE, traitement ISM – champ des entreprises principalement artisanales.

Note de lecture : sur 100 entrepreneurs immatriculés en 2013, un seul relève des activités de l'alimentation. La part des auto-entrepreneurs dans ce secteur est donc plus faible que le poids du secteur dans l'ensemble des immatriculations (3%).

25 Entrepreneurs et auto-entrepreneurs

Le choix du régime de l'auto-entrepreneur reste particulièrement élevé dans un certain nombre d'activités :

- Dans la photographie, 78 % des immatriculations se sont faites en 2013 sous ce régime ;
- Les auto-entrepreneurs sont également majoritaires dans les activités de réparation de biens personnels (ordinateurs, équipements électriques), le nettoyage de bâtiments (58 %), les soins de beauté (58 %). Leur nombre est aussi très important dans la réparation automobile (46 %).
- Concernant les activités de fabrication, les auto-entrepreneurs sont prépondérants dans les métiers d'art comme la réparation d'objets d'art (72 %). D'autres activités sont également très investies, telles la fabrication de bijoux fantaisie (61 %), les activités de pré-presses (65 %), la fabrication de vêtements (60 %) ou, plus inattendu, des activités de sous-traitance industrielle.
- Dans l'artisanat du BTP enfin, les auto-entrepreneurs sont plus nombreux dans les travaux de finition (49 % des immatriculations en peinture) ou en maçonnerie générale (39 %).

Part des auto-entrepreneurs dans les créations d'entreprises artisanales en 2013

Activités		Créations 2013	Dont auto-entrepreneurs	Part
7420Z	Activités photographiques	4 048	3 147	78 %
4339Z	Autres travaux de finition	4 507	3 260	72 %
9003A	Création artistique (restauration d'objets d'art)	468	336	72 %
9511Z	Réparation d'ordinateurs et d'équipements périphériques	1 868	1 255	67 %
1813Z	Activités de pré-presses	912	593	65 %
9529Z	Réparation d'autres biens personnels et domestiques	2 945	1 898	64 %
3213Z	Fabrication d'articles de bijouterie fantaisie et articles similaires	1 928	1 170	61 %
1413Z	Fabrication de vêtements de dessus	1 653	984	60 %
9602B	Soins de beauté	8 621	4 977	58 %
8121Z	Nettoyage courant des bâtiments	6 528	3 767	58 %
3314Z	Réparation d'équipements électriques	157	82	52 %
3299Z	Autres activités manufacturières n.c.a.	774	385	50 %
4334Z	Travaux de peinture et vitrerie	9 171	4 485	49 %
8020Z	Activités liées aux systèmes de sécurité	206	97	47 %
4781Z	Commerce de détail alimentaire sur éventaires et marchés	616	289	47 %
3832Z	Récupération de déchets triés	358	167	47 %
4520A	Entretien et réparation de véhicules automobiles légers	5 532	2 550	46 %
9603Z	Services funéraires	197	84	43 %
1071D	Pâtisserie	381	158	41 %
9602A	Coiffure	6 363	2 529	40 %
4540Z	Commerce et réparation de motocycles	454	179	39 %
2550A	Forge, estampage, matriçage ; métallurgie des poudres	88	34	39 %
4399C	Travaux de maçonnerie générale et gros œuvre de bâtiment	13 383	5 159	39 %
8130Z	Services d'aménagement paysager	1 456	530	36 %
4321A	Travaux d'installation électrique dans tous locaux	8 305	3 010	36 %
4520B	Entretien et réparation d'autres véhicules automobiles	429	152	35 %

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Traitement ISM.

26 Des taux de création élevés

En 2013, la dynamique de renouvellement du tissu d'entreprises demeure à un niveau élevé, y compris si l'on ne tient pas compte des auto-entrepreneurs. Les taux de création sont plus élevés qu'ils ne l'étaient en 2003 dans tous les secteurs, hormis ceux du bâtiment où les auto-entrepreneurs se sont donc clairement substitués à une partie des entrepreneurs.

Les taux de création sont plus bas dans les professions de l'artisanat commercial, comme les

métiers de bouche (4 % en boulangerie-pâtisserie-chocolaterie-glaceries), où l'installation se fait souvent par reprise: le coût élevé du pas de porte est alors une barrière à l'entrée.

Les taux de création les plus en hausse sont constatés dans certaines activités de l'alimentation comme la fabrication artisanale de plats à emporter, le génie civil, le textile/habillement, la réparation de machines/équipements industriels et les activités de récupération.

Taux de création d'entreprises par secteurs*

Secteurs	Taux de création 2003	Taux de création 2013	
		ensemble des immatriculations/stock	créations hors auto-entrepreneurs/stock
Alimentation			
Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie, glacerie	2 %	5 %	4 %
Viandes et poissons	4 %	6 %	5 %
Autres activités de l'alimentation	13 %	24 %	18 %
Bâtiment et travaux publics			
Construction de bâtiments résidentiels	15 %	15 %	11 %
Génie civil	8 %	15 %	14 %
Démolition, terrassement, forages et sondages	10 %	12 %	7 %
Maçonnerie générale, couverture, étanchéification	12 %	15 %	10 %
Travaux d'installation électrique, plomberie et autres	10 %	14 %	8 %
Cloisonnement, travaux de finition	11 %	18 %	9 %
Fabrication			
Fabrication d'articles divers	7 %	18 %	9 %
Textile, habillement, cuir et chaussure	8 %	23 %	14 %
Travail du bois	7 %	14 %	9 %
Papier, imprimerie, reproduction	6 %	13 %	7 %
Matériaux de construction, chimie, verre et céramique	6 %	10 %	8 %
Travail des métaux	6 %	8 %	7 %
Fabrication de meubles	6 %	10 %	5 %
Réparation et installation de machines et d'équipements ind.	6 %	13 %	11 %
Récupération	9 %	22 %	13 %
Services			
Services automobiles	5 %	13 %	7 %
Transports	6 %	10 %	7 %
Soins à la personne	6 %	15 %	7 %
Activités de réparation, hors automobile	9 %	19 %	8 %
Autres services	9 %	24 %	10 %

Source : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Entreprises dont l'activité est principalement artisanale – traitement ISM.

(*) Le taux de création est le rapport du nombre de créations d'entreprises d'une année, au stock d'entreprises au 1^{er} janvier de cette même année.

27 Les dynamiques de création en régions

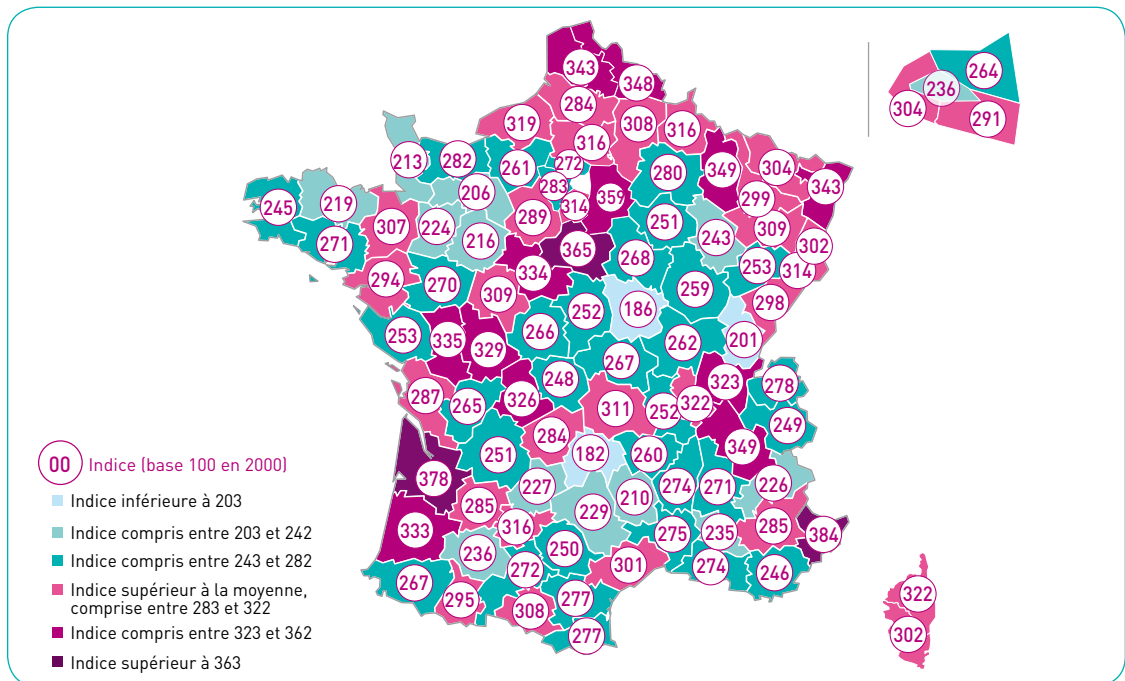
En régions, l'évolution des créations d'entreprises suit une trajectoire ascendante commune. Les indices d'évolution sont cependant très variés d'un département à l'autre.

Le nombre de créations a ainsi été multiplié par plus de trois depuis 2000 dans les régions du Nord-est, en premier en Nord Pas de Calais et en Alsace, ainsi que dans les départements aquitains, du Poitou-Charentes et du Centre.

En Île-de-France, la grande couronne de l'est parisien connaît une progression importante des immatriculations. Paris est un cas à part : les créations d'entreprises y ont baissé entre 2000 et 2007, avant de rebondir à partir de 2009.

Les progressions les moins élevées sont constatées en Bretagne, Basse-Normandie et Pays de la Loire, ainsi que dans de nombreux départements de faible densité de population.

Évolution 2000-2013 du nombre de créations d'entreprises artisanales dans les régions (indice 100 en 2000)



Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Ensemble des entreprises artisanales – traitement ISM.

IV. Les entreprises artisanales dans la dynamique entrepreneuriale

Les différentiels de taux de création (hors auto-entrepreneurs) expliquent en partie ces évolutions. Les taux de création sont ainsi plus élevés dans les régions du Nord (Nord Pas de Calais, Picardie) et en Aquitaine.

Les taux de renouvellement sont en revanche plus bas dans tout le quart ouest et ont leur niveau le plus faible en régions Bourgogne et Limousin.

Créations d'entreprises artisanales en région

Régions	2012 Créations	2013		Évolution créations 2012/2013	Taux de création 2013	
		Créations	Part des auto- entrepreneurs		Avec créations auto- entrepreneurs	Sans auto- entrepreneurs
01 - Guadeloupe	1 086	1 075	45 %	-1 %	9 %	5 %
02 - Martinique	877	951	ND	8 %	10 %	ND
03 - Guyane	793	776	ND	-2 %	16 %	ND
04 - La Réunion	1 954	2 101	ND	8 %	14 %	ND
11 - Ile-de-France	27 838	30 705	49 %	10 %	16 %	8 %
21 - Champagne-Ardenne	2 701	2 866	51 %	6 %	14 %	7 %
22 - Picardie	4 021	4 079	45 %	1 %	16 %	9 %
23 - Haute-Normandie	3 666	3 719	44 %	1 %	14 %	8 %
24 - Centre	5 321	5 626	48 %	6 %	14 %	7 %
25 - Basse-Normandie	2 873	2 794	46 %	-3 %	11 %	6 %
26 - Bourgogne	3 051	3 209	67 %	5 %	12 %	4 %
31 - Nord-Pas-de-Calais	7 113	7 689	43 %	8 %	17 %	10 %
41 - Lorraine	5 497	5 614	46 %	2 %	15 %	8 %
42 - Alsace	3 777	4 186	49 %	11 %	15 %	8 %
43 - Franche-Comté	2 578	2 738	44 %	6 %	14 %	8 %
52 - Pays de la Loire	6 722	6 935	50 %	3 %	13 %	6 %
53 - Bretagne	5 936	6 232	51 %	5 %	12 %	6 %
54 - Poitou-Charentes	4 015	4 402	58 %	10 %	13 %	6 %
72 - Aquitaine	9 219	10 617	45 %	15 %	16 %	9 %
73 - Midi-Pyrénées	8 500	8 715	57 %	3 %	14 %	6 %
74 - Limousin	1 743	1 896	61 %	9 %	13 %	5 %
82 - Rhône-Alpes	18 106	19 484	44 %	8 %	15 %	9 %
83 - Auvergne	2 776	3 090	44 %	11 %	12 %	7 %
91 - Languedoc-Roussillon	10 218	10 523	55 %	3 %	17 %	8 %
93 - Provence-Alpes-Côte d'Azur	21 062	21 403	51 %	2 %	17 %	8 %
94 - Corse	1 580	1 615	47 %	2 %	16 %	8 %

Sources : INSEE, base de données « démographie des entreprises, champ marchand non agricole ». Ensemble des entreprises artisanales – traitement ISM.

28 Les créateurs d'entreprises : des profils de plus en plus diversifiés

Le fort renouvellement du tissu d'entreprises artisanales s'accompagne d'une évolution des profils d'entrepreneurs. L'âge moyen des entrepreneurs se situe entre 35 et 45 ans. On constate ces dernières années une hausse des seniors-entrepreneurs, la part des plus de 50 ans, parmi les entrepreneurs, représente ainsi 18 % des immatriculations (ce phénomène est particulièrement fort au sein des activités de l'artisanat industriel : près d'un artisan sur quatre (23 %) a plus de 50 ans au moment de l'installation).

La fonction de chef d'entreprise artisanale se féminise lentement : 21 % des entrepreneurs étaient des femmes en 2010 (33 % des auto-entrepreneurs). Cette part a doublé ces 30 dernières années. Leur présence varie bien évidemment selon les secteurs. Elle est plus forte dans les services (39 % des créateurs),

mais on constate également une progression sensible dans des activités traditionnellement masculines, comme le bâtiment (10 % des créations d'entreprises y ont été portées par des femmes en 2010, contre 6 % en 2006).

La majorité des créateurs d'entreprises artisanales ont, comme leurs prédécesseurs, suivi un parcours de formation initiale technique et professionnelle. On remarque toutefois une élévation progressive des niveaux. Si les entrepreneurs ont le plus souvent un diplôme de niveau CAP-BEP (32 % en 2010), la part des diplômés de l'enseignement supérieur passe de 15 % en 2006 à 26 % en 2010. À titre de comparaison, si l'on prend en compte l'ensemble des chefs d'entreprises artisans, ces taux sont respectivement de 47 % et 13 % (voir page ci-contre).

Évolution des profils de créateurs d'entreprises artisanales 2006-2010

	2006	2010	
	Entrepreneurs	Entrepreneurs	Auto-entrepreneurs
Part des moins de 30 ans	23 %	19 %	29 %
Part des plus de 50 ans	10 %	18 %	17 %
Part des femmes	18 %	21 %	33 %
Diplôme le plus élevé détenu			
Aucun diplôme, brevet des collèges	26 %	21 %	24 %
CAP, BEP	42 %	32 %	33 %
Baccalauréat	25 %	25 %	21 %
Diplôme de l'enseignement supérieur	16 %	26 %	24 %

Source : INSEE, enquêtes SINE 2006-2010, traitement ISM/INSEE sur le champ de l'artisanat.

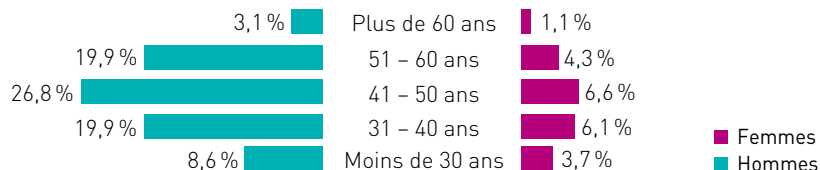
Réalisée tous les quatre ans, SINE est un système permanent d'observation d'une génération de nouvelles entreprises. Une génération correspond aux entreprises créées au cours du premier semestre d'une année donnée, lesquelles sont enquêtées par voie d'enquête postale sur la base d'un échantillon. La prochaine publication est attendue en 2015 (sur la génération 2014).

Zoom sur les profils d'artisans en activité

ZOOM sur...

LES PROFILS D'ARTISANS EN ACTIVITÉ

Âge de l'artisan en activité



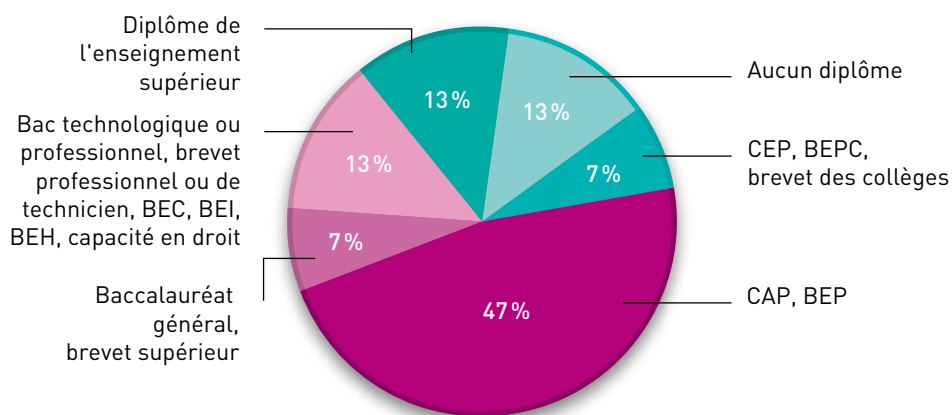
Lecture : 19,9 % des artisans chefs d'entreprise sont des hommes entre 51 et 60 ans.

Sources : DGE (ex DGCIS), chiffres clés de l'artisanat 2014 ; INSEE, recensement 2010 ; traitement DGE (ex DGCIS).

	Hommages	Femmes	Ensemble
Moyenne d'âge	44,1 ans	42,2 ans	43,7 ans
Répartition	78,3 %	21,7 %	100 %

Source : DGE (ex DGCIS), chiffres clés de l'artisanat 2014 ; INSEE, recensement 2010 ; traitement DGE (ex DGCIS).

Diplôme le plus élevé détenu par les artisans en activité



Sources : DGE (ex DGCIS), chiffres clés de l'artisanat 2014 ; INSEE, recensement 2010 ; traitement DGE (ex DGCIS).

L'installation intervient généralement après avoir acquis une expérience solide dans le métier, conformément à la réglementation (il est nécessaire d'avoir une qualification dans le métier concerné ou, à défaut, d'avoir une expérience professionnelle de 3 ans minimum).

En conséquence, la plupart des dirigeants s'installent dans une activité équivalente au principal métier exercé précédemment, le plus souvent en tant que salarié. Un tiers franchissent le pas à l'occasion d'une période de recherche d'emploi.

L'entrée dans l'artisanat intervient de plus en plus en seconde étape de carrière professionnelle : environ un créateur sur trois a réalisé son parcours antérieur en moyenne ou grande entreprise et est un « nouvel entrant » dans le monde de l'artisanat.

Enfin, 21 % des installations sont le fait d'investisseurs et dirigeants confirmés, déjà à la tête d'une entreprise auparavant.

Statut préalable et expérience professionnelle des créateurs d'entreprises artisanales

	2006	2010	
	Entrepreneurs	Entrepreneurs	Auto-entrepreneurs
Chef d'entreprise	12 %	21 %	5 %
Salarié	37 %	33 %	35 %
Intérimaire	ND	ND	7 %
Demandeur d'emploi	44 %	36 %	32 %
Inactif	6 %	6 %	12 %
Retraité	ND	2 %	4 %
Etudiant	2 %	1 %	3 %
Expérience professionnelle antérieure			
Dirigeants exerçant une activité identique au principal métier exercé auparavant	64 %	69 %	57 %
Dirigeants ayant acquis leur expérience dans une entreprise de moins de 10 salariés	56 %	51 %	44 %

Source : INSEE, enquêtes SINE 2006-2010, traitement ISM/INSEE sur le champ de l'artisanat.

IV. Les entreprises artisanales dans la dynamique entrepreneuriale

Caractéristiques des créateurs d'entreprises artisanales par secteurs

	Alimentation		BTP		Fabrication		Services	
	Entre-preneurs classiques	Auto-entrepreneurs	Entre-preneurs classiques	Auto-entrepreneurs	Entre-preneurs classiques	Auto-entrepreneurs	Entre-preneurs classiques	Auto-entrepreneurs
Part des femmes	13 %	37 %	10 %	3 %	20 %	48 %	39 %	47 %
Moins de 30 ans	18 %	20 %	19 %	26 %	15 %	26 %	18 %	29 %
Plus de 50 ans	16 %	26 %	20 %	16 %	23 %	21 %	17 %	17 %
Exercent le même métier que celui exercé précédemment	64 %	52 %	74 %	75 %	67 %	47 %	61 %	49 %
Diplôme le plus élevé détenu								
Aucun, BEPC	20 %	22 %	24 %	28 %	19 %	17 %	17 %	22 %
CAP, BEP	37 %	39 %	37 %	46 %	27 %	28 %	24 %	26 %
Bac	18 %	15 %	19 %	16 %	21 %	21 %	24 %	14 %
Bac+2	10 %	10 %	10 %	6 %	15 %	17 %	14 %	14 %
> Bac +3	14 %	14 %	10 %	4 %	18 %	17 %	21 %	14 %

Source : INSEE, enquêtes SINE 2006-2010 – traitement INSEE/ISM sur le champ de l'artisanat.

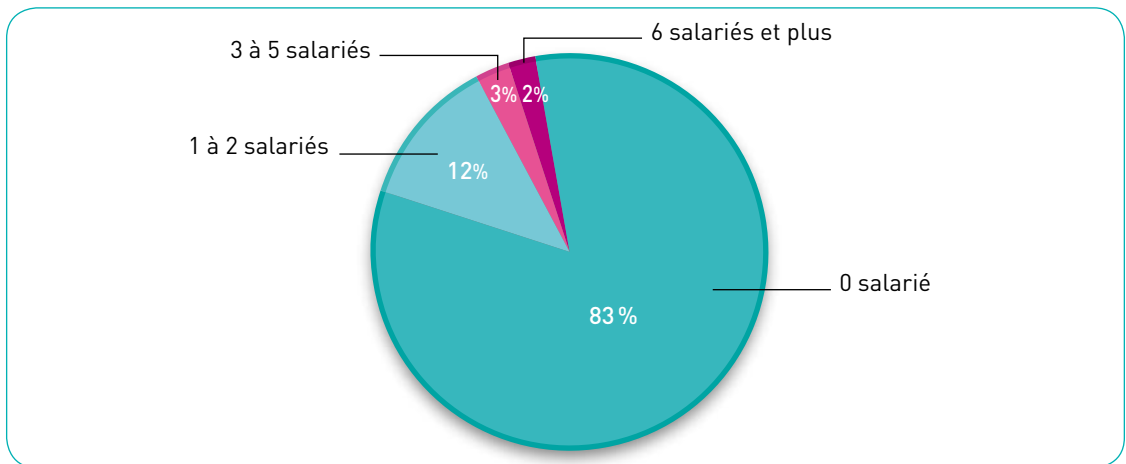
29 Structures et moyens des jeunes entrepreneurs

Lors de l'immatriculation, la quasi-totalité des entreprises ouvrent leurs portes sans salarié. Si l'on exclut les auto-entrepreneurs, la structure des emplois salariés (hors chef

d'entreprise) évolue peu dans les six mois qui suivent l'ouverture de l'entreprise : 83 % des entreprises sont alors sans salarié.

Nombre de salariés dans les 6 mois suivant l'installation

Base : créateurs d'entreprises artisanales en 2010, hors auto-entrepreneurs



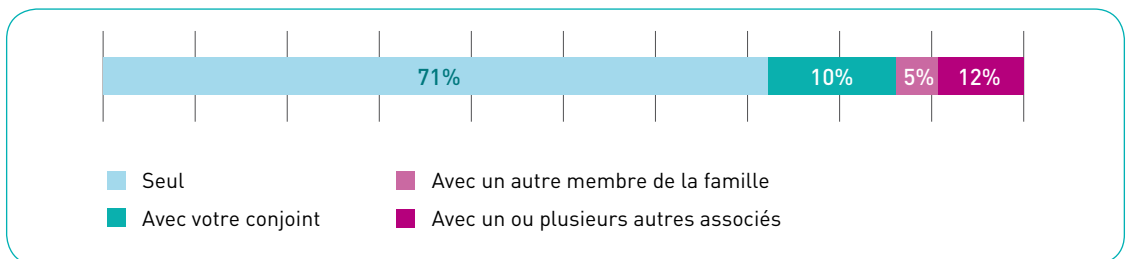
Source : INSEE, enquêtes SINE 2006-2010, traitement ISM/INSEE sur le champ de l'artisanat.

En revanche, la gestion de l'entreprise peut être le fruit d'une opportunité d'association :

- dans 10 % des cas, le conjoint participe à la direction de l'entreprise ;

- 12 % des créateurs-repreneurs d'entreprises fonctionnent également dans le cadre d'un tandem d'associés (contre 9 % en 2006).

Modes de direction des entreprises



IV. Les entreprises artisanales dans la dynamique entrepreneuriale

Qu'il s'agisse de créations ou de reprises, une grande diversité caractérise les coûts d'installation... Ainsi, le « ticket d'entrée » dans l'artisanat peut varier entre quelques milliers d'euros et plus de cent mille euros, souvent en cas de reprise d'un fonds de commerce important.

65 % des créations d'entreprises artisanales ont entraîné en 2010 un coût financier total (investissements, formalités, constitution de

stocks et trésorerie) inférieur à 16 000 euros.

Des projets sont plus capitalistiques : 10 % des installations ont supposé une mise de fonds supérieure à 80 000 euros.

Concernant les auto-entrepreneurs en revanche, les $\frac{3}{4}$ s'installent avec moins de 2 000 euros (dont 55 % avec moins de 500 euros).

Moyens financiers nécessaires au démarrage des entreprises artisanales*

	2006	2010	
	Entrepreneurs	Entrepreneurs	Auto-entrepreneurs
Moins de 2 000 euros	17 %	17 %	75 %
De 2 000 à 8 000 euros	33 %	29 %	19 %
De 8 000 à 16 000 euros	19 %	19 %	4 %
De 16 000 à 80 000 euros	25 %	25 %	1 %
Plus de 80 000 euros	6 %	10 %	

Source : INSEE, enquêtes SINE 2006-2010 – champ des entreprises artisanales.

(*) Sont pris en compte les formalités de constitution, les frais immobiliers, les investissements matériels, la constitution des stocks, la trésorerie et les apports en nature.

L'emploi dans les entreprises artisanales

- 30** Les actifs de l'artisanat
- 31** Un nombre croissant de non-salariés depuis 2009
- 32** Des emplois salariés en recul depuis la crise
Zoom sur les salariés de l'artisanat rural
- 33** L'emploi salarié dans les secteurs
- 34** L'emploi salarié dans les régions
- 35** Les TPE artisanales emploient et forment également près de 170 000 apprentis
Zoom sur le profil des apprentis de TPE artisanales
- 36** Besoins de main d'œuvre et métiers en tension

30 Les actifs de l'artisanat

En 2011, l'artisanat employait 2,7 millions de personnes (hors emplois des entreprises exerçant une activité artisanale à titre secondaire).

Ces actifs de l'artisanat se partagent en deux grandes catégories :

- les non-salariés (25 %), qui comprennent les

chefs d'entreprises indépendants, ainsi que les conjoints collaborateurs ;

- les salariés (75 %), comprenant les dirigeants salariés et les apprentis.

La part des non-salariés est plus importante dans le secteur des services (32 %).

Répartition des actifs de l'artisanat (2011)

	Ensemble des actifs (en milliers)	Non salariés*		Salariés	
		Total (en milliers)	Part	Total (en milliers)	Part
Alimentation	290 (100 %)	51	18 %	239	82 %
Fabrication	515 (100 %)	92	18 %	423	82 %
Bâtiment et travaux publics	1 222 (100 %)	315	26 %	907	74 %
Services	718 (100 %)	232	32 %	486	68 %
Ensemble	2 746 (100 %)	690	25 %	2 056	75 %

Sources : DGE (ex DGCS), chiffres clés de l'artisanat 2014 – base : Insee, CLAP – (*) à l'exclusion des auto-entrepreneurs non économiquement actifs.

V. L'emploi dans les entreprises artisanales

Les catégories socio-professionnelles des actifs de l'artisanat ont une structure particulière, en raison notamment de l'importance des emplois d'ouvriers (49 % des emplois, contre 21 % dans l'emploi total). Les employés, professions intermédiaires et cadres sont en revanche moins nombreux.

Cette répartition diffère sensiblement selon les secteurs : ainsi, les emplois d'ouvriers sont plus présents dans le BTP (58 %) ; les employés sont plus nombreux dans les services et l'alimentation. Enfin, les cadres et professions intermédiaires sont plus fortement concentrés dans les activités de l'artisanat de fabrication.

Catégories socioprofessionnelles des actifs de l'artisanat (2011)

	Non-salariés monoactifs*	Cadres**	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers
Alimentation	17 %	3 %	2 %	31 %	47 %
Fabrication	16 %	9 %	15 %	10 %	50 %
Bâtiment et travaux publics	25 %	4 %	6 %	7 %	58 %
Services	30 %	3 %	3 %	33 %	32 %
Ensemble	24 %	4 %	6 %	17 %	49 %

Sources : DGE (ex DGCIS), chiffres clés de l'artisanat 2014 – base : Insee, CLAP –
 (*) y compris les chefs d'entreprises salariés.
 (**) ne percevant pas de revenus salariaux.

31 Un nombre croissant de non-salariés depuis 2009

Le travail indépendant est l'un des fondements historiques et sociologiques de l'artisanat. Les non-salariés représentaient ainsi 52 % des emplois de l'artisanat en 1978(*).

Ce poids dans l'emploi a ensuite progressivement baissé avant de rebondir ces dernières années, avec la création croissante d'entreprises individuelles, notamment par les auto-entrepreneurs.

En 2013, les auto-entrepreneurs représentent ainsi 37 % du nombre des travailleurs indépendants dans l'artisanat.

Les « conjoints collaborateurs » de dirigeants actifs dans l'entreprise, et ayant fait le choix du statut de travailleur indépendant, étaient 16 367 en 2013, soit 2 % des travailleurs indépendants de l'artisanat cotisant au RSI. Leur nombre est tendanciellement en baisse.

Travailleurs indépendants de l'artisanat cotisant au RSI

	2011	2012	2013	
			Nombre	Part
Chefs d'entreprises indépendants	674 347	640 491	606 759	61 %
Indépendants auto-entrepreneurs	285 905	342 576	373 309	37 %
Conjoints collaborateurs	17 660	17 078	16 367	2 %
Total	977 912	1 000 145	996 435	100 %

Sources : L'essentiel du RSI en chiffres – Les travailleurs non-salariés de l'artisanat cotisant au RSI.

Sont comptabilisés ici tous les auto-entrepreneurs enregistrés, qu'ils soient économiquement actifs ou non (en l'absence de chiffres d'affaires durant huit trimestres consécutifs, les radiations des auto-entrepreneurs sont automatiques).

Ces données annuelles peuvent différer des chiffres de l'emploi CLAP//INSEE, pour deux raisons : différence de périmètre avec la nomenclature « artisan » du RSI ; prise en compte de tous les cotisants auto-entrepreneurs y compris ceux bénéficiant par ailleurs d'un statut salarié.

(*) INSEE Enquête artisanat 1978.- Paris : Direction de l'artisanat, 1978.

32 Des emplois salariés en recul depuis la crise

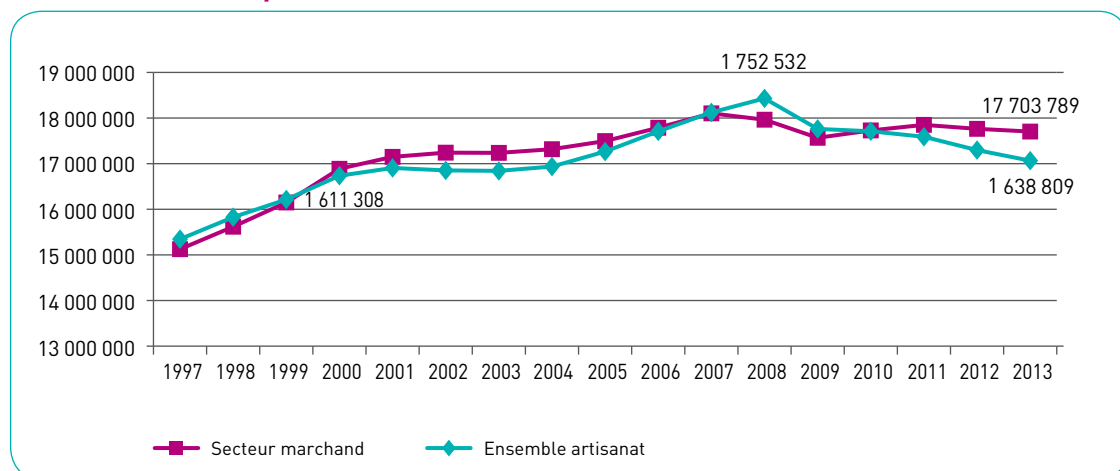
L'emploi salarié dans les entreprises artisanales (hors apprentissage, hors salariés de l'artisanat rural) a connu également une forte progression entre 2004 et 2008, avec un taux de croissance plus élevé que celui du secteur privé dans son ensemble.

Mais depuis le pic atteint en 2008 (avec 1,752 million d'emplois salariés au régime général), le recul est plus rapide dans l'artisanat que dans

le secteur privé : plus de 113 000 emplois salariés ont ainsi été perdus, principalement dans le BTP (71 milliers) et dans les activités de fabrication (42 milliers).

La forte dynamique entrepreneuriale n'a donc pas d'effet visible sur l'emploi salarié, les nouvelles entreprises, pour la plupart unipersonnelles, ne parvenant que difficilement à développer de l'emploi.

Évolution de l'emploi salarié dans les TPE artisanales (2000-2013)



Source : Acoiss-Urssaf

Champ : Effectifs salariés en fin de période hors stagiaires et apprentis sur le périmètre des établissements de moins de 20 salariés dont l'activité principale relève des secteurs artisanaux. Dans l'alimentation, ne sont pas pris en compte les effectifs de la fabrication artisanale de plats à emporter (5610Z) et de la vente de produits alimentaires sur éventaires et marchés (4781Z). Hors salariés cotisant au régime agricole.

32 Des emplois salariés en recul depuis la crise

A propos des...

DONNÉES ACOSS



Afin de pouvoir étudier l'emploi artisanal, l'ISM et l'Acoss ont signé en juin 2014 une convention de partenariat qui a permis d'identifier le périmètre et d'alimenter cette première étude sur l'évolution annuelle des emplois salariés. Des statistiques trimestrielles et annuelles seront fournies périodiquement par l'Acoss à compter de 2015. Les données seront également complétées par des statistiques sur le champ de l'emploi non salarié.

L'Acoss et les Urssaf produisent régulièrement des publications sur l'emploi du secteur privé. Les publications de l'Acoss pour le niveau national, intitulées Acoss stat, celles des Urssaf pour le niveau régional, intitulées Stat'Ur, ainsi que des données détaillées sont disponibles sur le site internet acoss.fr dans la rubrique « observatoire économique ».

Les effectifs salariés diffusés par l'Acoss et les Urssaf correspondent au « **nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période** » renseigné dans [les bordereaux de cotisations \(BRC\)](#). Il s'agit du nombre de salariés de l'établissement ayant un contrat de travail en cours le dernier jour de la période. Les salariés relevant du régime agricole ne sont pas inclus dans ces effectifs.

Certains salariés ne sont pas pris en compte dans le calcul de l'effectif à inscrire sur le BRC. Il s'agit :

- des intérimaires pour les entreprises utilisatrices (les intérimaires sont comptés dans les effectifs des entreprises de travail temporaire),
- des apprentis,
- des élèves ou étudiants effectuant un stage en entreprise donnant lieu à la signature d'une convention entre le stagiaire, l'entreprise et l'établissement d'enseignement,
- des stagiaires de la formation professionnelle,
- des salariés percevant des sommes après la rupture de leur contrat de travail,
- des VRP multiscartes,
- des salariés régulièrement détachés en France en vertu de conventions ou de règlements internationaux.

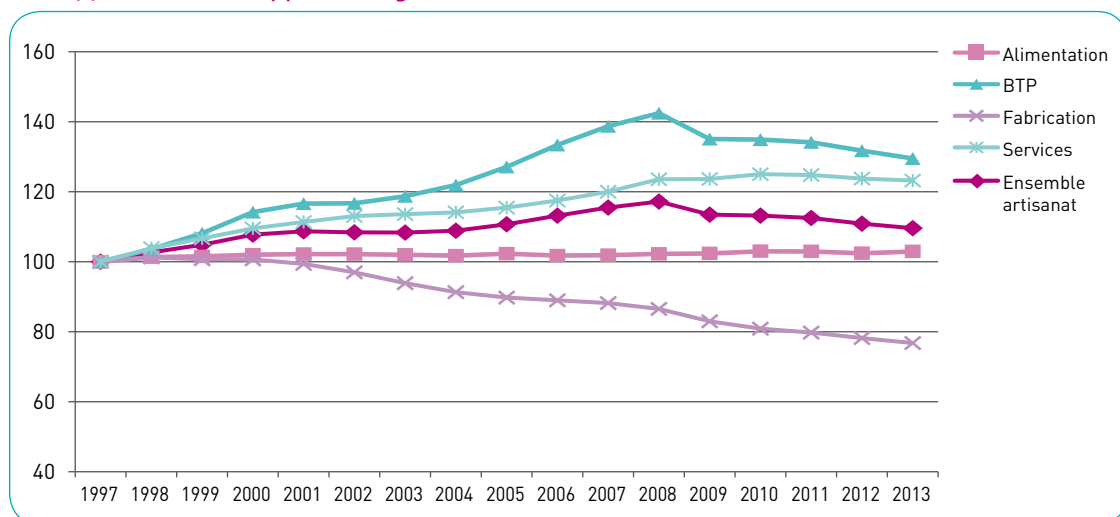
Tous les autres salariés, à temps complet ou à temps partiel, comptent pour un dans l'effectif à inscrire sur le BRC, indépendamment de la durée de travail. Les données mobilisées ne permettent pas de corriger la multi-activité, ce qui rapproche l'effectif présenté d'un nombre de postes de travail. Cet effectif réel en fin de mois diffère d'autres notions d'emploi faites en équivalents temps plein (ETP) ou qui excluent certaines catégories de salariés comme les emplois aidés. Les effectifs salariés en fin de période déclarés dans les BRC donnent lieu à de nombreuses vérifications par les Urssaf et l'Acoss. Les données fiabilisées sont consignées dans la base [SEQUOIA](#).

V. L'emploi dans les entreprises artisanales

En 2013, l'artisanat compte 1,639 million d'emplois salariés au régime général (en baisse de 1 % par rapport à 2012). Les tendances d'évolution varient selon les secteurs :

- Le secteur du BTP - principal créateur d'emplois entre 2000 et 2008 - a été le plus touché par la crise et la dégradation du tissu économique : toutes les activités sont concernées par cette baisse, à l'exception des travaux publics ;
- dans les activités de fabrication, la baisse des emplois est ininterrompue depuis 2000 : un quart des effectifs ont été supprimés et la crise a peu modifié la tendance engagée auparavant. L'impact est plus important dans l'ameublement, l'imprimerie, le textile-habillement.
- les services ont quant à eux créé des emplois jusqu'en 2010. Depuis, on constate une baisse de 1,5 % des effectifs salariés. Les tendances varient cependant selon les activités : ce sont les activités de réparation (hors automobile) qui ont perdu le plus d'emplois. D'autres activités en créent sur la période, comme les transports.
- le secteur de l'alimentation fait exception en affichant, globalement, une stabilité de ses emplois salariés sur la décennie passée.

Évolution de l'emploi salarié dans les TPE artisanales par secteurs (1997-2013, hors apprentissage)



Source : Acooss-Urssaf

Champ : Effectifs salariés en fin de période hors stagiaires et apprentis sur le périmètre des établissements de moins de 20 salariés dont l'activité principale relève des secteurs artisanaux. Dans l'alimentation, ne sont pas pris en compte les effectifs de la fabrication artisanale de plats à emporter (5610Z) et de la vente de produits alimentaires sur éventaires et marchés (4781Z). Hors salariés cotisant au régime agricole.

Emploi salarié (hors apprentis) dans les TPE artisanales par groupes d'activités (en milliers)

Secteurs	2007	2012	2013 (en milliers)	Évolution 2007/2013	Évolution 2012/2013
Alimentation	191,3	192,3	193,2	1 %	0 %
Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie et glacierie	120,7	123,9	124,6	3 %	1 %
<i>dont boulangerie et boulangerie-pâtisserie</i>	103,0	106,9	107,9	3 %	1 %
Viandes et poissons	54,9	53,5	53,5	-2 %	0 %
<i>dont commerce de détail de viandes (boucherie)</i>	30,0	31,0	31,5	1 %	1 %
Autres activités de l'alimentation	15,7	15,0	15,1	-4 %	1 %
Bâtiment et travaux publics	768,8	730,1	717,7	-7 %	-2 %
Const. de bâtiments résidentiels et non résidentiels	55,5	51,4	50,2	-9 %	-2 %
<i>dont construction de maisons individuelles</i>	38,9	35,4	34,3	-12 %	-3 %
Génie civil	8,5	8,6	8,7	3 %	2 %
Démolition, terrassement, forages, sondages	38,1	37,6	38,2	0 %	2 %
<i>dont travaux de terrassement</i>	32,7	32,1	32,3	-1 %	1 %
Maçonnerie, couverture, étanchéification	243,9	225,2	220,6	-10 %	-2 %
<i>dont travaux de maçonnerie générale</i>	167,4	143,2	138,3	-17 %	-3 %
<i>dont travaux de couverture</i>	32,7	33,2	33,1	1 %	0 %
Installation électrique, plomberie et autres	165,8	162,6	159,6	-4 %	-2 %
<i>dont travaux d'installation électrique</i>	74,3	72,2	70,0	-6 %	-3 %
<i>dont travaux d'installation eau gaz</i>	47,4	45,8	45,1	-5 %	-2 %
<i>dont installation d'équip. thermiques, climatisation</i>	39,1	38,5	38,2	-2 %	-1 %
Cloisonnement, travaux de finition	257,6	244,6	240,3	-7 %	-2 %
<i>dont travaux de peinture et vitrerie</i>	72,9	66,8	65,1	-11 %	-3 %
<i>dont travaux de menuiserie bois et PVC</i>	66,1	65,3	64,4	-3 %	-1 %
<i>dont travaux de menuiserie métallique</i>	35,2	33,5	33,1	-6 %	-1 %
Fabrication	380,7	337,5	331,4	-13 %	-2 %
Fabrication d'articles divers	44,0	40,0	39,7	-10 %	-1 %
Fabrication de meubles	17,3	13,4	12,7	-27 %	-5 %
Matériaux de construction, chimie, verre et céramique	51,5	45,9	45,0	-13 %	-2 %
Papier, imprimerie, reproduction	36,8	28,8	27,6	-25 %	-4 %
Récupération	9,9	9,8	10,0	0 %	1 %
Réparation et instal. de machines et d'équip. industriels	52,1	49,1	48,9	-6 %	0 %
Textiles, habillement, cuir et chaussure	29,4	22,3	21,1	-28 %	-5 %
Travail des métaux	120,2	109,8	108,4	-10 %	-1 %
<i>dont mécanique industrielle</i>	32,5	29,8	29,5	-9 %	-1 %
Travail du bois	19,4	18,4	17,9	-7 %	-2 %
Services	386,1	398,1	396,4	3 %	0 %
Services automobiles	109,2	113,2	112,7	3 %	-1 %
<i>dont entretien et rép. de véhicules automobiles</i>	84,8	88,1	87,6	3 %	0 %
Activités de réparations (hors automobile)	16,0	14,4	13,9	-13 %	-4 %
Transports	51,9	55,9	57,0	10 %	2 %
<i>dont ambulances</i>	31,2	33,1	33,5	7 %	1 %
Soins à la personne	110,5	110,6	108,4	-2 %	-2 %
<i>dont coiffure</i>	96,9	92,6	90,5	-7 %	-2 %
Autres services	98,6	104,0	104,3	6 %	0 %
<i>dont nettoyage courant des bâtiments</i>	29,9	33,9	34,5	16 %	2 %
Total artisanat	1726	1658	1639	-5 %	-1 %

Source : Acooss-Urssaf – Champ : effectifs salariés en fin de période hors stagiaires et apprentis sur le périmètre des établissements de moins de 20 salariés dont l'activité principale relève des secteurs artisanaux. Dans l'alimentation, ne sont pas pris en compte les effectifs de la fabrication artisanale de plats à emporter (5610Z) et de la vente de produits alimentaires sur éventaies et marchés (4781Z). Hors salariés cotisant au régime agricole.

Zoom sur les salariés de l'artisanat rural

ZOOM sur...

LES SALARIÉS DE L'ARTISANAT RURAL

L'artisanat rural comprend les artisans n'employant pas plus de deux ouvriers de façon permanente et dont l'activité concourt à la satisfaction des besoins professionnels des agriculteurs, notamment les forgerons, réparateurs de machines-outils, réparateurs d'instruments ou bâtiments agricoles et leur entretien, bourreliers, sabotiers, tonneliers, charrons, hongreurs, distillateurs ambulants.

Les salariés de ces entreprises peuvent relever du régime social agricole : on en dénombrait 3 687 en 2012 (en baisse de 23 % depuis 2008). Ces effectifs salariés doivent donc s'ajouter à ceux du régime général pour calculer l'emploi salarié de l'artisanat (hors apprentis).

Depuis le 1^{er} janvier 2014 en revanche, les chefs d'entreprises qui relevaient du régime agricole sont affiliés au RSI pour l'ensemble de leur protection sociale personnelle, à l'instar des autres artisans.

Évolution des emplois salariés de l'artisanat rural (en milliers)

2008	2009	2010	2011	2012
4,7	4,5	4,2	3,9	3,7

Source : MSA, direction des études des répertoires et des statistiques, Annuaire statistique – populations 2012.

33 L'emploi salarié dans les secteurs

L'ARTISANAT ALIMENTAIRE

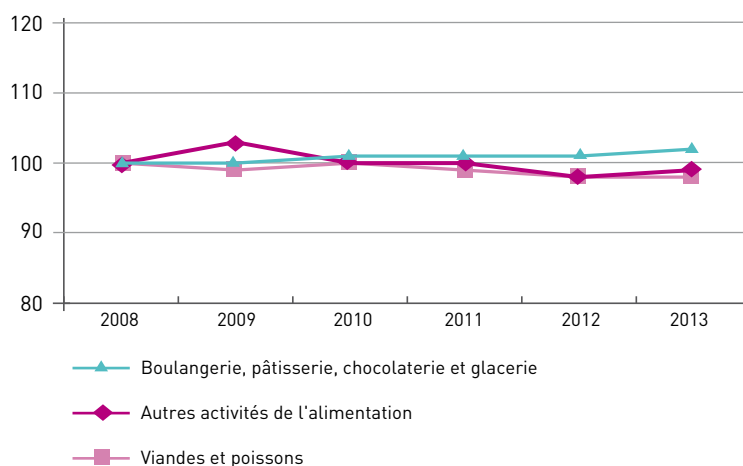
Depuis 2008, et après une décennie de stagnation, l'emploi salarié dans l'artisanat alimentaire est porté à la hausse par les deux principaux secteurs en nombre d'entreprises : la boulangerie/boulangerie-pâtisserie (+3 %) et la boucherie (+4 %).

Dans ces activités pourtant, le nombre d'entreprises est plutôt orienté à la baisse. On

assiste donc à une évolution du modèle économique, avec des tailles d'entreprises tendanciellement en hausse.

Dans les autres activités, l'emploi salarié est plutôt décroissant (-17 % sur la période dans la charcuterie, -9 % dans la pâtisserie).

Évolution des emplois salariés dans les TPE artisanales de l'alimentation (base 100 en 2008)



Source : Acoff-Urssaf

Champ : Effectifs salariés en fin de période hors stagiaires et apprentis sur le périmètre des établissements de moins de 20 salariés dont l'activité principale relève des secteurs artisanaux. Dans l'alimentation, ne sont pas pris en compte les effectifs de la fabrication artisanale de plats à emporter (5610Z) et de la vente de produits alimentaires sur éventaires et marchés (4781Z). Hors salariés cotisant au régime agricole.

V. L'emploi dans les entreprises artisanales

BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

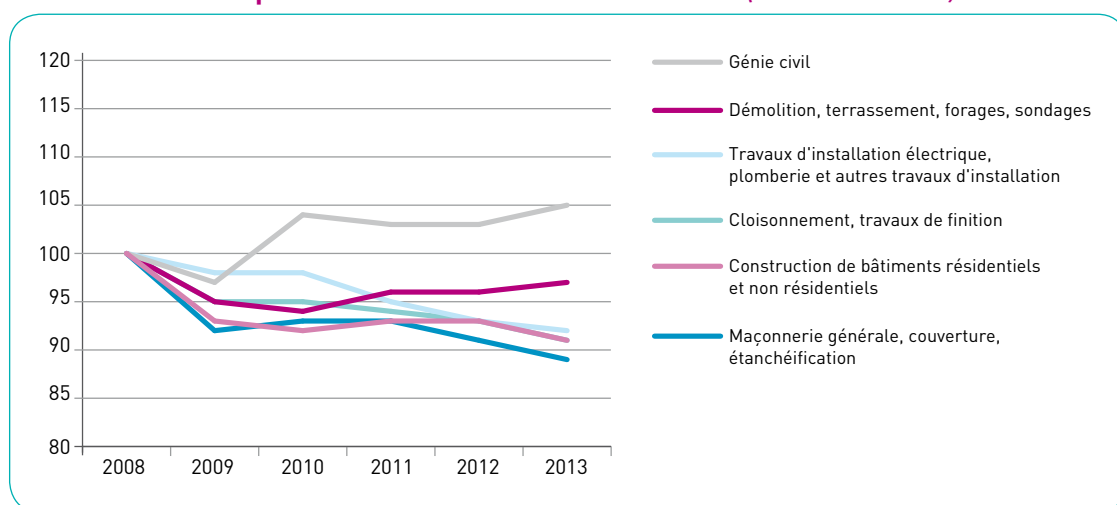
Le nombre d'emplois salariés dans les TPE artisanales du BTP a progressé jusqu'en 2008, avant de chuter (à l'exception toutefois du secteur du génie civil).

La baisse la plus importante est observée dans les « autres travaux de finition » (-24 %), l'agencement des points de vente (-21 %), la

maçonnerie générale (-14 %) et la construction de maisons individuelles (-14 %).

Quelques secteurs échappent toutefois à la morosité économique et sont fortement créateurs d'emplois, comme les travaux d'étanchéification (+17 %), d'isolation (+26 %) ou la niche des travaux de démolition (+64 %).

Évolution de l'emploi salarié dans les TPE artisanales du BTP (base 100 en 2008)



Source: Acoff-Urssaf

Champ: Effectifs salariés en fin de période hors stagiaires et apprentis sur le périmètre des établissements de moins de 20 salariés dont l'activité principale relève des secteurs artisanaux. Dans l'alimentation, ne sont pas pris en compte les effectifs de la fabrication artisanale de plats à emporter (5610Z) et de la vente de produits alimentaires sur éventaires et marchés (4781Z). Hors salariés cotisant au régime agricole.

33 L'emploi salarié dans les secteurs

FABRICATION

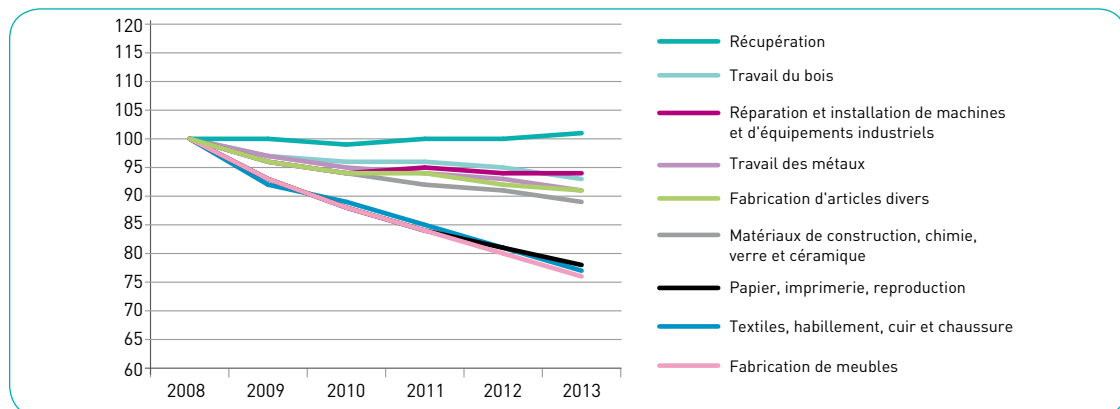
Dans les TPE artisanales de fabrication, la baisse de l'emploi salarié est quasi-générale mais plus rude dans la fabrication de meubles (-28 %), le textile/habillement (-25 %) et les activités de l'imprimerie/reproduction (-25 % dans l'imprimerie de labeur). La fabrication d'articles céramiques est également durement touchée avec une baisse des emplois salariés de 33 %.

Globalement, les secteurs les plus employeurs (plus de 10 000 salariés) affichent tous une

baisse des effectifs salariés, exception faite de l'activité de fabrication de structures métalliques (2511Z) et de l'installation/réparation de machines (3312Z).

Les activités en développement sur la période 2008-2013 sont le plus souvent positionnées sur des marchés émergents comme la dépollution (+101 %) ou la fabrication de textiles techniques (+75 %).

Évolution de l'emploi salarié dans les TPE artisanales du BTP (base 100 en 2008)



Source : Acooss-Urssaf

Champ : Effectifs salariés en fin de période hors stagiaires et apprentis sur le périmètre des établissements de moins de 20 salariés dont l'activité principale relève des secteurs artisanaux. Dans l'alimentation, ne sont pas pris en compte les effectifs de la fabrication artisanale de plats à emporter (5610Z) et de la vente de produits alimentaires sur éventaires et marchés (4781Z). Hors salariés cotisant au régime agricole.

V. L'emploi dans les entreprises artisanales

LES SERVICES

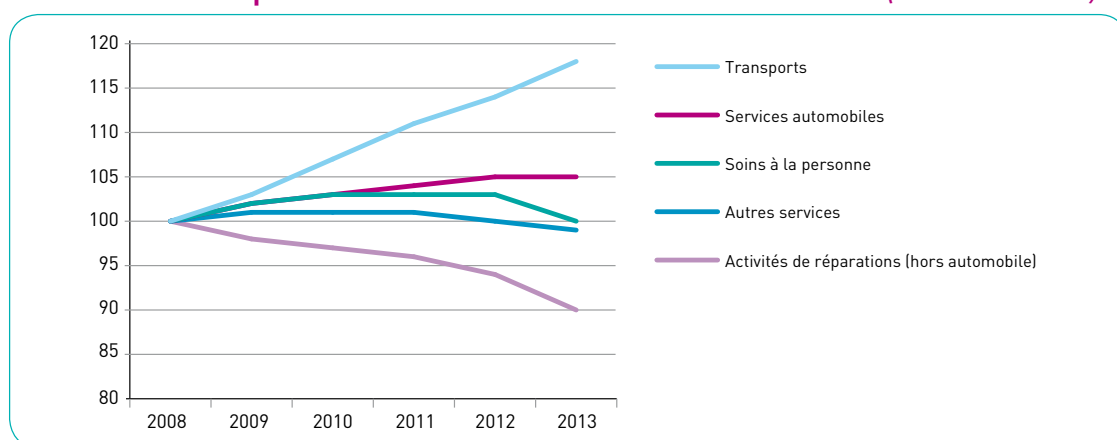
Les TPE artisanales de services sont les moins touchées par le reflux de l'emploi, comparativement à l'ensemble de l'artisanat.

Le nombre global d'emplois salariés a généralement continué de progresser en 2008 et 2009 avant de marquer une pause. Plusieurs activités poursuivent néanmoins leur croissance en matière d'emplois salariés : les transports (taxis +21 %, ambulances +6 %), les services automobiles (notamment la réparation d'autres véhicules +20 %, le contrôle technique +7 %). Les activités de réparation de biens domestiques suivent une tendance inverse (réparation d'ordinateurs, d'appareils électroménagers : -16 %).

Les contrastes sont forts d'un métier à l'autre : dans les soins à la personne, l'emploi salarié baisse dans l'activité de coiffure (-10 %) alors qu'il est ascendant dans les soins de beauté (+17 %). Le commerce de fleurs est marqué par la crise (-9 %), mais pas le nettoyage des bâtiments (+12 %). L'activité de désinfection-désinsectisation connaît également une forte croissance de ses emplois salariés sur la période (+26 %).

L'effet déstabilisant du régime de l'auto-entrepreneur sur l'activité de photographie est patent : l'emploi salarié y baisse de 30 %.

Évolution des emplois salariés dans les TPE artisanales de l'alimentation (base 100 en 2008)



Source : Acooss-Urssaf

Champ : Effectifs salariés en fin de période hors stagiaires et apprentis sur le périmètre des établissements de moins de 20 salariés dont l'activité principale relève des secteurs artisanaux. Dans l'alimentation, ne sont pas pris en compte les effectifs de la fabrication artisanale de plats à emporter (5610Z) et de la vente de produits alimentaires sur éventaires et marchés (4781Z). Hors salariés cotisant au régime agricole.

34 L'emploi salarié dans les régions

La part des emplois salariés de l'artisanat (hors apprentis) dans l'emploi salarié du secteur privé est en moyenne de 9 % en France (il était de 10 % en 2000). Il varie d'une région à l'autre : la part est plus élevée en Corse (19 %) et dans les DOM (13 %), puis en

Languedoc-Roussillon, Limousin, Auvergne, Poitou-Charentes (12 %).

Les niveaux les plus faibles sont constatés en Île-de-France (6 %), Nord Pas de Calais (8 %), Alsace et Haute-Normandie (9 %).

Évolution de la taille moyenne des établissements employeurs (artisanat de services)

Régions	Alimentation		BTP		Fabrication		Services		Ensemble artisanat	Part de l'emploi salarié artisanal dans l'emploi salarié du secteur privé
	Emplois salariés	Part dans l'emploi salarié artisanal	Emplois salariés	Part dans l'emploi salarié artisanal	Emplois salariés	Part dans l'emploi salarié artisanal	Emplois salariés	Part dans l'emploi salarié artisanal		
France	193,3	12 %	717,7	44 %	331,4	20 %	396,3	24 %	1639,0	9 %
Île-de-France	29,7	11 %	130,3	46 %	44,6	16 %	77,0	27 %	281,6	6 %
Rhône-Alpes	19,2	10 %	77,5	41 %	49,9	26 %	42,3	22 %	189,1	10 %
PACA	15,6	12 %	59,6	45 %	22,3	17 %	35,9	27 %	133,4	11 %
Pays de la Loire	10,2	11 %	41,5	44 %	20,9	22 %	22,2	23 %	94,7	10 %
Aquitaine	11,4	13 %	39,8	45 %	16,3	18 %	21,7	24 %	89,2	11 %
Bretagne	11,5	14 %	36,6	45 %	14,4	18 %	19,1	23 %	81,6	11 %
Nord Pas de Calais	10,0	13 %	33,1	42 %	17,3	22 %	18,1	23 %	78,6	8 %
Midi-Pyrénées	9,7	13 %	32,1	43 %	15,8	21 %	17,8	24 %	75,4	10 %
Centre	6,8	10 %	29,6	46 %	14,1	22 %	14,5	22 %	64,9	10 %
Languedoc-Roussillon	7,0	11 %	30,2	47 %	10,4	16 %	16,9	26 %	64,6	12 %
Lorraine	6,9	13 %	21,8	41 %	11,7	22 %	12,4	24 %	52,8	10 %
Alsace	7,0	14 %	21,2	43 %	9,7	20 %	11,2	23 %	49,2	9 %
Poitou-Charentes	5,8	12 %	21,0	44 %	9,6	20 %	11,1	23 %	47,5	12 %
Bourgogne	4,9	11 %	18,1	43 %	9,8	23 %	9,8	23 %	42,6	11 %
Haute-Normandie	5,5	13 %	18,5	44 %	8,7	20 %	9,7	23 %	42,4	9 %
DOM	5,4	13 %	15,8	39 %	9,6	24 %	10,0	25 %	40,8	13 %
Picardie	4,5	11 %	17,3	43 %	9,4	23 %	9,3	23 %	40,6	10 %
Auvergne	4,5	12 %	15,7	42 %	8,8	24 %	8,2	22 %	37,3	12 %
Basse-Normandie	5,3	15 %	16,8	46 %	6,6	18 %	7,9	22 %	36,7	11 %
Champagne-Ardenne	4,0	12 %	13,3	41 %	8,0	25 %	7,1	22 %	32,4	10 %
Franche-Comté	4,0	13 %	12,1	39 %	8,5	27 %	6,7	21 %	31,2	11 %
Limousin	2,5	13 %	7,9	42 %	3,7	19 %	4,8	25 %	18,9	12 %
Corse	1,7	13 %	7,7	58 %	1,4	10 %	2,5	19 %	13,3	19 %

Source : Acoff-Urssaf

Champ : Effectifs salariés en fin de période hors stagiaires et apprentis sur le périmètre des établissements de moins de 20 salariés dont l'activité principale relève des secteurs artisanaux. Dans l'alimentation, ne sont pas pris en compte les effectifs de la fabrication artisanale de plats à emporter (5610Z) et de la vente de produits alimentaires sur éventaires et marchés (4781Z). Hors salariés cotisant au régime agricole.

V. L'emploi dans les entreprises artisanales

Entre 2000 et 2008, toutes les régions ont connu une progression de leur emploi salarié artisanal, à l'exception notable cependant de l'Île-de-France où il a stagné. Les régions qui ont le plus bénéficié de cet essor ont été la Corse (+47 %), les DOM (+40 %), suivies des régions du sud-méditerranée (Languedoc-Roussillon, PACA), de la côte atlantique (Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes) et de la Normandie. Globalement, l'artisanat

des régions du centre de la France et de l'Est ont donc créé moins d'emplois.

Depuis 2008 et la dégradation du contexte économique, toutes les régions ont perdu des emplois salariés dans l'artisanat, à l'exception de l'Île-de-France et de la Corse. Les régions comme Rhône-Alpes et l'Alsace sont également moins touchées par le phénomène. Les diminutions d'emplois vont jusqu'à -12 % en Languedoc-Roussillon, Picardie et Lorraine.

Évolution régionale de l'emploi salarié dans les TPE artisanales 2000-2013

Régions	Avant la crise (évolution 2008-2013)	Depuis la crise (évolution 2008-2013)
Corse	47 %	-1 %
DOM	40 %	-5 %
Bretagne	18 %	-8 %
Languedoc-Roussillon	16 %	-12 %
Pays de la Loire	15 %	-7 %
PACA	14 %	-8 %
Poitou-Charentes	13 %	-10 %
Basse-Normandie	13 %	-11 %
Haute-Normandie	12 %	-9 %
Aquitaine	11 %	-8 %
Midi-Pyrénées	11 %	-8 %
France	9 %	-7 %
Centre	8 %	-10 %
Picardie	8 %	-12 %
Auvergne	7 %	-7 %
Rhône-Alpes	7 %	-7 %
Lorraine	6 %	-12 %
Franche-Comté	5 %	-9 %
Nord Pas de Calais	5 %	-9 %
Bourgogne	5 %	-10 %
Limousin	5 %	-11 %
Alsace	3 %	-3 %
Champagne-Ardenne	3 %	-10 %
Île-de-France	0 %	-1 %

Source : Acooss-Urssaf

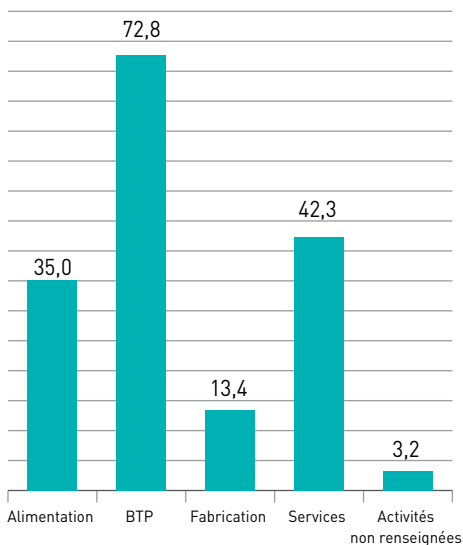
Champ : Effectifs salariés en fin de période hors stagiaires et apprentis sur le périmètre des établissements de moins de 20 salariés dont l'activité principale relève des secteurs artisanaux. Dans l'alimentation, ne sont pas pris en compte les effectifs de la fabrication artisanale de plats à emporter (5610Z) et de la vente de produits alimentaires sur éventaires et marchés (4781Z). Hors salariés cotisant au régime agricole.

35 Les TPE artisanales emploient et forment également près de 170 000 apprentis

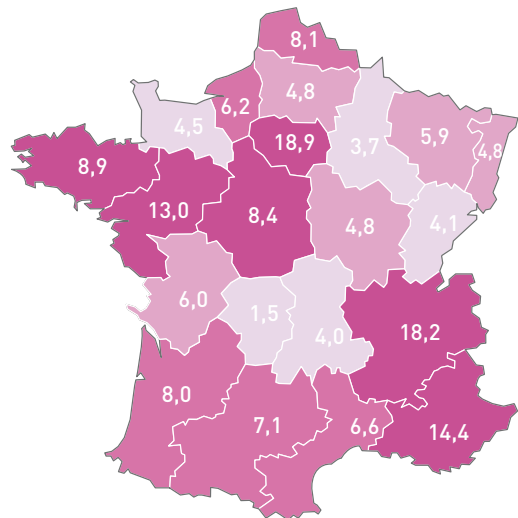
Les TPE artisanales maintiennent un poids important dans l'emploi et la formation d'apprentis : en 2012-2013, elles employaient ainsi près de 170 000 apprentis, soit 38 % de l'ensemble des apprentis formés cette année-là en France. Cet effectif est en recul de 2 % par rapport à l'année précédente. L'implication de l'artisanat dans la formation des apprentis est donc quatre fois plus forte que son poids relatif en matière d'emploi salarié. La répartition régionale des apprentis dépend

du tissu de TPE potentiellement employeuses sur le territoire (on constate bien un nombre important d'apprentis en Île-de-France, PACA et Rhône-Alpes), mais aussi de la structure des emplois, de l'offre de formations et d'une tradition plus ou moins ancrée de l'apprentissage : ainsi, les régions Pays de la Loire, Bretagne, Centre affichent un nombre d'apprentis supérieur à celui des régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon dont le stock d'entreprises est pourtant supérieur.

Apprentis employés dans des TPE artisanales au 31/12/2012 (en milliers)



Apprentis employés dans des TPE artisanales par régions au 31/12/2012 (en milliers)



Source : MEN – MESR – DEPP – SIFA, traitement ISM – base : apprentis formés et employés dans des TPE de moins de 20 salariés dans les activités principalement artisanales. Les données de la Corse et des DOM ne sont pas disponibles, une partie des données n'étant pas renseignées.

V. L'emploi dans les entreprises artisanales

L'apprentissage est plus ou moins développé selon les secteurs d'activité. Ce sont les TPE de l'artisanat alimentaire qui ont la plus grande propension à former des apprentis. En revanche, le recours à l'apprentissage est moindre dans l'artisanat de fabrication, en raison probablement d'une offre de formations moins présente en régions (beaucoup de ces activités sont à faibles effectifs).

Une quinzaine de secteurs forment les deux tiers des apprentis de l'artisanat :

- dans le BTP: la maçonnerie générale (10,7),

les travaux d'installation électrique (8,9), les travaux d'installation d'eau et gaz (8,1), la menuiserie bois (7,2), les travaux de miroiterie, vitrerie, peinture (6,6), la climatisation (4,3), les travaux de couverture (3,6);

- dans l'alimentation: la boulangerie et boulangerie-pâtisserie (24,3 milliers d'apprentis), la boucherie (4,4), la pâtisserie (3,3);
- dans les services: la coiffure (20,1), la réparation automobile (10,8), le commerce de fleurs (4,1), les soins de beauté (3,7).

Répartition des apprentis employés dans des TPE artisanales par groupes d'activités au 31/12/2012 (en milliers)

ARTISANAT DE L'ALIMENTATION	
Boulangerie, Pâtisserie, Glaceries,	28,3
Viandes et poissons	6,2
Autres activités de l'alimentation	0,6
Total	35,0
ARTISANAT DU BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS	
Construction de bâtiment résidentiels	2,3
Génie Civil	0,3
Démolition terrassement, Forages et sondages	1,6
Maçonnerie Générale, couverture, étanchéification	25,6
Travaux d'installation électrique, plomberie et autres travaux	21,6
Cloisonnement, travaux de finition	21,4
Total	72,8
ARTISANAT DE FABRICATION	
Textile, habillement, cuir et chaussure	0,3
Travail du Bois	0,8
Papier, imprimerie, reproduction	0,8
Matériaux de construction, chimie, verre et céramique	0,9
Travail des métaux	4,2
Fabrication de meubles	1,5
Fabrication d'articles divers	2,0
Réparation et installation de machines et d'équipements	2,8
Total	13,4
ARTISANAT DE SERVICES	
Services automobiles	12,6
Transports	0,3
Activités de réparation, hors automobile	0,6
Soins à la personne	23,8
Autres services	5,0
Total	42,3
Autres (activité non précisée)	3,2

Artisanat alimentaire :

1 apprenti pour 2 entreprises

(hors éventaires et marchés,
hors fab. art de produits à emporter)

Artisanat du BTP :

1 apprenti pour 7 entreprises

Artisanat de fabrication :

1 apprenti pour 11 entreprises

Artisanat de services :

1 apprenti pour 7 entreprises

Source : MEN – MESR – DEPP – SIFA, traitement ISM – base : apprentis formés et employés dans des TPE de moins de 20 salariés dans les activités principalement artisanales.

ZOOM sur...

LE PROFIL DES APPRENTIS DE TPE ARTISANALES

La répartition hommes/femmes des apprentis est relativement proche de celle de l'emploi salarié : 75 % sont des hommes, 25 % des femmes. Ces dernières sont plus présentes dans les activités de services (soins de beauté, commerce de fleurs), dans l'alimentation (métiers de vente, métier de pâtissier). On constate également une part croissante des apprenties dans les activités de prothèse dentaire, de tapisserie, de bijouterie. Dans le bâtiment, les apprenties choisissent principalement le métier de peintre.

47 % des apprentis de l'artisanat sont mineurs, cela en correspondance avec le type de diplômes préparés : les deux tiers d'entre eux, en effet, préparent un diplôme de niveau V (CAP). Les apprentis de l'artisanat de fabrication font exception, les deux tiers préparant un diplôme de niveau IV ou III.

Au total, les TPE artisanales forment néanmoins plus de 10 000 apprentis à un diplôme de l'enseignement supérieur.

Répartition des apprentis employés en TPE artisanales par sexe et secteurs en 2012/2013

	Ensemble artisanat	Alimentation	BTP	Fabrication	Services
Hommes	75 %	72 %	97 %	83 %	38 %
Femmes	25 %	28 %	3 %	17 %	62 %

Âge des apprentis employés en TPE artisanales en 2012/2013

15 ans	16-17 ans	18-19 ans	20-21 ans	22-23 ans	24 ans et plus
6 %	41 %	30 %	15 %	6 %	2 %

Niveau de diplôme des apprentis employés en TPE artisanales en 2012/2013

	Apprentis tous secteurs	Ensemble TPE artisanales	Artisanat de l'alimentation	Artisanat du BTP	Artisanat de fabrication	Artisanat de services
Niveau V	44 %	65 %	83 %	68 %	33 %	54 %
Niveau IV	23 %	28 %	15 %	26 %	38 %	41 %
Niveau III	14 %	6 %	1 %	5 %	23 %	5 %
Niveau II et I	19 %	1 %	1 %	1 %	6 %	0 %

Source : enquête SIFA, données DEPP traitées par l'ISM – base : apprentis formés et employés dans des TPE de moins de 20 salariés dans les activités principalement artisanales

36 Besoins de main d'œuvre et métiers en tension

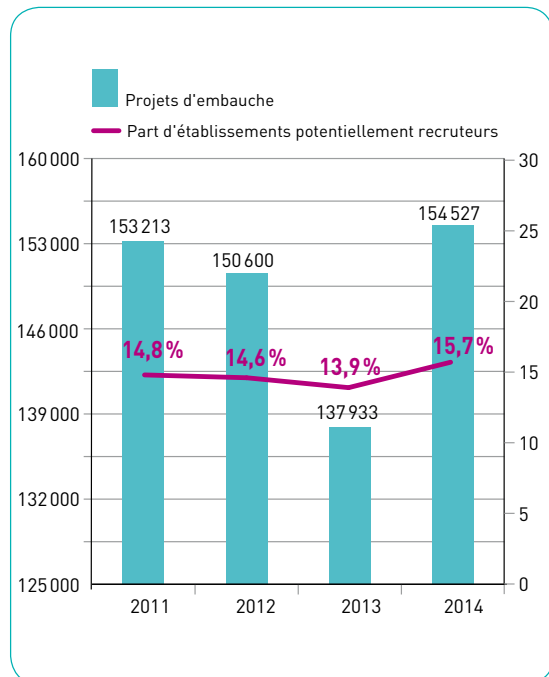
Les TPE artisanales portent annuellement 9 % des projets d'embauche au plan national, ce qui est conforme à leur poids dans l'emploi salarié.

Pour 2014, 15,7 % des établissements ont formulé 155 milliers d'intentions d'embauche, un chiffre en augmentation de 12 % par rapport à 2013 (mais seulement 3 % dans l'artisanat de fabrication). Un cinquième des projets d'embauche sont émis par des entreprises sans salarié. La part des établissements

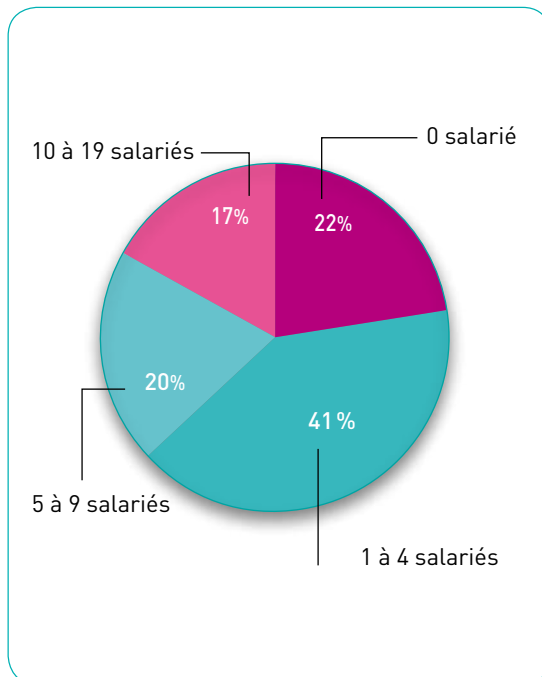
qui pourraient potentiellement recruter est plus importante dans les activités de l'artisanat alimentaire (18,8 %), cela en concordance avec l'évolution des emplois salariés dans ce secteur.

80 % des projets d'embauche portent sur des emplois fixes, 20 % sont saisonniers. Les projets de recrutements saisonniers sont deux fois plus importants dans les activités alimentaires (40 %).

Évolution des projets d'embauche dans les TPE artisanales



Répartition des projets d'embauche en 2014 par tailles de TPE artisanales



Sources : enquête BMO, traitement CREDOC sur le champ des TPE artisanales (entreprises de moins de 20 salariés actives dans les activités principalement artisanales). Credoc, exploitation de l'enquête BMO Pôle Emploi/Credoc sur le champ des TPE artisanales (entreprises de moins de 20 salariés actives dans les activités principalement artisanales). Les entreprises ont été interrogées entre octobre et décembre 2013 sur leurs projets de recrutement pour 2014. À noter : ces chiffres sont en général inférieurs aux embauches effectivement réalisées dans l'année qui suit, mais sont un indicateur de tendance.

36 Besoins de main d'œuvre et métiers en tension

Évolution des projets d'embauche par secteurs dans les TPE artisanales (en milliers)

	2011		2012		2013		2014		Évolution 2013/2014	
	Nombre de projets	Part d'étab. recruteurs	Nombre de projets	Part d'étab. recruteurs	Nombre de projets	Part d'étab. recruteurs	Nombre de projets	Part d'étab. recruteurs	Nombre de projets	Part d'étab. recruteurs
Alimentation	20,6	15,8%	20,3	15,7%	19,6	16%	22,0	18,8%	13%	+2,8%
Bâtiment et travaux publics	72,4	15,5%	70,3	15%	64,8	13,9%	73,7	15,8%	14%	+1,9%
Fabrication	24,5	14,9%	26,1	15,6%	23,0	15%	23,7	16%	3%	1%
Services	35,7	13,1%	33,9	12,8%	30,6	12,3%	35,1	14,1%	15%	+1,8%
Total	153,2	14,8 %	150,6	14,6%	137,9	13,9 %	154,5	15,7%	12%	+1,8%

Source : Credoc, exploitation de l'enquête BMO Pôle Emploi/Credoc sur le champ des TPE artisanales (entreprises de moins de 20 salariés actives dans les activités principalement artisanales). Les entreprises ont été interrogées entre octobre et décembre 2013 sur leurs projets de recrutement pour 2014. À noter : ces chiffres sont en général inférieurs aux embauches effectivement réalisées dans l'année qui suit, mais sont un indicateur de tendance.

70 % des projets d'embauche pour 2014 concernent 26 métiers. Il s'agit principalement de métiers techniques, les plus gros effectifs se trouvant dans les métiers du bâtiment, les métiers de bouche, les soins de

beauté, le nettoyage et les transports. À noter également des besoins importants en employés de vente, technico-commerciaux ou en secrétaires bureautiques.

Projets d'embauche des TPE artisanales pour 2014 par types de métiers (en milliers)

Types de métiers	Projets de recrutement	Part dans l'ensemble des besoins des TPE artisanales
Coiffeurs, esthéticiens	9,7	6,3 %
Ouvriers non qualifiés du second œuvre du bâtiment (peintres...)	9,0	5,8 %
Ouvriers non qualifiés du gros œuvre du bâtiment	8,6	5,6 %
Maçons, plâtriers, carreleurs... (ouvriers qualifiés)	8,0	5,2 %
Vendeurs en produits alimentaires	7,2	4,6 %
Agents d'entretien de locaux (y compris ATSEM)	5,4	3,5 %
Plombiers, chauffagistes (ouvriers qualifiés)	4,9	3,1 %
Menuisiers et ouvriers qualifiés de l'agencement et de l'isolation	4,7	3,1 %
Ouvriers qualifiés de la peinture et de la finition du bâtiment	4,3	2,8 %
Électriciens du bâtiment (ouvriers qualifiés)	4,3	2,8 %
Boulangers, pâtisseries	4,3	2,8 %
Jardiniers salariés, paysagistes	3,8	2,5 %
Couvreurs, couvreurs zingueurs qualifiés	3,6	2,3 %
Secrétaires bureautiques et assimilés (y.c. secrétaires médicales)	2,9	1,9 %
Apprentis et ouvriers non qualifiés de l'alimentation (hors IAA)	2,8	1,8 %
Conducteurs de véhicules légers (taxis, ambulances...)	2,8	1,8 %
Ouvriers qualifiés des travaux publics, du béton et de l'extraction	2,6	1,7 %
Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement	2,6	1,7 %
Ouvriers non qualifiés des travaux publics, du béton et de l'extraction	2,6	1,7 %
Ouvriers non qualifiés métallerie, serrurerie, montage (y.c. réparateurs)	2,3	1,5 %
Attachés commerciaux (techniciens commerciaux en entreprise)	2,3	1,5 %
Ouvriers non qualifiés de l'emballage et manutentionnaires	2,1	1,4 %
Ouvriers non qualifiés des industries agroalimentaires	2,0	1,3 %
Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons qualifiés	2,0	1,3 %
Mécaniciens et électroniciens de véhicules	2,0	1,3 %
Conducteurs d'engins du BTP et d'engins de levage	1,9	1,2 %

Source : Credoc, exploitation de l'enquête BMO Pôle Emploi/Credoc sur le champ des TPE artisanales (entreprises de moins de 20 salariés actives dans les activités principalement artisanales).

V. L'emploi dans les entreprises artisanales

Concernant les besoins de main d'œuvre pour 2014, le recrutement est jugé a priori difficile dans la moitié des cas. Ce pourcentage est en baisse par rapport aux années précédentes, ce que peut expliquer le contexte économique actuel. Il est moins élevé dans l'alimentation (40 % de projets jugés difficiles) et atteint son maximum dans les activités de fabrication (56 %).

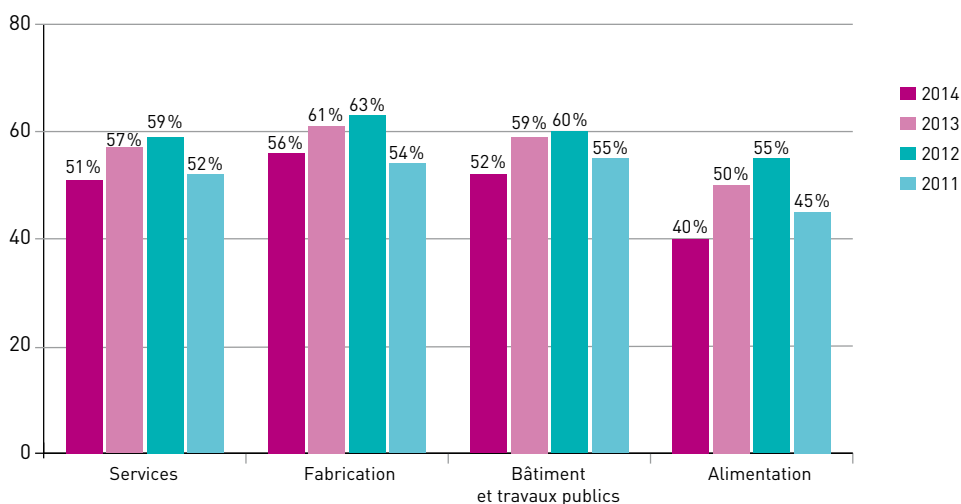
C'est dans ces métiers effectivement que se concentrent les difficultés a priori les plus ardues, notamment dans le travail des métaux (régleurs, chaudronniers, usineurs...). Les métiers de l'impression graphique sont également très recherchés. On note enfin les besoins de recrutement d'ingénieurs et cadres R&D, ainsi que d'ingénieurs et cadres technico-commerciaux dans les TPE artisanales.

Dans le BTP, les plus grosses difficultés de recrutement concernent les professions de charpentiers et couvreurs, mais aussi des chefs de chantiers et des dessinateurs.

Dans l'alimentaire, les tensions sont importantes pour l'embauche de charcutiers-traiteurs; dans les services, ces tensions concernent principalement le recrutement dans les métiers de l'automobile (carrossier, mécanicien).

En conclusion, on constate que les difficultés de recrutement ne concernent pas les principaux métiers en termes d'effectifs, mais plutôt des secteurs en croissance (charpente, couverture...), ou inversement des secteurs dont le tissu est en régression (comme l'imprimerie ou la charcuterie).

Évolution des projets de recrutement jugés a priori difficiles par les dirigeants de TPE artisanales



Source : Credoc, exploitation de l'enquête BMO Pôle Emploi/Credoc sur le champ des TPE artisanales (entreprises de moins de 20 salariés actives dans les activités principalement artisanales). Les entreprises ont été interrogées entre octobre et décembre 2013 sur projets de recrutement pour 2014. À noter : ces chiffres sont en général inférieurs aux embauches effectivement réalisées dans l'année qui suit, mais sont un indicateur de tendance.

Projets d'embauche des TPE artisanales pour 2014 par types de métiers

Types d'emplois	Nombre de projets	Part de projets jugés difficiles
Régleurs qualifiés	198	86 %
Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons qualifiés	1977	76 %
Techniciens production et exploitation de systèmes d'information (y compris maintenance)	372	75 %
Ouvriers qualifiés de l'impression et du façonnage des industries graphiques	211	75 %
Ouvriers qualifiés du travail artisanal du textile et du cuir	185	74 %
Charcutiers, traiteurs	531	73 %
Bûcherons, élagueurs, sylviculteurs salariés et agents forestiers	376	72 %
Ingénieurs et cadres technico-commerciaux	385	71 %
Ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal (moulistes, usineurs...)	999	70 %
Ouvriers qualifiés des industries chimiques et plastiques	307	69 %
Ouvriers qualifiés polyvalents d'entretien du bâtiment	338	69 %
Charpentiers (bois)	1155	68 %
Professionnels du travail de la pierre et des matériaux associés	465	67 %
Ingénieurs et cadres d'étude, R&D (industrie)	431	66 %
Ouvriers qualifiés du travail du bois et de l'ameublement	578	66 %
Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement	2609	65 %
Couvreurs, couvreurs zingueurs qualifiés	3573	65 %
Carrossiers automobiles	917	64 %
Représentants auprès des particuliers	785	64 %
Ouvriers qualifiés divers de type artisanal (reliure, gravure, métallerie d'art...)	369	63 %
Mécaniciens et électroniciens de véhicules	1958	63 %
Dessinateurs en bâtiment et en travaux publics	285	62 %
Ouvriers qualifiés de la peinture et de la finition du bâtiment	4350	61 %
Ouvriers de l'assainissement et du traitement des déchets	491	61 %
Ouvriers qualifiés de l'électricité et de l'électronique (câbleurs, bobiniers...)	947	61 %
Chefs de chantier, conducteurs de travaux (non cadres)	1843	60 %
Spécialistes de l'appareillage médical (prothèse dentaire)	505	60 %

Source : Credoc, exploitation de l'enquête BMO Pôle Emploi/Credoc sur le champ des TPE artisanales (entreprises de moins de 20 salariés actives dans les activités principalement artisanales).

Enfin, l'analyse des besoins de main d'œuvre par régions montre des disparités importantes : les projets de recrutements annuels sont croissants depuis 2011 dans trois régions : Rhône-Alpes, La Réunion et la Guyane. Dans les autres, 2014 est une année de « reprise » dans les intentions, après une baisse en 2012 et 2013. De façon générale, le marché de l'emploi artisanal semble particulièrement dynamique en Corse et dans les DOM : près d'un quart des TPE artisanales y expriment

une intention d'embauche en 2014. C'est dans ces régions également que les difficultés pressenties sont à leur minimum. Les besoins des TPE artisanales de Haute-Normandie, la Bourgogne, la Basse-Normandie et la Picardie sont en revanche au plus bas pour 2014.

Concernant les difficultés pressenties de recrutement, les scores les plus élevés sont ceux des régions Centre (61 %), Alsace (60 %), Aquitaine (58 %), Midi-Pyrénées (56 %) et Limousin (56 %).

V. L'emploi dans les entreprises artisanales

Évolution des projets d'embauche par secteurs dans les TPE artisanales

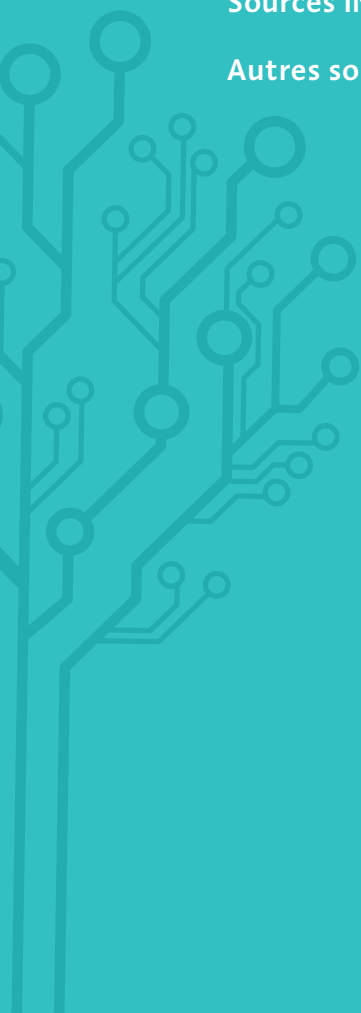
Régions	2011	2012	2013	2014		
	Nombre de projets de recrutement (en milliers)	Nombre de projets de recrutement (en milliers)	Nombre de projets de recrutement (en milliers)	Nombre de projets de recrutement (en milliers)	% d'étab. envisageant de recruter	% de projets de recrutement difficiles
ILE-DE-FRANCE.	23 451	24 332	22 160	25 584	15 %	53 %
RHONE-ALPES	16 373	17 230	17 671	18 948	17 %	53 %
PACA	15 969	13 578	12 220	13 957	16 %	46 %
AQUITAINE	9 041	8 285	7 992	8 864	16 %	58 %
PAYS DE LA LOIRE	8 968	9 257	8 080	8 610	16 %	54 %
BRETAGNE	8 017	7 614	6 678	7 236	15 %	54 %
NORD - PAS DE CALAIS	7 343	6 808	6 078	7 179	16 %	50 %
MIDI PYRENEES	7 051	6 473	6 370	7 124	15 %	56 %
LANGUEDOC ROUSS.	6 503	5 656	6 006	6 124	13 %	44 %
LORRAINE	5 384	5 134	3 952	5 384	18 %	51 %
REUNION-MAYOTTE	2 231	3 381	4 142	4 957	26 %	21 %
CENTRE	4 906	5 001	3 972	4 609	14 %	61 %
POITOU-CHARENTES	4 330	4 534	3 785	4 043	15 %	52 %
ALSACE	3 970	4 235	3 259	3 743	14 %	60 %
CHAMPAGNE ARDENNE	2 966	2 573	2 327	3 201	17 %	40 %
AUVERGNE	2 843	2 692	3 171	2 972	14 %	53 %
PICARDIE	3 618	3 431	2 530	2 862	13 %	44 %
BOURGOGNE	3 089	2 698	2 540	2 855	12 %	53 %
BASSE-NORMANDIE	3 155	2 940	2 377	2 605	13 %	47 %
FRANCHE-COMTE	2 692	3 036	2 167	2 530	16 %	51 %
HAUTE NORMANDIE	2 831	3 039	2 263	2 493	11 %	53 %
GUADELOUPE	1 749	2 645	2 384	2 170	26 %	43 %
GUYANE	1 256	1 604	1 635	1 799	42 %	40 %
MARTINIQUE	1 950	1 524	1 466	1 609	27 %	48 %
CORSE	1 987	1 770	1 597	1 590	22 %	38 %
LIMOUSIN	1 542	1 127	1 109	1 477	14 %	56 %

Source : Credoc, exploitation de l'enquête BMO Pôle Emploi/Credoc sur le champ des TPE artisanales (entreprises de moins de 20 salariés actives dans les activités principalement artisanales).

Annexe méthodologie

Sources INSEE

Autres sources



Deux méthodes sont utilisées dans ce document pour circonscrire le champ de l'artisanat :

1. Sources INSEE

Dans les sources INSEE, ont été considérées comme artisanales les entreprises immatriculées au Répertoire des Métiers, conformément à la définition juridique.

L'INSEE dispose de cette variable, ce qui permet de circonscrire précisément l'ensemble des entreprises artisanales. En revanche, les fichiers INSEE ne permettent pas actuellement de distinguer les entreprises dont l'activité artisanale est exercée à titre principal (c'est-à-dire réalisant la majorité de leur chiffre d'affaires d'une activité artisanale), de celle dont l'activité artisanale est exercée à titre secondaire. Or cette donnée est utile pour le calcul des emplois et les données financières, qui ne prennent en compte que les entreprises exerçant une activité artisanale à titre principal. Pour contourner cette difficulté méthodologique, les entreprises artisanales ont été classées en deux sphères, selon les préconisations de la DGE et du rapport du « Groupe technique sur les statistiques régionales et locales de l'artisanat » présenté en octobre 2004 au Conseil national de l'information statistique.

Une première sphère ("le noyau dur" des activités artisanales) regroupe les entreprises artisanales dont le code NAF est en correspondance totale avec la nomenclature d'activités artisanales (NAFA) ou pour lesquelles le nombre d'entreprises artisanales est important (ex : 4781Z, 5610C). Les entreprises immatriculées sous l'un de ces 328 codes d'activités (voir encadré ci-contre) sont considérées comme principalement artisanales, de même que les entreprises du code 8130Z [services d'aménagement paysager] qui exercent pour la plupart une double activité de maçonnerie générale. Les données INSEE sont calculées sur la base de ce noyau dur.

Une seconde sphère comprend :

- 20 codes NAF pour lesquels la correspondance avec le code NAFA est partielle [0162Z; 1910Z; 1920Z; 2110Z; 2120Z; 3700Z; 3812Z; 3821Z; 3822Z; 4299Z; 4789Z; 5221Z; 5819Z; 7311Z; 7410Z; 8211Z; 8219Z; 9001Z; 9609Z];
- tous les autres codes [soit 384] pour lesquels il n'existe aucune correspondance avec la NAFA : les entreprises immatriculées au Répertoire des Métiers sous ce code exercent une activité artisanale à titre secondaire.

Les données de cette sphère ne sont pas prises en compte pour les données INSEE. Cette méthode "par défaut" pour distinguer activités principales/activités secondaires sera abandonnée, dès lors que l'INSEE aura intégré les codes NAFA (opération en cours).

2. Autres sources

Dans les sources ne disposant pas de la variable « entreprise artisanale » (comme l'ACOSS ou la DEPP), le champ d'analyse porte sur les « TPE artisanales » (entreprises de moins de 20 salariés) immatriculées dans les 326 codes NAF pour lesquelles existe une correspondance totale avec la NAFA (hors donc les codes 4781Z et 5610C), ainsi que les entreprises de moins de 20 salariés du code 8130Z. (services d'aménagement paysager).

NOYAU DUR DE L'ARTISANAT

CODES PRIS EN COMPTE par grands secteurs et sous-secteurs

Alimentation

- **Boulangerie, pâtisserie, chocolaterie et glacerie:** 1052Z 1071A 1071C 1071D 1072Z 1082Z
- **Viandes et poissons:** 1011Z 1012Z 1013A 1013B 1020Z 4722Z 4723Z 4781Z
- **Autres activités de l'alimentation:** 1031Z 1032Z 1039A 1039B 1041A 1041B 1042Z 1051A 1051B 1051C 1051D 1061A 1061B 1062Z 1073Z 1081Z 1083Z 1084Z 1085Z 1086Z 1089Z 1091Z 1092Z 1101Z 1102A 1103Z 1104Z 1105Z 1106Z 1107A 1107B 5610 C

Fabrication

- **Textiles, habillement, cuir et chaussure:** 1310Z 1320Z 1330Z 1391Z 1392Z 1393Z 1394Z 1395Z 1396Z 1399Z 1411Z 1412Z 1413Z 1414Z 1419Z 1420Z 1431Z 1439Z 1511Z 1512Z 1520Z
- **Travail du bois :** 1610A 1610B 1621Z 1622Z 1623Z 1624Z 1629Z
- **Papier, imprimerie, reproduction:** 1711Z 1712Z 1721A 1721B 1721C 1722Z 1723Z 1724Z 1729Z 1812Z 1813Z 1814Z 1820Z
- **Matériaux de construction, chimie, verre et céramique:** 0729Z 0811Z 0812Z 0891Z 0892Z 0893Z 0899Z 0990Z 2011Z 2012Z 2013A 2013B 2014Z 2015Z 2016Z 2017Z 2020Z 2030Z 2041Z 2042Z 2051Z 2052Z 2053Z 2059Z 2060Z 2211Z 2219Z 2221Z 2222Z 2223Z 2229A 2229B 2311Z 2312Z 2313Z 2314Z 2319Z 2320Z 2331Z 2332Z 2341Z 2342Z 2343Z 2344Z 2349Z 2351Z 2352Z 2361Z 2362Z 2363Z 2364Z 2365Z 2369Z 2370Z 2391Z 2399Z
- **Travail des métaux:** 2410Z 2420Z 2431Z 2432Z 2433Z 2434Z 2441Z 2442Z 2443Z 2444Z 2445Z 2446Z 2451Z 2452Z 2453Z 2454Z 2511Z 2512Z 2521Z 2529Z 2530Z 2540Z 2550A 2550B 2561Z 2562A 2562B 2571Z 2572Z 2573A 2573B 2591Z 2592Z 2593Z 2594Z 2599A 2599B 2811Z 2812Z 2813Z 2814Z 2815Z 2821Z 2822Z 2823Z 2824Z 2825Z 2829A 2829B 2830Z 2841Z 2849Z 2891Z 2892Z 2893Z 2894Z 2895Z 2896Z 2899A 2899B 2910Z 2920Z 2931Z 2932Z 3011Z 3012Z 3020Z 3030Z 3040Z 3091Z 3092Z 3099Z
- **Fabrication de meubles:** 3101Z 3102Z 3103Z 3109A 3109B
- **Fabrication d'articles divers:** 2611Z 2612Z 2620Z 2630Z 2640Z 2651A 2651B 2652Z 2660Z 2670Z 2680Z 2711Z 2712Z 2720Z 2731Z 2732Z 2733Z 2740Z 2751Z 2752Z 2790Z 3211Z 3212Z 3213Z 3220Z 3230Z 3240Z 3250A 3250B 3291Z 3299Z
- **Réparation et installation de machines et d'équipements industriels:** 3311Z 3312Z 3313Z 3314Z 3315Z 3316Z 3317Z 3319Z 3320A 3320B 3320C 3320D
- **Récupération:** 3831Z 3832Z 3900Z

Bâtiment et travaux publics

- **Construction de bâtiments résidentiels et non résidentiels:** 4120A 4120B
- **Génie civil:** 4211Z 4212Z 4213A 4213B 4221Z 4222Z 4291Z
- **Démolition, terrassement, forages, sondages:** 4311Z 4312A 4312B 4313Z
- **Maçonnerie générale, couverture, étanchéification:** 4391A 4391B 4399A 4399B 4399C 4399D 4399E 8130Z
- **Travaux d'installation électrique, plomberie et autres travaux d'installation:** 4321A 4321B 4322A 4322B 4329B
- **Cloisonnement, travaux de finition:** 4329A 4331Z 4332A 4332B 4332C 4333Z 4334Z 4339Z

Services

- **Services automobiles:** 4520A 4520B 4540Z 7120A
- **Transports:** 4932Z 4942Z 8690A
- **Activités de réparations (hors automobile):** 9511Z 9512Z 9521Z 9522Z 9523Z 9524Z 9525Z 9529Z
- **Soins à la personne:** 9602A 9602B
- **Autres services:** 4776Z 7420Z 8020Z 8121Z 8122Z 8129A 8129B 8292Z 9003A - 9601A 9601B 9603Z

